

LA TRIBUNE

70e ANNEE — No 90

SHERBROOKE, MARDI 5 JUIN 1979

(SAMEDI 50¢) 25¢

"Clark a fait ce qu'il a pu avec ce qu'il avait"

(le sénateur Jacques Flynn)

par Donald Charette

OTTAWA (PC) — La question de la représentation québécoise au sein du Cabinet fédéral demeure fort épineuse au lendemain de l'annonce de la composition du conseil des ministres du nouveau gouvernement conservateur.

Quatre des 29 ministres du Cabinet canadien proviennent du Québec, mais deux d'entre eux, les sénateurs Martial Asselin et Jacques Flynn, sont des ministres non-élus et M. Asselin a déjà laissé savoir qu'il n'a pas l'intention de briguer les suffrages au cours d'une élection partielle ou générale.

MM. Flynn et Asselin ont déjà détenu des portefeuilles ministériels, celui des Mines et celui des Forêts, dans le Cabinet de M. John Diefenbaker au début des années 60.

Pour sa part, le sénateur Jacques Flynn, le nouveau ministre de la Justice du Canada, a affirmé que le Québec "a décidé lui-même d'avoir une faible représentativité en ne faisant élire que deux députés conservateurs" et a ajouté que, somme toute, "M. Clark a fait ce qu'il a pu avec ce qu'il avait".

Les deux autres postes de ministres sont allés naturellement aux deux seuls députés qui ont résisté au

balayage libéral du 22 mai, MM. Roch LaSalle et Heward Grafftey.

Une porte ouverte

Au moment de l'assermentation des nouveaux ministres hier à Ottawa, on ne retrouvait aucune de ces "heureuses surprises" ou de ces candidats prestigieux (André Payette, le juge Jules Deschênes, Jacques Courtois du Club de hockey Canadien...) dont les noms ont circulé au cours des dernières semaines.

Par contre, le nouveau gouvernement conservateur s'est gardé une porte ouverte en indiquant que "les discussions se poursuivent relativement à la nomination d'autres représentants de la province de Québec". Selon les informations recueillies hier, il semble que d'autres ministres

provenant de la Belle Province seront choisis avant la convocation de la Chambre des Communes à l'automne prochain.

C'est ainsi que le nouveau ministre des Approvisionnements et Services, M. Roch LaSalle, député de Joliette, a souligné que "tout porte à croire que le premier ministre Joe Clark profitera des règlements qui lui permettent de nommer deux ou trois autres ministres."

Fort généreux

Ce dernier estime d'ailleurs que le premier ministre s'est montré fort généreux envers le Québec en nommant quatre ministres, alors que cette province ne lui a donné que deux députés.

M. LaSalle croit, en outre, que son chef a fait preuve de sagesse en s'accordant ainsi un temps de réflexion avant de compléter la composition de son Cabinet. Il n'a pas caché incidemment que ce dernier éprouve des difficultés dans le recrutement de bons candidats puisque, a-t-il dit, "il y aura sûrement plus de gens intéressés après les élections qu'il n'y en avait avant".

Il ne faut surtout pas, selon lui, en conclure que la présence francophone fera défaut, puisque les consultations se poursuivent et que les anglophones sont très "conscients de ce qui se passe au Québec".

Signalons que M. La Salle était fort heureux de sa nomination aux Approvisionnements et Services puisqu'il a lui-même demandé à M. Clark de lui accorder cette fonction.



Le joyeux drille

Le pape Jean-Paul II est un joyeux drille: hier, il s'amusait, riait et communiquait sa bonne humeur aux milliers de jeunes gens qu'il rencontrait à Gniezno, en Pologne. Avec eux, il a chanté des chansons de folklore de leur pays et il a fait rire les jeunes rassemblés devant le balcon de sa résidence.

Déjà une première enquête en route

par Patricia Poirier

OTTAWA (PC) — Le nouveau gouvernement conservateur veut s'assurer que le régime libéral n'a pas détruit au cours des derniers jours de son règne à Ottawa, des documents confidentiels qui appartiennent à l'Etat.

A peine assermenté, hier, le nouveau solliciteur général M. Allan Lawrence a indiqué aux journalistes qu'il va demander des rapports aux sous-ministres en poste afin de déterminer si effectivement des documents importants ont été détruits à la suite d'ordres donnés par les ministres libéraux défaits.

Des rumeurs à cet effet ont circulé à Ottawa au cours de la dernière semaine, rumeurs qui se sont accentuées lorsque des employés du nouveau gouvernement conservateur ont pris possession des bureaux des ministres libéraux.

"Je veux savoir si les machines qui déchiquettent le papier ont fait des heures de travail supplémentaires ces derniers temps", a précisé M. Lawrence.

Dans un premier temps il demandera aux sous-ministres et leurs adjoints de lui dire qui avait accès à certains documents, ce qu'ils sont devenus et si c'étaient des documents personnels ou non.

On sait que divers ministères détruisent périodiquement des documents qui sont déchiquetés par un appareil spécial avant d'être incinérés. La pratique veut que l'on conserve une liste de ce qui a été détruit, ainsi qu'une brève description.

S'il s'avère que d'importants documents ont été détruits et qui n'étaient pas la propriété personnelle d'un ministre, M. Lawrence n'exclut pas la possibilité de faire appel à la Gendarmerie royale du Canada pour faire une enquête plus approfondie, enquête qui pourrait même voir certains anciens ministres répondre de leurs actions.

Enquête sur la GRC

Par ailleurs, le nouveau solliciteur général qui sera responsable des agissements de la Gendarmerie royale du Canada n'a pas l'intention d'intervenir afin de changer les tâches ou le mandat de la commission royale d'enquête McDonald.

Cette commission qui fait enquête sur la police fédérale depuis décembre 1978 a cependant nécessité la nomination de nombreux avocats qui représentent les intérêts des ministres libéraux.

Ces avocats sont payés à même les deniers publics.

\$1 milliard pour soutenir le dollar

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral a dû prélever \$1 milliard à même ses réserves en devises étrangères, durant le mois de mai, dans l'espoir de mettre fin à la dégringolade du dollar canadien.

Malgré ce prélèvement considérable dans les réserves canadiennes, le dollar a perdu deux cents en regard de son homologue américain, durant ce mois.

A la fermeture des marchés, vendredi, le dollar canadien cotait 85,61 cents américains, contre 87,60 cents un mois plus tôt.

Les derniers chiffres publiés par le ministère fédéral des Finances démontrent que le réserves totales du Canada, en devises étrangères sont de \$4,08 milliards, soit le niveau le plus bas depuis janvier dernier.

En mai, la Banque du Canada a retiré \$1,05 milliard de ses réserves en dollars américains pour racheter des dollars canadiens sur les marchés internationaux.

Les réserves d'or du Canada, par ailleurs, ont diminué de \$2,9 millions auprès du Fonds Monétaire International, où les réserves s'établissent maintenant à \$13,2 millions.



La Tribune salue le demi offensif Larry Smith des Alouettes. Lire nos reportages sur le camp d'entraînement des Alouettes en pages 15 et 16.

Jean-Paul II à Jasna Gora

(pp. 7-9)

Le Cabinet Clark un éditorial de Jean Vigneault

(p. 8)

Les ministres conservateurs

(p. 25)

L'après-congrès du PQ

(p. 26)

Persiflage

Le congrès du PQ a-t-il marqué la victoire de l'étapisme ou de l'étatisme?

- 0 -

Les Athlétiques de Sherbrooke n'aiment pas jouer à "guchets fermés".

- 0 -

Les honorables Asselin, Grafftey, Flynn et LaSalle seront les ministres de la majorité silencieuse.

- 0 -

Ce ne sera plus une insulte d'être taxé de "Joe connaissant".

Le persifleur



Des membres du nouveau Cabinet conservateur s'amuse pour le bénéfice des photographes. On reconnaît aux côtés de M. Clark, MM. Martial Asselin et Ed Schreyer, tandis que Heward Graff-

tey, Roch LaSalle, Lincoln Alexander, Donald Mazankowski, Steve Paproski ont aussi le sourire facile.



Pendant que Joe Clark présentait les membres de son nouveau cabinet, Pierre Elliott Trudeau reprenait le volant de sa Mercedes sport en disant: "Je me sens libre".

Chasse à l'ours en plein quartier nord



Le sergent René Roy qui a participé à la "chasse à l'ours" examine la longueur des griffes de l'ours. Pour son jeune âge, la bête était bien pourvue en crocs et en griffes.

par Pierre Saint-Jacques

SHERBROOKE — Les policiers municipaux de la ville de Sherbrooke ont participé à une chasse peu commune, hier matin, dans le quartier nord de la ville de Sherbrooke, chasse qui s'est soldée par la mort d'un ours.

De plus, aux dernières nouvelles, on s'attendait toujours à recevoir un appel signalant la présence de la mère ourse qui, selon certains témoignages, aurait accompagné l'ours pour cette promenade plutôt inusitée en ville.

L'affaire a débuté vers 09h00 alors que l'on avisait le quartier général, rue Marquette, qu'un ours avait été vu dans les parages de la rue Simard. Cinq policiers ont été dépêchés dans le secteur et des fouilles systématiques ont été entreprises. Le sergent de patrouille René Roy devait se joindre à l'équipe de chercheurs.

Par mesure de prudence, on a demandé aux autorités de l'école élémentaire Hélène Boulé, située sur la rue Pinard, dans le secteur visé par les recherches, d'annuler la récréation des enfants afin de permettre des fouilles plus sûres dans les boisés environnants.

Pendant un bon bout de temps, les policiers ont cherché dans le secteur mais en vain. Ce n'est que vers les 11h00 qu'un ours était vu mais sur la rue Moore, au numéro civique 361, soit sur les terrains des Soeurs Do-

minicaines des Saints-Anges-Gardiens.

C'est donc dire que l'ours avait voyagé de la rue Simard jusqu'à la rue Moore pour finalement se faire voir qu'à ce dernier endroit. Est-il possible qu'il ait emprunté tous les boisés situés au nord de la rue Ontario de même que le long de la voie ferrée? Toujours est-il que les policiers se rendent sur la rue Moore et dans le fond d'une cour aperçoivent l'animal. Les policiers Richard Fontaine et Richard Pariseau ont fait feu et la bête s'est écroulée morte après avoir reçu deux projectiles dont un d'un fusil de calibre .12 et l'autre, d'un revolver .38.

Le cadavre a par la suite été remis à la SPCA, sur le boulevard Queen.

"Ce n'est que lorsque l'on a tué l'ours que nous avons appris qu'il y en avait deux", de dire l'agent Fontaine. Ainsi alors que l'on croyait que l'affaire venait de prendre fin avec la mort de l'ours, elle repartait de plus belle puisque des témoignages de personnes révélèrent que l'ours était accompagné de sa mère.

Aux dernières nouvelles, on n'avait pas encore revu l'ourse mais les policiers restaient aux aguets.

Parmi les commentaires entendus, certains racontaient que les ours pouvaient venir d'aussi loin que de St-Denis de Brompton ou de ce secteur et non pas forcément de la ferme Beckett, comme certains l'avaient suggéré.



Armand Nadeau affirme à qui veut l'entendre qu'il entreprend une 3e carrière... après avoir été avocat et maire, voilà qu'il devient ajusteur... il ajuste les salaires... Des hommes d'affaires sherbrookoises se sont rendus en Haïti récemment afin d'y étudier des occasions d'investissement... Claude Richer et Louis-René Scott, entre autres, faisaient parti du groupe...

— 0 —

Il faudrait bien que Jules La-voie explique pourquoi il a passé sa nuit de noces assis sur le balcon de sa chambre d'hôtel en compagnie de sa nouvelle épouse et que ses multiples tentatives pour réintégrer sa chambre se sont avérées infructueuses... La voiture japonaise de Lucie Bellavance est tellement petite qu'elle trouve déplaisant de voir ses amis la prendre constamment pour un jouet...

— 0 —

Lise Forgues a retrouvé son coq hier midi alors que le "comité des pirates" du Festival des Cantons a dévoilé ses prises... Jacques Delorme, Michel Dion, Marc Ethier, Henri-Louis Bisson, Jean-Marie Dionne, Louise Elger, Normand Groleau et Gilles Morin ont ainsi retrouvé des objets qu'ils avaient rapportés comme vœux au cours des derniers jours de l'édition 1979 du Festival...

— 0 —

Hélène Giroux trouve beaucoup plus facile de lancer sa balle de golf que de la frapper avec un bâton, la partie durant ainsi beaucoup moins longtemps... Mgr Jean-Marie Fortier concélébrera une messe aujourd'hui à 19h00 à la cathédrale avec les amateurs de pastorale de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke afin de souligner la fin de la semaine de l'éducation chrétienne...

— 0 —

Dawson Beaulieu était tellement nerveux d'assumer pour la première fois son rôle de président du club Richelieu qu'il a annoncé qu'Adrien Vachon, qui a gagné \$100 en réalité, avait remporté le prix de \$1000 à l'occasion du tirage effectué pour venir en aide aux oeuvres du club... c'est J. Denis Guillemette qui a réellement remporté ce fameux prix de \$1000...

— 0 —

Le Dr Jean-François Roberge, ophtalmologiste, prononcera une conférence devant les membres de l'Association du diabète du Québec, section Estrie, demain soir à 20 heures à l'auditorium de l'Hôtel-Dieu, au 555 de la rue Murray... il traitera des problèmes visuels temporaires reliés aux taux de glycémie dans le sang ainsi que de la cataracte et le glaucome, deux maladies assez fréquentes chez les diabétiques...

Fermeture de services au Relais St-François

par Lise Ouellette

SHERBROOKE — Prévoyant un déficit cumulatif de \$141,000 à \$146,000 ainsi que des problèmes de liquidité pour l'été prochain, le Relais St-François envisage de fermer le service d'hébergement sécuritaire pré-comparution après avoir mis, il y a quelques semaines, la clé dans la porte du foyer de groupe situé sur la rue Murray.

Au cours d'une entrevue à son bureau, hier après-midi, le directeur général du Relais, Claude Raby, a confirmé ces projets envisagés par le centre de transition pour éviter "de sérieux problèmes de liquidité et équilibrer le budget". Il faut dire, à ce moment-ci, que le sort définitif des services mentionnés plus haut ne sera arrêté que dans quelque temps, la Commission administrative régionale des services aux mésadaptés devant faire ses recommandations à ce sujet à la demande du ministère des Affaires sociales. Ce dernier avait manifesté quelque ombre de voir le Relais décider unilatéralement de la cessation de services à la population et avait incité la Commission à se pencher sur le problème en cause et les solutions possibles.

Pour sa part, le directeur du Relais s'est limité à exposer les difficultés financières de son centre dont le budget pour l'année financière 1978-79 atteignait \$1,886,000 et à expliquer les raisons pour lesquelles on avait choisi de fermer le foyer de groupe et le service d'hébergement sécuritaire plutôt que d'autres unités.

"Le foyer de groupe qui devait permettre de dispenser du traitement en semi-internat à des garçons de 9 à 13 ans, au nombre de neuf,

était sous-utilisé depuis quelque temps pour des raisons que nous n'avons pas approfondies... Il n'y avait plus que trois ou quatre jeunes qui résidaient au foyer... De plus, son personnel et ses jeunes étaient plus facilement récupérables par les autres services du Relais".

M. Raby devait préciser que la fermeture des services n'entraînera pas de mises à pied puisque le personnel se trouve affecté à d'autres unités de réadaptation où des postes étaient devenus vacants.

Quant au service d'hébergement sécuritaire qui lui, demeure encore en opération, M. Raby a indiqué qu'il permettait d'offrir un gîte adéquat pendant une période de temps maximale de 72 heures à des jeunes qui doivent comparaître devant le Tribunal de la jeunesse et qui, autrement, auraient été obligés d'effectuer à plusieurs reprises le trajet Sherbrooke-Drummondville, là où se trouvent les unités sécuritaires destinées aux cas les plus perturbés.

"Nous avons assumé ce service depuis quatre ans mais jamais, il n'a été inclus dans notre mandat et toutes nos demandes de subvention auprès du ministère des Affaires sociales sont demeurées sans réponse. Chaque année, ce service nous coûte en moyenne \$36,000".

Interrogé à ce sujet, le directeur général a précisé qu'en 1977, on projetait une moyenne de 1.5 jeune utilisant ce service sur une possibilité de 4 ou 5 places. En 1978, bien que ces statistiques ne comprennent que les demandes d'hébergement sécuritaire à l'entrée alors que plusieurs autres cas se déclarent une fois arrivés au Relais sous une autre étiquette, le service a compté une moyenne de 0.4 usager.

Une tâche délicate

SHERBROOKE — Le conseil d'administration de l'Université de Sherbrooke a confié à M. Lucien Vachon, ancien doyen de la faculté de Théologie, la délicate tâche de ramener la paix à la faculté des Sciences de l'éducation fortement ébranlée au début de l'année par un conflit qui devait entraîner la démission du doyen et de son exécutif en le nommant directeur intérimaire de la faculté.

Refusant le candidat proposé par un comité de mise en candidature de la faculté des Sciences de l'éducation, le conseil d'administration de l'Université de Sherbrooke avait décidé, le 28 mars dernier, de remplacer le doyen habituellement nommé pour quatre ans par un directeur intérimaire nommé pour un an qui aurait le pouvoir "d'exercer les fonctions généralement dévolues à tout doyen de l'Université par les statuts et règlements".

Né à East Broughton en 1927, M. Vachon a été ordonné prêtre en 1951 et a assumé la direction de la faculté de Théologie de sa fondation en 1965 jusqu'à 1977.

M. Vachon avait auparavant enseigné au Séminaire de Sherbrooke et au Grand Séminaire des Saints Apôtres. À l'Université de Sherbrooke, il a été le premier aumônier général des étudiants, directeur du Département de religion et directeur de l'Institut de culture religieuse.

Transport en commun: ententes

SHERBROOKE — La Corporation municipale de transport de Sherbrooke vient de conclure des ententes avec deux groupes de syndiqués à son emploi.

En effet, des conventions collectives de travail viennent d'être signées avec les conducteurs et avec les employés du garage, deux groupes qui sont syndiqués avec la Fraternité canadienne des cheminots.

La CMTS compte 44 conducteurs urbains à son emploi, 89 conducteurs scolaires, 24 employés de l'entretien, au garage, et 10 employés de bureau. Ces derniers constituent un groupe syndiqué séparé.

Les conducteurs urbains ont vu leur taux actuel de \$6.50 l'heure être augmenté de 80 sous au 1er mars

1979 et de 80 sous au 1er mars 1980. La salaire horaire passe donc à \$8.10.

Pour les conducteurs scolaires, le contrat de deux ans fait passer le taux actuel de \$4.75 plus \$0.12 à \$6.07 plus 12 sous, avec des augmentations de 68 sous au 1er mars 1979 et de 64 sous au 1er mars 1980.

Le nouveau contrat ajoute aux fêtes payées et chômées le lundi de Pâques et un congé mobile, en plus d'accroître les bénéfices de vacances, ceci pour tous les employés.

La convention collective de travail apporte une amélioration au niveau des congés ainsi qu'une diminution des heures de travail, autant pour les conducteurs que pour les employés du garage.

Les frères BOISVERT font des heureux!

Samedi, 2 juin 1979, a eu lieu le tirage des 4 PINTO Ford des 4 frères BOISVERT à Sherbrooke, Trois-Rivières, Shawinigan, La Tuque.

OUI! GILLES BOISVERT

Meubles de Sherbrooke est heureux d'annoncer le résultat de cette promotion. Notre gagnant de la PINTO Ford lors du tirage du 2 juin chez Gilles Boisvert, rue King ouest, Sherbrooke, EST:

Marielle Pettenuzzo,
4375, rue Decelles,
Sherbrooke



Félicitations à notre gagnante!

Le tirage avait lieu au magasin Gilles Boisvert Meubles, samedi après-midi, 2 juin, et c'est Charles Ouellette, annonceur à CHLT-AM (à droite sur la photo) qui a tiré le billet chanceux. On aperçoit également, de gauche à droite, MM. Jean-Jacques Lamoureux, représentant de CHLT-AM, Gilles Boisvert, président de Gilles Boisvert meubles et Gérard Laurendeau, représentant de La Tribune. Une foule de clients assistaient aussi au tirage.

Merci à tous de votre participation.
Sincèrement - Gilles Boisvert et son personnel



Gilles BOISVERT
MEUBLES

DANS LE CENTRE-VILLE 563-4743

BONNE VALEUR

231, KING OUEST - SHERBROOKE

37183

aux archives

LA TRIBUNE

la petite histoire
des Cantons de l'Est

Sur les
ondes
de



10H38-11H38
13H38-14H38
15H38-16H38
18H38-19H38

3544

Fermé quatre ou cinq mois seulement

Pont Dufferin reconstruit

par Christian Bellavance

Le plus longtemps possible

fermé que quatre ou cinq mois plutôt que près d'une année, et à un moment où le viaduc Joffre sera de nouveau accessible à la circulation.

D'autre part, à la suite de rapports précisant que des autobus scolaires et autres véhicules lourds, y compris des camions de la ville, con-

tinuent à emprunter le pont fermé à la circulation lourde, le conseil a demandé une surveillance policière accrue.

SHERBROOKE — Bien que la décision devra être confirmée par une résolution lors d'une assemblée publique, les membres du conseil de ville se sont entendus hier soir pour demander à la firme SBCS de préparer des plans pour la construction d'un nouveau pont pour remplacer l'actuel pont Dufferin pour lequel le conseil dépensera quand même \$10,000 afin de renforcer la culée nord et ainsi le garder ouvert à la circulation d'ici sa démolition au début de l'an prochain.

En fait, à cause de l'état de détérioration extrêmement avancée de cette culée, les ingénieurs consultants recommandaient la fermeture immédiate du pont et avisaient le conseil que des travaux de renforcement de cette culée permettraient de le garder ouvert jusqu'au début des travaux soit de réparation, soit de construction d'une nouvelle structure.

Dans le cas d'une réparation, les ingénieurs de la firme SBCS estiment qu'il en coûtera à la ville, en dollars de 1979, \$632,000 contre \$739,000 pour un pont entièrement neuf. Dans une analyse datée d'hier du rapport des consultants, le chef de la division du génie routier des services techniques, l'ingénieur Guy Carrier, précise en outre que cette différence de \$107,000 est en fait moindre à cause des travaux de peinture qu'un nouveau pont permettrait d'épargner, soit une somme d'environ \$40,000.

L'échéancier proposé par l'ingénieur Carrier dans le cas d'un pont neuf prévoyait la mise en chantier en septembre 1979 et l'ouverture à la circulation du nouveau pont en mai 1980. A ces huit mois de fermeture, il aurait fallu ajouter juin, juillet et août si le conseil avait décidé de ne pas dépenser les \$10,000 pour renforcer la culée nord.

Avec les réparations en cours sur la rue Galt et la reconstruction du viaduc Joffre, avec la reconstruction de la rue Prospect entre le boulevard Queen et la rue Victoria, ceux de la rue King qui se poursuivront au cours des prochains mois et l'utilisation à pleine capacité d'intersections clés comme celle de Portland-Queen-Belvédère-Montréal ont convaincu le conseil que la fermeture d'un autre pont s'avérerait catastrophique et il estime que les \$10,000 constituent une dépense justifiable dans les circonstances.

En investissant ces \$10,000, les ingénieurs et les fonctionnaires auront tout le temps de préparer les plans et devis, de rédiger et de faire approuver par le conseil de ville et la Commission municipale du Québec le règlement d'emprunt, etc.

Surtout, ces \$10,000 permettront aux autorités municipales de garder le pont ouvert à la circulation jusqu'au début des travaux qui commenceront vraisemblablement en février 1980. Le pont ne serait alors

Pressions pour la construction de la voie de contournement page 14

Déziel propose la location exclusive du stade aux A's

SHERBROOKE — Le conseiller Gérard Déziel a provoqué certains sourires au conseil de ville hier soir lorsqu'il a proposé à ses collègues de louer le stade Amédée-Roy en exclusivité aux Athlétiques de Sherbrooke pour la somme de \$1 par année pour un bail de trois ans et d'accorder une subvention à l'organisation équivalente à dix pour cent de son budget d'administration annuel.

Cette proposition n'a toutefois pas eu à franchir l'étape du vote puisque le conseiller Gaston Goulet a formulé une proposition de remise à l'étude du bail entre la ville et le club de baseball afin de trouver une formule qui satisfera les deux parties pour la saison déjà en cours.

Le mandat de négocier cette entente a de nouveau été confié au directeur général adjoint Richard Fabi qui accompagnera tous les conseillers intéressés au dossier. Une fois le bail de la saison en cours réglé, tou-

tes les parties, y compris le Festival des Cantons, devront s'asseoir et trouver une solution définitive aux problèmes de l'utilisation du stade Amédée-Roy.

Après que le maire O'Bready eut demandé à M. Déziel comment il pouvait engager le conseil dans un bail de trois ans avant même que le conseil ait décidé s'il démolissait la structure ou s'il la rénovait et qu'il lui eut rappelé les disponibilités financières concernant les subventions, il n'a plus guère été question de cette proposition dont le conseiller Claude Dallaire a humoristiquement pris la défense en suggérant une rencontre de "love-pitch" opposant le conseil de ville à la direction des A's.

La discussion risque cependant d'être plus ardue lorsque viendra le moment de discuter de l'exclusivité de l'utilisation du stade. En effet, les dirigeants des A's ne se cachent pas

pour dire qu'ils ont cédé au cours du week-end dernier à la suite de rencontres avec des conseillers qui leur auraient promis certains avantages une fois la crise passée.

D'autres conseillers, comme Roméo Bergeron par exemple, s'ils ne s'opposent pas à une refonte du bail entre la ville et les A's, n'en considèrent pas moins que la ville doit conserver le maximum de pouvoirs sur l'utilisation du stade dont elle est propriétaire afin que tous les contribuables qui paient pour son entretien puissent eux aussi l'utiliser si le conseil le veut bien. Ce sont les deux positions qui s'affronteront lors de cette négociation qu'une décision du conseil décrétant la démolition du stade pourrait cependant écarter. Quoi qu'il en soit, le maire Jacques O'Bready a indiqué au conseiller Déziel qu'il soumettra tout le dossier du plateau Parc d'ici la fin du mois pour prendre une décision.

L'école Montcalm fête son 15e anniversaire

SHERBROOKE — Plus de 10,000 étudiants qui ont fréquenté l'école Montcalm depuis sa création et tous les professeurs qui ont enseignés ou qui enseignent encore à l'école Montcalm seront invités à contribuer à la "Fondation école Montcalm incorporée" qui a été lancée officiellement par son président, M. André Collard, lors des cérémonies qui marquaient le début des festivités du 15e anniversaire de l'école Montcalm et qui rassemblaient plusieurs anciens et plusieurs personnalités du monde scolaire.

Directeur-adjoint membre de la première équipe de direction de l'école Montcalm et actuellement directeur des relations publiques de la ville de Sherbrooke, M. André Collard a convié tous les anciens et toute la population à contribuer à cette fondation dont les revenus serviront à promouvoir la vie sportive, culturelle et spirituelle de l'école en lui permettant de se doter d'équipements jugés en dehors des normes gouvernementales et à venir en aide à des étudiants de l'école par des prêts ou des bourses.

Si plusieurs écoles du secteur anglophones ont déjà créé leur fondation, c'est la première fois qu'une école du secteur francophone de l'Estrie se lance dans un tel projet d'expliquer M. Collard en ajoutant, le sourire aux lèvres, que cette pre-

mière venait confirmer la réputation d'innovateur qu'à toujours voulu soutenir l'école Montcalm au cours des années.

Invités à participer à la semaine de festivités inaugurée hier par le directeur de l'école, M. Léopold Jodoin, plusieurs anciens dont le premier directeur de l'école, M. Camille Labrecque, n'ont guère eu de difficulté à se remémorer les premières étapes qui ont marqué les débuts de l'école. Pour M. Jean Trifiro, président de la Commission scolaire régionale de l'Estrie, les fêtes du 15e anniversaire de l'école Montcalm marque la fin d'une étape, celle de l'inauguration de nouvelles polyvalentes mais trace le chemin pour une nouvelle tradition à implanter.

Janvier 1963, levée de la première pelletée de terre et dès l'automne 1963, l'école Montcalm accueillait ses premiers étudiants: quatre classes de section classique et deux classes de section générale. Dès l'année suivante, l'école était remplie à pleine capacité avec quelque 900 étudiants.

Pourtant, au fil des ans, on réussit à y loger 1100 étudiants et une annexe qui sera terminée en septembre prochain permettra aux étudiants du secteur professionnel de bénéficier d'ateliers sans avoir à quitter l'école comme ils devaient le faire jusqu'à ce que l'École professionnelle Galt ne soit détruite par le feu.



Résultat fracassant

Lorsqu'une camionnette et un véhicule à quatre roues motrices se rencontrent à une intersection, cela ne passe pas inaperçu et même que sous certains aspects, c'est plutôt fracassant comme résultat. Hier, vers 16h15, à l'angle des rues Lincoln et Kitchener, deux véhicules du type que l'on vient de décrire sont venus en collision. La

camionnette s'est renversée sur le côté. L'accident spectaculaire a causé un émoi dans ce secteur même que les pompiers se sont rendus sur les lieux puisque l'un des véhicules accidentés perdait de son essence. Les deux conducteurs s'en sont sortis indemnes mais les véhicules y ont goûté pour la peine.

Le catholicisme devenu une multinationale, dit Mgr Camara

SHERBROOKE — "L'Eglise du Christ est divine, divine dans l'esprit du Père et elle reste divine malgré la faiblesse humaine de nous, les hommes de l'Eglise. Par mes actions, je veux l'aider à se libérer de l'engrenage où elle s'est prise, car je ne peux m'empêcher de rappeler quelle multinationale est devenu le catholicisme."

Ce propos de Mgr Helder Camara, évêque de Recife au Brésil, est tiré d'une causerie qu'il a donnée hier soir au petit auditorium du Séminaire de Sherbrooke devant une salle comble. Organisée sous les auspices de Développement et Paix, la rencontre avec ce frère vieillard de 70 ans devait porter sur sa vision des années à venir ainsi que sur les caractéristiques des sociétés futures.

Toutefois, il devait surtout entretenir les personnes présentes de l'influence sans cesse grandissante des multinationales dans les pays du Tiers monde et des orientations nouvelles que l'Eglise doit prendre afin que la jeunesse ne lui tourne pas le dos.

Invité en fin de semaine dernière à prononcer l'homélie lors de la messe solennelle concélébrée par une centaine de prêtres au 3e congrès du renouveau charismatique catholique qui se tenait à Montréal, Mgr Camara était hier de passage à Sherbrooke. Le vieil homme en était à sa première visite à Sherbrooke, mais à sa huitième au pays.

C'est en faisant remarquer que l'homme à toujours la tentation de dominer que Mgr Camara a d'abord parlé des multinationales. "Après la deuxième guerre mondiale, on aurait cru que le capitalisme et le communisme se partageraient le pouvoir. Il me semble qu'aujourd'hui, il y a des forces plus grandes... et je fais allusion aux multinationales. Je pense naïvement que, dans les pays industrialisés, les savants ou les chercheurs qui font de grandes découvertes jouissent de la liberté de les faire connaître. Exemple: comme beaucoup d'argent est encore investi dans le pétrole, les découvertes dans le domaine de l'énergie restent lettre morte. Je garde aussi l'im-

pression que les multinationales ont une influence très grande à l'intérieur des universités par le biais des fondations."

Selon Mgr Camara, l'Eglise et les groupes de non-violence doivent unir leurs efforts pour créer un monde plus juste et plus humain. "Cependant, je ne reste pas un homme pessimiste et ce que je découvre dans vos pays industrialisés en somme de travail pour les peuples du Tiers monde me remplit d'espoir. D'ailleurs, à ceux qui me disent que c'est par les armes que l'on devrait combattre la violence, je réponds que celle-ci ne peut être enrayée avec des armes dont les fabricants sont nos oppresseurs."

Soulignant qu'il existe de par le monde quelque 1,500 groupes de non-violents préoccupés de faire des pressions morales libéralisantes, Mgr Camara a incité les personnes présentes à prier, à vivre à l'image de la croix: "...de façon verticale vers Dieu et à l'horizontale avec les hommes!"



Une murale fabriquée par deux étudiantes de l'école, Marjolène Fournier et Josée Pellerin, commémorera ces festivités du 15e anniversaire de l'école Montcalm qui se termineront samedi par une soirée marquée au sceau des retrouvailles et des souvenirs pour tous les anciens que l'on aura réussi à rejoindre

Délégation montréalaise en visite au centre-ville

SHERBROOKE — C'est aujourd'hui qu'une délégation d'élus municipaux et de commerçants de la ville de Montréal, dirigée par le président du Comité exécutif de la métropole M. Yvon Lamarre, rencontre les dirigeants de la ville et de la Corporation du centre-ville de Sherbrooke dans le cadre d'une visite du centre-

trier l'exode des consommateurs vers les complexes commerciaux de la périphérie, exode que l'importance et la variété des établissements commerciaux du centre-ville de Montréal ont réussi à contenir avec plus de succès jusqu'ici que dans les centres moins importants.

La délégation est attendue vers 11 heures ce matin au domaine Howard pour une courte réception avant de se rendre à l'hôtel Wellington pour le dîner et la rencontre avec le milieu sherbrookoise. Ce dernier présentera un diaporama avant de guider les Montréalais dans une visite du centre-ville sherbrookoise.



Jean-Claude Pelletier

Jeune Chambre: un premier Sherbrookoise à la présidence

SHERBROOKE — M. Jean-Claude Pelletier qui, en 1976, a présidé aux destinées de la Jeune Chambre de Sherbrooke avant de fonder, l'année suivante, à Fleury, une Jeune Chambre dont il devait être choisi le premier président est devenu le premier Sherbrookoise à être nommé président de la fédération des Jeunes Chambres du Canada français depuis que cet organisme a été fondé, il y a maintenant 44 ans.

C'est à l'issue du congrès annuel de la fédération des Jeunes Chambres qui réunissait à Trois-Rivières quelque 300 délégués représentant une soixantaine de Jeunes Chambres du Québec que M. Pelletier qui est le directeur régional d'une entreprise spécialisée dans la vente d'enseignes lumineuses a été appelé à la pré-

sidence de l'organisme dont il était, depuis un an, le vice-président.

C'est la participation active et éclairée des citoyens à la vie municipale qui a été au centre des délibérations des congressistes qui ont émis le vœu que chaque Jeune Chambre incite ses membres à former une commission municipale active et bien structurée qui prendra à l'occasion position sur des questions d'intérêt local, régional et provincial. De plus, des pressions seront faites sur les autorités du ministère de l'Éducation afin que l'étude de la vie municipale devienne matière d'étude obligatoire dès le secondaire III.

Les congressistes se sont aussi penchés sur le projet de réforme du mode de scrutin et sur la question de la protection de l'environnement.

Le Festival: tout de même un succès

SHERBROOKE — Malgré la température inclemente, le sixième Festival des Cantons qui s'est terminé dimanche a été un véritable succès, selon ses responsables. Ils s'affirment particulièrement satisfaits de la popularité du nouveau site qui aurait été démontrée par l'importante affluence enregistrée lors de la dernière fin de semaine.

Toutefois, le président comme le directeur général des festivités ont totalement refusé de donner quelques commentaires que ce soient sur l'existence et l'importance du déficit d'opération encouru cette année. "On peut absolument rien affirmer. Il est trop tôt. Tout n'est pas encore comptabilisé. On peut même pas dire s'il y en aura un et de quel ordre il pourrait être", de déclarer M. Jacques Delorme, président.

L'année dernière, le Festival des Cantons avait accusé un déficit d'opération de \$42,000, portant à \$80,000 le déficit accumulé. Cependant, cette année, non seulement les prévisions budgétaires ne prévoyaient pas un déficit d'opération mais on escomptait même un surplus de \$20,000.

Pour le tirage, quelque 39,000 billets ont été vendus alors qu'on prévoyait en vendre quelque 60,000. Lors de la dernière fin de semaine, caractérisée par une affluence remarquable, "nos vendeurs étaient cependant débordés, on ne pouvait plus répondre à la demande", selon Delorme. Il en conclut donc que la mauvaise température qui s'est abattue sur le Festival la semaine dernière explique principalement la faiblesse relative de l'opération de vente des billets. M. Michael Dion, directeur général, y voit toutefois un autre facteur: "La mise en vente dans les accommodations qui n'a pas remporté le succès prévu. Mais, allez donc savoir pourquoi."

"La participation visée a été pas mal atteinte. Je parle des gens qui se sont impliqués, des bénévoles qui ont été fantastiques", de continuer M. Dion. "Dans les 'Mains habiles', ça été formidable. La Place de l'âge d'or a remporté un grand succès ainsi que la Place des enfants."

"La popularité du site est maintenant confirmée. Quand il a fait beau, il y avait beaucoup de monde, des familles entières se sont déplacés pour venir pique-niquer dans le parc, ce merveilleux parc que les gens ont découvert", de poursuivre Dion.

Mais il demeure que, l'expérience aidant, des réaménagements devront être apportés l'année prochaine, particulièrement contre la mauvaise température. Ainsi, "il faudra prévoir des bandes de patinoire pour faire des planchers au cas où les terrains seraient trop détrempés". De la même façon, les kiosques d'artisans devraient être déconcentrés à l'avvenir. "Ils étaient vraiment trop collés et la circulation se faisait difficilement."

Mais le Festival est là pour durer et d'ici quelques semaines, l'organisation du septième Festival des cantons se mettra en branle, de conclure M. Dion.

Vols, méfaits et viols

SHERBROOKE — Après le déluge, le vrai, des derniers jours, le beau temps de fin de semaine a tenu les policiers municipaux de la ville de Sherbrooke en haleine si bien que c'est un "déluge" de plaintes qui s'est abattu sur le quartier général.

Parmi les plaintes diverses où reviennent le plus souvent les introductions par effraction, les vols, les dommages et les méfaits, se dégage deux viols et sept arrestations en rapport avec ces deux affaires.

Les deux victimes ont été approchées par leurs agresseurs alors qu'elles se trouvaient au Festival des Cantons.

D'abord, dans la soirée de samedi, une jeune fille de 16 ans après avoir visité le site du Festival s'appretait à prendre place dans son automobile lorsque quatre individus qui semblaient l'attendre l'auraient forcée à prendre place dans leur propre automobile, l'auraient conduite vers Bromptonville, mais toujours dans les limites de la ville de Sherbrooke, ils auraient perpétré divers attentats et auraient assouvi leurs bas instincts, la violant à tour de rôle.

Les quatre individus, trois mineurs et un adulte, tous d'Asbestos, ont été arrêtés par les policiers municipaux de Sherbrooke.

Une autre jeune fille, âgée de 14 ans celle-là, a rencontré des gens qu'elle connaissait par amis interposés, sur le site du Festival des Cantons. Après avoir passé une partie de la soirée avec eux, elle les a accompagnés dans un logement de la rue Galt ouest. Une fois rendus là, malgré son refus catégorique, trois individus l'auraient violée. Par la suite, ils auraient libéré leur victime en la menaçant, si jamais elle racontait le tout à la police, "de la retrouver un jour". Cet incident est survenu dans la nuit de dimanche à lundi.

Il est possible que d'autres arrestations soient effectuées ou à tout le moins que d'autres personnes soient interrogées

Elections scolaires... élections scolaires...

Elections dans trois des quatre quartiers à Magog

SHERBROOKE — Les élections scolaires qui se tiendront au Québec, lundi le 11 juin, suscitent jusqu'à maintenant peu d'intérêt dans la plupart des commissions scolaires des Cantons de l'Est puisqu'il n'y aura élection qu'à la Commission scolaire de Magog et qu'après l'échéance de la période des mises en nomination, les Commissions scolaires de l'Asbesterie et de Coaticook sont encore à la recherche d'au moins un candidat.

comprend une partie de la ville de Magog, Denise Marcotte croquera le fer avec le commissaire sortant, Laurent Viens, tandis que dans un autre quartier de cette localité (6) il y aura élection entre le commissaire sortant, Laurent Beaudry, et Marc Poulin. Pour sa part, Wilfrid Gagné, qui représentait les destinées du quartier (7) de Magog, a été élu par acclamation.

Par ailleurs, il y aura élection dans le canton de Magog, quartier (9), entre le commissaire sortant, Gaston Charland et Gaétan Corriveau.

La Commission scolaire de l'Asbesterie est encore à la recherche d'un candidat puisqu'à l'échéance de la période des mises en nomination, aucun candidat ne s'était offert pour représenter les contribuables de la ville de Danville, quartier (11), dont le siège était détenu par Armand Therrien. Dans un tel cas, il revient au conseil des ministres de désigner un commissaire ou de choisir une date pour une autre mise en nomination.

Par ailleurs, les représentants des autres quartiers ont été réélus par acclamation. Il s'agit d'Aldéi Beaudoin qui représente les contribuables de Saint-Georges de Windsor, quartier (4), de Laurent Ferland d'Asbestos, quartier (5), et également d'Asbestos, quartier (7), Raymond Pellerin.

présenté au quartier (1) de la Commission scolaire de Coaticook et le conseil des ministres devra aussi y désigner un commissaire ou opter pour la tenue d'une autre période de mise en nomination. Le siège du quartier (1), qui comprend une partie de la ville de Coaticook, était détenu par Lucille Carbonneau.

Dans les autres quartiers, tous de Coaticook, où les sièges devenaient vacants, les candidats sortants ont été élus par acclamation. Il s'agit de Rollande Harvé, quartier (2), Robert Baillargeon, quartier (3), et de Rénéald Sage, quartier (5).

Lac-Mégantic. A la ville de Lac-Mégantic, quartier (3), Eugène Dostie a été réélu par acclamation tandis que Fernand Gosselin, qui représente les contribuables de Sainte-Cécile, quartier (7), a été le seul candidat à indiquer son désir d'être à nouveau sur les rangs.

Magog
C'est à la Commission scolaire de Magog que les élections scolaires ont suscité le plus d'intérêt puisqu'il y aura élections lundi dans trois des quatre quartiers où les sièges devenaient vacants cette année. Dans le quartier (2), qui

Asbesterie
La Commission scolaire de l'Asbesterie est encore à la recherche d'un candidat

Coaticook
Aucun candidat ne s'est

Lac-Mégantic
Tous les candidats sortants ont été réélus à la Commission scolaire de

La Sapinière
A la Commission scolaire La Sapinière, tous les candidats sortants ont été réélus par acclamation. Le représentant d'East Angus, quartier (3), Russel Reid, a conservé son poste de même que Marcelle

Doyon qui représente les contribuables du quartier (6), comprenant les villes de Bury, Lingwick et Scottstown. C'est Marcel Germain et d'une partie du Canton de Newport.

Dans le quartier (11), comprenant une partie du Canton d'Emberton, une partie du Canton de Newport, une partie du canton de Clifton et le village de Saint-Isidore, c'est Roma Pouliot qui a été réélu par acclamation.

Il n'y aura pas élection à la Commission scolaire Morilac même si deux nouveaux venus feront leur entrée sur la scène scolaire le 11 juin. En effet, Agnes Keenan représentera dorénavant les destinées du quartier (7) de Richmond puisque le candidat sortant, Michael O'Donnell, n'a pas indiqué, hier, son intention d'être à nouveau sur les rangs.



Sherbrooke: élections au quartier numéro 3 et au quartier numéro 14

SHERBROOKE — Seuls les contribuables du quartier numéro trois composé des paroisses Précieux-Sang et St-Joseph et du quartier numéro quatorze composé des paroisses St-Boniface et St-Charles-Garnier auront à se rendre aux urnes le 11 juin pour choisir un représentant au conseil des commissaires de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke puisque les quatre autres sièges venant en élection cette année ont été comblés sans opposition, hier, à la fin de la période de mise en candidature.

re du quartier depuis sept ans et délégué de la CSCS à la Commission scolaire régionale de l'Estrie. Dans le quartier numéro quatorze, Doris Alie, agent de dépannage au Centre local de services communautaires, se présente contre Guy Stringer, directeur de la formation des maîtres à l'Université de Sherbrooke qui occupait le poste de président du comité exécutif de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke.

ale. Les résidents du quartier numéro trois pourront exercer leur droit de vote aux écoles St-Joseph et Jean XXIII alors que les résidents du quartier numéro quatorze devront se rendre à l'école Carillon pour voter.

ait au poste laissé vacant par Pauline Bernard du quartier numéro six composé des paroisses St-Jean-Baptiste et Marie-Reine ont tous deux été élus sans opposition.

Dans le quartier numéro trois, Guy Boutin, directeur des SERVICES de l'enseignement au CEGEP de Sherbrooke, fera la lutte à Roger Desjardins, commissai-

Tous les résidents d'un quartier peuvent exercer leur droit de vote, qu'ils soient locataires ou propriétaires d'un bien-fonds ou d'un bâtiment dans le quartier, à condition d'être âgé d'au moins 18 ans et d'être inscrit sur la liste électo-

Quatre commissaires ont été déclarés élus sans opposition dès hier après-midi, à la fin de la période de mise en candidature.

Finallement, Michel Ellyson, a été déclaré élu sans opposition dans le quartier numéro 18 composé des anciennes municipalités scolaires d'Ascot Corner, Stoke, Martinville et Johnville. Il succédera à Thérèse Payeur.

Un siège de commissaire contesté à St-Philippe de Drummondville-Sud

DRUMMONDVILLE — A moins de changements, des élections scolaires seront tenues lundi prochain dans un quartier à la commission scolaire de Drummondville, soit à St-Philippe de Drummondville-Sud. Le commissaire sortant de charge, Réal Nadeau reçoit en effet l'opposition d'Elisabeth S. Duguay, demeurant rue Bégin. Le scrutin se tiendra pour les 1738 électeurs à l'école St-Etienne, de 9 à 19h, le 11 juin.

tiers, des élections par acclamation ont été enregistrées, à la suite des mises en nomination tenues hier. Dans le quartier numéro 1, Fernand Laroche, sortant de charge, s'est retiré pour cause de santé après 11 ans de services. Il avait déjà agi comme président de la commission scolaire de Drummondville durant 3 ans et se trouve encore vice-président de la Régionale St-François. Il est remplacé par Paul Biron, qui a été élu

sans opposition. Dans le quartier numéro 4 (Christ-Roi), Roger Parenteau a été réélu sans opposition. Dans le quartier 6 (St-Simon), réélection de Jean-Léon Langehier.

représentera à nouveau ce secteur, le quartier 14. Présent à la mise en nomination, M. Laroche a reçu les félicitations de tous les assistants pour son rôle considérable, joué notamment lors du regroupement des commissions scolaires (1972) et lors des crises qui ont suivi, surtout lors des grèves d'enseignants en 1975 et 1976. Disant quitter à regret cette fonction, M. Laroche compte sur une excellente relève.

...à Thetford Mines et à Black Lake-Disraeli

THETFORD MINES — Les élections scolaires n'ont jamais suscité un vif intérêt chez la population de la région de l'Amiante. Et, la présente année ne fait pas exception à cette règle presque absolue alors que la tenue d'un scrutin ne sera même pas nécessaire lundi le 11 juin courant au niveau des Commissions scolaires locales Black Lake-Disraeli et Thetford Mines.

présenté d'opposition à M. Emile Huberdeau qui en est, lui, à son premier mandat. Il siègeait déjà à la commission puisqu'il remplaçait, pour terminer son terme, M. Gabriel Gauthier, démissionnaire, qui n'avait pas complété son terme.

Malgré tout, aucun des dix postes en élection n'a été sollicité par plus d'une personne et ce, suite à la fermeture de la période de mise en nomination, hier à 14 heures. En fait, sept des dix commissaires sortants de charge ont été réélus pour un nouveau mandat de trois ans alors que les trois autres ont cédé leurs places à des nouvelles figures.

Et, pourtant, le sujet d'intérêt ne manque pas actuellement dans ce domaine, que ce soit les négociations provinciales et locales, les suites du rapport sur le Livre vert du ministre de l'Éducation, la disparition d'une partie de la taxe scolaire sans parler de l'étude importante sur l'éventuelle réorganisation des trois commissions scolaires francophones du territoire.

Finallement, dans le quartier 9 (Wickham), personne n'a

un nouveau mandat de trois ans alors que les trois autres ont cédé leurs places à des nouvelles figures.

Des quatre commissaires sortants à la CSBL-D, trois ont été réélus. Il s'agit de Paul-Emile Champagne (quartier 1, Black Lake), Jean-Guy Charpentier (quartier 4, Black Lake) et Raymond Lemieux (quartier 6, Disraeli). René Genest n'a pas sollicité un autre mandat et il sera remplacé par Fernand Gagné (quartier 5, Disraeli).

blanc a été réélue de même que M. Maurice Nault, dans le quartier (11), à Notre-Dame de Lourdes.

C'est M. André Pellerin qui a été élu dans le quartier (4) pour représenter les contribuables de Princeville à la Commission scolaire Prince-Daveluy.

M. Pellerin succède au commissaire sortant, M. Fernand Dubeau. Dans le quartier (9), qui comprend la municipalité de Daveluyville, c'est M. J.-Germain Pépin qui a été réélu tandis que M. Alphonse Hébert remplacera M. Bertrand Desharnais, commissaire sortant, dans le quartier (11), comprenant Saint-Rosaire, Saint-Louis de Blandford et Lemieux.

Desharnais a été reconfirmé au quartier 16 de même que Henri-Paul Roux au quartier 7, Normand Charpentier au quartier 8, Germain Larrivée au quartier 17 et André Paquin, actuel président de la commission scolaire au quartier 3.

...à Jean-Rivard et Prince-Daveluy

PLESSISVILLE — Il n'y aura pas d'élection aux Commissions scolaires Jean-Rivard et Prince-Daveluy lors des élections scolaires qui se tiendront au Québec, lundi le 11 juin.

une partie de Plessisville, Jacques Gagnon, a été réélu par acclamation.

A Laurierville, dans le quartier (6), c'est Mme Lorraine Gingras qui remplacera le commissaire sortant, M. André Morrisette qui ne s'est pas représenté.

Dans le quartier (7), qui comprend la région de Lyster, Mme Charlotte Le-

...à Victoriaville
VICTORIOVILLE — Il n'y aura pas d'élection à la Commission scolaire de Victoriaville. Tous les sièges des quar-

tiers ont été réélus ou remplacés sans opposition. Il y avait mise en nomination à cinq quartiers. Emilien

Desharnais a été reconfirmé au quartier 16 de même que Henri-Paul Roux au quartier 7, Normand Charpentier au quartier 8, Germain Larrivée au quartier 17 et André Paquin, actuel président de la commission scolaire au quartier 3.

blanc a été réélue de même que M. Maurice Nault, dans le quartier (11), à Notre-Dame de Lourdes.

...à Thetford Mines et à Black Lake-Disraeli

THETFORD MINES — Les élections scolaires n'ont jamais suscité un vif intérêt chez la population de la région de l'Amiante. Et, la présente année ne fait pas exception à cette règle presque absolue alors que la tenue d'un scrutin ne sera même pas nécessaire lundi le 11 juin courant au niveau des Commissions scolaires locales Black Lake-Disraeli et Thetford Mines.

Et, pourtant, le sujet d'intérêt ne manque pas actuellement dans ce domaine, que ce soit les négociations provinciales et locales, les suites du rapport sur le Livre vert du ministre de l'Éducation, la disparition d'une partie de la taxe scolaire sans parler de l'étude importante sur l'éventuelle réorganisation des trois commissions scolaires francophones du territoire.

Malgré tout, aucun des dix postes en élection n'a été sollicité par plus d'une personne et ce, suite à la fermeture de la période de mise en nomination, hier à 14 heures. En fait, sept des dix commissaires sortants de charge ont été réélus pour un nouveau mandat de trois ans alors que les trois autres ont cédé leurs places à des nouvelles figures.

Et, pourtant, le sujet d'intérêt ne manque pas actuellement dans ce domaine, que ce soit les négociations provinciales et locales, les suites du rapport sur le Livre vert du ministre de l'Éducation, la disparition d'une partie de la taxe scolaire sans parler de l'étude importante sur l'éventuelle réorganisation des trois commissions scolaires francophones du territoire.

Finallement, dans le quartier 9 (Wickham), personne n'a

Dommmages considérables causés par le feu

par Pierre Saint-Jacques
ROCK FOREST — Un incendie a causé des dommages considérables à une maison tripartite, située en bordure du rang 7 tout près de la rue Dugrenier, dans les limites de la municipalité de Rock Forest, vers 10 heures, hier.

son est habitée par Gaston et Mariette Dugrenier et leurs deux enfants, Robert et Nathalie. Enfin ce qu'on pourrait appeler le troisième logement de cette maison, précisément l'endroit où le feu a pris naissance, était vacant depuis vendredi dernier.

Pourtant les hommes du lieutenant Guy Boisvert de la caserne 1, malgré la

vieillesse de la maison et la distance séparant la caserne du rang 7 de Rock Forest, ont stoppé la marche du feu précisément à l'endroit où il se faisait aller,

Au moment de l'incendie qui s'est déclaré dans la partie la plus haute de la vieille maison, seul Angelo Dugrenier se trouvait à l'intérieur, tous les autres occupants se trouvant absents. Le jeune homme habite dans une des sections de la maison avec sa mère Alice. Une autre partie de la mai-

On ignore de quelle façon l'incendie a pris naissance mais dès les premiers instants qui ont suivi l'alerte de feu, les parieurs n'auraient pas donné beaucoup de chance aux pompiers de Sherbrooke de remporter une victoire honorable en tout cas pas davantage que les Rangers en avaient de mettre la main sur la coupe Stanley.

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant



Les pompiers, grâce à un effort soutenu de plus de 30 minutes, ont réussi à contrôler les flammes malgré une maison affaiblie par les an-

nées et malgré la distance séparant la caserne 1 du rang 7.

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai jeté un coup d'oeil par ici. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit: "Ca y est, c'est chez nous. Je suis remonté à pleine vitesse et le feu avait déjà pris des proportions gigantesques."

Le lieutenant Guy Boisvert était évidemment fier de son équipe, qui a fourni un effort de tous les instants, sans relâche, durant

meubles, d'accessoires de cuisine s'est dressée à quelques pieds de la maison. Jean-Guy Dugrenier, un voisin et parent des sinistrés, est un de ceux qui a beaucoup aidé dans ce démantèlement imprévu. "Je venais à peine de quitter le rang 7, tout était normal. En rentrant à Deauville, j'ai

Dépollution du bassin de la St-François

Pas de travaux avant l'an prochain

par Guy Crevier

SHERBROOKE — Les travaux de dépollution du bassin du Haut et du Moyen Saint-François annoncés récemment par le ministre délégué à l'Environnement, M. Marcel Léger, au coût de \$21.5 millions, ne débuteront pas avant l'année prochaine, contrairement aux espérances du milieu, dont le groupe de promotion régionale de l'environnement, qui s'est vu confier la tâche de sensibiliser la population des Cantons de l'Est à la dépollution du bassin de la Saint-François.

C'est ce qu'il a été possible d'apprendre, hier, d'un des membres du cabinet du ministre de l'Environnement, M. Pierre Paquette, qui a aussi révélé qu'il faudra attendre encore au moins un mois avant de connaître le nom du chargé

de projet qui s'occupera de la planification et de la réalisation des travaux de dépollution du Haut et du Moyen Saint-François.

Selon M. Paquette, il faut d'abord que le conseil du Trésor alloue les arguments nécessaires à la réalisation des travaux avant d'en arriver à la nomination d'un chargé de projet. Selon un échéancier réalisé par les membres du cabinet

du ministre délégué à l'Environnement, il faudra patienter encore trois semaines avant que le conseil des ministres se prononce et dès lors, selon les arguments reçus, M. Léger pourra décider de l'ampleur des travaux à la grandeur du Québec.

Priorité

Par contre, il d'ores et déjà assuré que les travaux

de dépollution du Haut et du Moyen Saint-François seront réalisés à même la première enveloppe budgétaire accordée par le conseil des ministres puisque, selon M. Paquette, les travaux du bassin du Saint-François font partie des priorités du futur ministère de l'Environnement qui devrait être créé prochainement.

Quant à l'échéancier prévu, il dépendra en partie

des difficultés techniques rencontrées par les ingénieurs lors de la préparation des plans et de la facilité du chargé de projet à conclure des ententes avec les municipalités concernées.

En étant des plus optimistes, on peut prévoir que les travaux débuteront au printemps prochain, de confier M. Paquette. Par ailleurs, les travaux se poursuivront sur une période

de quatre ans et devront être complètement terminés avant que la réalisation de la seconde phase, soit la dépollution du Bas Saint-François, soit entreprise.

La semaine dernière, le président du groupe de promotion régionale de l'environnement, M. Maurice Potvin, avait dit espéré que les travaux débutent dès cette année afin d'érayer définitivement la pollution avant que des dommages

considérables soient causés au bassin de la Saint-François.

M. Potvin voyait aussi d'un bon oeil l'accélération des travaux de dépollution dans le secteur du lac Memphrémagog afin de répondre aux demandes de l'Etat du Vermont qui a entrepris des travaux importants de dépollution dans les agglomérations riveraines du lac.

Echos de tous les cantons

Ce sont les Chevaliers de Colomb qui, à Bromptonville, se sont vus confier la responsabilité des fêtes qui, dans cette ville, marqueront le 24... Une somme de \$3,360 a été recueillie à Lac-Mégantic et dans les localités avoisinantes lors de la campagne de souscription de la société canadienne du cancer...

C'est avec un surplus de \$555 que le service des loisirs de Valcourt a bouclé l'exercice financier qui a pris fin le 30 avril... Samedi et dimanche, plus de 50 boîtes à savon prendront, rue Francheville, le départ de la course de tacots parrainée par le club Optimiste de Rock Forest...

Les pépins qu'ont connus les visiteurs qui, dans le passé, se sont rendus au festival du pain, à Cookshire, seront relégués aux oubliettes car de vastes terrains de stationnement ont été aménagés à l'intention des automobilistes... Rares seront les localités des Cantons de l'Est qui ne souligneront pas avec éclat la fête nationale des Québécois...

La société Slack qui a son siège social à Waterloo et qui est l'un des plus importants producteurs de champignons au monde célébrera, le 12 juin, le 75e anniversaire de sa fondation... C'est aujourd'hui, en fin d'après-midi, que se déroulera, à l'Institut Val-du-Lac, à Rock Forest, l'assemblée annuelle de cette institution...

Un jeune homme qui ne demeure à Lac-Mégantic que depuis quelques semaines a été trouvé en possession de marchandises volées dans des camions et il devra bientôt expliquer à un juge comment il est entré en possession de ces marchandises... C'est M. Normand Couture qui a pris, à Windsor, la succession de M. André Cloutier au poste de grand chevalier du conseil 2841...

La Sûreté municipale de Lac-Mégantic serait sur le point de mettre la main au collet d'un automobiliste qui a pris la fuite après que sa voiture eut endommagé une automobile garée non loin du local du club Aramis... Parce que cinq membres du conseil de ville de Magog participent à un congrès qui se déroule à Québec, l'assemblée régulière du conseil qui devait être tenue hier soir a dû être reportée à lundi...

Une nouvelle couche de béton bitumineux sera posée sur la route 257, non loin de Weedon... le coût des travaux qui seront entrepris vers le milieu de l'été a été estimé à \$76,000

WOBURN — André Choquette, un jeune homme demeurant à Woburn, et Isabelle Coindre, une jeune fille domiciliée à St-Jean, ont subi des blessures très graves lorsque la motocyclette qu'ils chevauchaient est entrée en collision avec une automobile, sur la route 161, à mi-chemin entre Woburn et Lac-Mégantic.

SHERBROOKE — Denis Côté, âgé de 20 ans, d'Asbestos, subira son enquête préliminaire le 31 juillet sur une inculpation de viol d'une fille de 16 ans. Il avait été cité hier devant le magistrat Laurent Dubé de la cour des sessions de la paix.

Le Groupe de concertation socio-économique agit

Appel à tous les députés à l'Assemblée nationale

par Léon Dion

SHERBROOKE — Le Groupe de concertation socio-économique de l'Estrie a décidé, à sa réunion d'hier, d'expédier aujourd'hui des télégrammes à tous les députés de l'Assemblée nationale de la région pour les presser d'intervenir auprès des ministres impliqués dans la dizaine de dossiers pour lesquels on revendique globalement des réponses écrites, nettes et positives.

Le Groupe de concertation tient à obtenir ses réponses avant l'été ou plus précisément avant le 24 juin. Il considère que le gouvernement du Québec

est certes en mesure de fournir ces réponses avant le 15 juin. Sinon, on envisagera d'aller chercher les réponses auprès des hautes instances à Québec même avant le 24 juin.

Selon le contexte, l'idée d'une "marche sur Québec" pourrait être sérieusement envisagée dans les jours qui suivront une autre réunion du Groupe de concertation vers le 15 juin.

Les députés de la région ont reçu jusqu'à maintenant des copies des lettres expédiées aux ministres par le Groupe et le Conseil régional de développement des Cantons de l'Est en rapport avec ces revendications. Mais le Groupe leur

demande cette fois d'interpeller les ministres, et il considère que la période des questions à l'Assemblée nationale est un bon moment pour cela.

Députés trop silencieux

Le Groupe estime que, dans l'ensemble, les députés de la région sont demeurés trop silencieux en rapport avec les dossiers présentés. On désire que les députés pensent à la région dans son ensemble, et se préoccupent de cas qui ne sont pas localisés dans leur comté, mais apparaissent importants à nombre de responsables de la région, qui se sont regroupés.

M. Robert Routhier, porte-parole du Groupe de concertation, a nettement insisté sur le fait qu'on veut des réponses globales. Certaines informations ont commencé à circuler pour quelques dossiers, mais on ne veut pas se contenter d'éléments épars.

M. Routhier a indiqué que sa rencontre avec le ministre d'état à l'Aménagement, M. Jacques Léonard, ne visait qu'à informer ce dernier sur des aspects particuliers de certains dossiers auxquels ce ministre recherche des solutions. La rencontre a donc porté plus sur des aspects techniques.

Aucune date

Pour le moment, aucune date précise n'est encore disponible pour la venue des ministres Bernard Landry et Jacques Léonard dans la région.

Après la prise de position du CRDCE refusant de procéder à une consultation avant l'obtention de réponses pour les projets déjà soumis, les députés péquistes Gérard Gosselin et Réal Rancourt s'étaient montrés favorables à ce geste, en autant que cela ajoutait aux pressions déjà exercées; mais ils soulignent les sommes et réalisations effectuées dans la région.

Ces derniers auraient une rencontre ces jours-ci avec des fonctionnaires pour discuter globalement des dossiers pour lesquels

le Groupe revendique des réponses, comme Baie des Sables, la Maison de l'industrie, le schéma intermunicipal de Lac-Mégantic, la Gorge de Coaticook, etc.

LA REGION METROPOLITAINE

- Magog - Asbestos
- Coaticook
- Rock Forest - Desautels
- Lac-Mégantic
- East Angus - Fleurimont
- Richmond - Bromptonville
- Villes frontalières
- Weedon - Windsor

Canton de Bromptonville

La colère gronde à nouveau dans le rang 4

BROMPTONVILLE — Une vingtaine de résidents du rang 4 du Canton de Bromptonville ont manifesté, hier soir, leur mécontentement devant leurs édiles municipaux réunis en assemblée régulière au sous-sol de l'église de Bromptonville.

Les résidents du rang 4 se sont plaints, entres autres, du mauvais état de la route et de la poussière occasionnée par le fréquent passage des camions qui transportent les matières premières destinées à nombreux chantiers de construction routière dans la région.

Exaspérés par le trafic routier qui complique passablement leur existence depuis de nombreuses an-

nées et par les lenteurs du gouvernement à intervenir, les résidents du rang 4 s'en sont particulièrement pris à la présence de bancs de sable et de gravières situés le long du rang 4, qui les force à se barricader dans leur maison aussitôt que les chantiers reprennent leurs activités.

Les résidents, pour la plupart des agriculteurs, avaient d'ailleurs érigé un barrage sur le rang 4, l'été dernier, à l'aide de leurs machineries agricoles afin d'empêcher les camionneurs d'avoir accès aux bancs de sable et aux gravières et de forcer le ministère des Transports à intervenir.

À la suite de leur manifestation, ils avaient obtenu

rapidement l'épandage d'une stabilisation au calcium et la promesse d'un entretien adéquat. À certains moments, les résidents avaient dénombré plus de soixante camions à l'heure qui s'aventuraient sur le rang sans respecter, dans la plupart des cas, les limites de vitesse.

Lorsque l'air se maintenait sec durant plusieurs jours, les camions soulevaient de la poussière à un point tel que les automobilistes perdaient la route de vue durant de nombreuses secondes.

Cette année, les résidents se plaignent encore de la poussière, quoique la situation s'est résorbée à la suite des entretiens plus fréquents du ministère des

Transports et du temps humide qui règne sur la région au cours des derniers jours. Il n'en demeure pas moins qu'ils sont exaspérés et qu'avec l'augmentation continue du trafic routier, il est devenu impossible d'entretenir adéquatement le rang.

Pour les résidents, le fond du problème reste le même et ils sont prêts à bloquer la route à nouveau s'il le faut. Après chaque pluie, tout est à refaire parce que l'eau emporte le calcium et les résidents n'en demandent pas moins la pose d'un recouvrement de béton bitumineux où le détournement des camions par l'aménagement d'une voie de service le long de la route 10-55 à la hauteur des bancs de sable.

D'ailleurs, le conseil municipal s'est rendu récemment rencontré le directeur du ministère des Transports, M. Louis-J. Paquette, en compagnie du député du comté, M. Maurice Bellemare, afin de trouver une solution dans les plus brefs délais.

Pour M. Paquette, il est impossible de penser d'aménager une voie de sortie sur la route 10-55, à la hauteur des bancs de sable, en raison des problèmes de sécurité routière. Le ministère envisage donc de recouvrir une partie du rang 4, jusqu'à la hauteur des bancs de sable, d'une couche de béton bitumineux en attendant que le rang soit refait au complet d'ici deux ans, selon les plans prévus pour l'aménagement rou-

tier de la 10-55.

D'ailleurs, M. Paquette a recommandé au ministre des Transports, M. Lucien Lessard, que des fonds spéciaux soient alloués pour la pose d'un recouvrement bitumineux sur une partie du rang 4 dans les plus brefs délais. M. Paquette a même révélé, hier soir, que les travaux pourraient être achevés d'ici juillet et qu'en attendant le ministère des Transports apporterait une attention particulière à l'entretien du rang.

Quoi qu'il en soit, les résidents du rang 4 n'ont pas l'intention de mettre fin à leur lutte puisqu'ils se font "charrier depuis plusieurs années avec de telles promesses", pour emprunter l'expression de certains.

Même si la solution proposée ne met pas fin à tous leurs problèmes, ils s'en contenteraient quand même à court terme et sont prêts à accorder un délai raisonnable.

C'est donc avec l'esprit un peu rassuré que les résidents du rang 4 ont pris connaissance des intentions du ministère des Transports par la bouche de leur maire, M. Roger Bilodeau.



Un camion chargé quitte une gravière pendant qu'un autre approche à vide pour un nouveau chargement.

Règlement de zonage remis à plus tard à North Hatley

NORTH HATLEY — Le conseil municipal de North Hatley a remis à plus tard l'adoption d'un nouveau règlement de zonage et de construction, afin de vérifier la légalité d'un aspect du projet de règlement déposé au début de mai par le comité de travail sur la réforme des règlements de zonage et de construction.

Ce projet de règlement définit les divers types de zone par une carte graphique à l'échelle. Selon certains dires parvenus au conseil, il serait nécessaire que le texte du règlement décrive aussi par écrit les zones. Pour un des membres du comité de réforme, le texte du code municipal ne le mentionnerait expressément.

Il serait également question de vérifier la légalité de donner deux vocations à ce même règlement, soit le zonage et la construction.

Il ne faut pas confondre les interventions du Village de North Hatley et celles du Canton de Hatley. Ce soir, dans le cas du Canton de Hatley, il y a une assemblée des électeurs pour le nouveau règlement de zonage 285.

A moins qu'il n'y ait un nombre supérieur à 10 pour cent (plus 13) d'électeurs qui demandent un référendum, le règlement sera automatiquement considéré comme adopté par la population.

WOBURN — André Choquette, un jeune homme demeurant à Woburn, et Isabelle Coindre, une jeune fille domiciliée à St-Jean, ont subi des blessures très graves lorsque la motocyclette qu'ils chevauchaient est entrée en collision avec une automobile, sur la route 161, à mi-chemin entre Woburn et Lac-Mégantic.

Inculpé de viol

SHERBROOKE — Denis Côté, âgé de 20 ans, d'Asbestos, subira son enquête préliminaire le 31 juillet sur une inculpation de viol d'une fille de 16 ans. Il avait été cité hier devant le magistrat Laurent Dubé de la cour des sessions de la paix.

Aime ton prochain mais garde ta combinaison

Le jeu facile où il suffit de marquer 6 numéros sur 36

6/36

MAGOG ELECTROLUX CANADA LTÉE

avise toute la population de la région que son seul bureau est maintenant situé au

14, RUE LAURIER, MAGOG

Tél.: 843-3010

SOS VOTRE ENFANT MOUILLE-T-IL SON LIT?

URINEX
la méthode des réflexes conditionnés.

Fernand GROLEAU inc.
SERVICE ORTHOPÉDIQUE
SHERBROOKE (SOS)

610 King est, Sherbrooke
569-9251

SPECIAL MAI-JUIN
\$49 pour les 10 premiers jours
\$2 par jour pour les 20 autres jours.

SOS

Gigantesque vente LES 6-7-8 JUIN

D'APPAREILS MÉNAGERS

Hotpoint

TIRAGE

LE 9 JUIN, 4 h p.m.

Laveuse et sècheuse
Hotpoint
Valeur \$800.00

AUCUN ACHAT REQUIS

LEBEL & FILS INC.

600, King est Sherbrooke 563-1730

155, rue Child Coaticook 8749-2754

Bon de participation GRATUIT

Découpez et déposez dans un de nos 2 magasins.

Nom

Adresse

Tél.

L'amiante: thème principal du colloque

THETFORD MINES — C'est par la lecture du rapport du comité de l'amiante, samedi matin le 9 juin, que s'amorcera véritablement le travail

de colloque économique de la région de Thetford Mines. "L'amiante" est incontestablement le thème principal de ces assises en vue de l'élabora-

tion d'une stratégie économique à court et moyen terme de la région. A cet effet, plusieurs recommandations ont été préparées à la suite de rencontres de représentants directement concernés par ce domaine vital de la région. Ces propositions seront donc analysées tout au cours de l'avant-midi de samedi.

Ce comité de l'amiante regroupait des représentants de l'industrie d'extraction minière de la région, de la Société nationale de l'amiante (SNA) et des syndicats mineurs de la région. Les nombreuses recommandations sont divisées en quatre volets.

La politique de l'amiante

Pour réaliser l'objectif de faire de la région de l'amiante un centre international de pointe, du point de vue technologique, social et humain en plus des buts poursuivis par la SNA, il est recommandé — qu'un important programme de sensibilisation soit développé et conduit aux niveaux provincial, national, américain et Européen, en vue de forcer l'uniformisation des tests de pu-

reté de l'air à tous les types de fibres de façon à ne pas favoriser le développement industriel de substituts moins efficaces, plus dispendieux et aussi dangereux. Le but de cette recommandation est de favoriser le développement et la transformation des produits reliés à l'amiante et leur commercialisation internationale.

— que conformément à la politique du gouvernement du Québec, soient entreprises les démarches auprès de l'Office national de l'énergie pour que le gaz naturel soit acheminé à Thetford Mines dans les plus brefs délais. Cet aménagement constitue une nécessité pour la région dans la perspective de l'implantation au Québec d'industries manufacturières à base de fibre d'amiante et de ses résidus.

— que les infrastructures industrielles et de service soient complétées dans le parc industriel régional dont l'implantation sera bientôt déterminée — que le siège social du Centre de recherche et de développement de l'amiante, l'usine pilote des projets dans le secteur de l'amiante et l'Institut de recherche sur l'utilisation de l'a-

miante (salubrité et sécurité des matériaux à base d'amiante) soient tous localisés dans la région de Thetford Mines.

— que le gouvernement mette en application son programme de crédit touristique afin d'en-

tes de transformation de l'amiante et d'entreprises connexes de services, il est recommandé.

— qu'un système de motivation soit mis de l'avant de façon à constituer une incitation

te, vital et déterminant pour l'économie du Québec et du Canada, des discussions et négociations puissent être amorcées au niveau des deux paliers gouvernementaux de taxation afin de conduire à une définition uniforme du revenu imposable et à l'établissement d'un taux stable d'imposition.

Main-d'oeuvre

Déplorant la faiblesse du français chez les étudiants, remarquant que les finissants des secondaires sont insuffisamment préparés du côté pratique alors que ceux du collégial sont plutôt des techniciens que des praticiens et parce que les méthodes d'exploitation minière de l'amiante sont perfectionnées, il est recommandé: — que la Commission scolaire régionale de l'amiante, en étroite collaboration avec le ministère de l'Éducation, considère d'instaurer le secondaire VI-Métiers à son programme d'enseignement de façon à faciliter le recrutement, dans la région, de la main-d'oeuvre du secteur de l'exploitation des mines d'amiante.

La santé

Les problèmes de santé reliés à l'amiante et à son utilisation ne font plus de doute et la nécessité de mesures préventives n'est plus contestée. Trois recommandations touchent ce secteur: — que le module du Centre de recherche et de développement de l'amiante, préoccupé de la santé des travailleurs, soit localisé à proximité de la clinique spécialisée dans la médecine du travail et des maladies industrielles, à l'Hôpital général de la région; — qu'une clinique spécialisée dans les maladies de l'amiante (prévention, diagnostic) et dans les maladies industrielles d'une façon plus générale, soit installée à l'Hôpital général de la région; — que les services de santé des travailleurs de l'amiante et tous les services connexes soient centralisés dans la région; y inclus la section de la Commission des accidents du travail concernée par l'administration des indemnités aux victimes d'amiante et silicose dans les mines et carrières.

Manifestation du Conseil central

THETFORD MINES — Le Conseil central des syndicats nationaux (CCSN) de la région de Thetford Mines ne participera pas au colloque économique de la région qui se déroulera au cours de la prochaine fin de semaine.

Le conseil central aurait souhaité présenter un mémoire des principales revendications des travailleurs CSN de la région. Or, cette possibilité ne lui a pas été accordée du fait que les mémoires ont été préparés par des comités avant le colloque. Pour le CCSN, il apparaît inacceptable que le point de vue de la CSN soit noyé avec celui des compagnies minières, de la Chambre de commerce, etc.

Le Conseil central de Thetford Mines veut aussi se conformer à une décision du Conseil confédéral qui, dernièrement, a résolu de ne participer à aucun sommet d'ici l'automne. "Il serait indécent de s'asseoir avec un gouvernement qui pratique l'espionnage policier de nos syndicats". La CSN veut s'assurer qu'au moins ses revendications les plus urgentes aient été reconnues et appliquées avant de participer à nouveau.

Malgré tout, les travailleurs mineurs de la région, syndiqués

à la CSN, seront représentés à ce colloque par le président de la branche des mines, Olivia Lemay. D'ailleurs, M. Lemay, qui est président du plus important syndicat minier de la région, a déjà soumis un mémoire qui est contenu dans le document à l'étude du colloque.

Etant donc dans l'impossibilité de soumettre un mémoire selon ses vues, le CCSN a décidé de coordonner l'organisation d'une manifestation qui se déroulera en face de l'école polyvalente de Thetford Mines, vendredi soir, cette manifestation regroupera cinq sujets de revendications, soit les difficultés de Bellevue qui appartient à 50 pour cent au gouvernement, les offres "purries" du gouvernement au niveau des négociations dans le secteur public et para-public, le livre blanc sur la santé-sécurité au travail, la loi 45 qui "légalise" les scabs et qui fait traîner la grève chez J.T. Beaudoin depuis 45 semaines", ainsi que le comité de défense pour le syndicaliste Gervais Lessard.

Tout en déplorant l'absence des représentants du CCSN de Thetford Mines, le président du comité d'organisation du colloque, le député Gilles Grégoire, soutient que ces assises ne sont pas l'occasion de discuter des conflits de travail. "Ils peuvent venir manifester, s'ils le désirent, et je ne serais même pas surpris que les dirigeants du gouvernement les rencontrent afin de discuter de leurs revendications". Quant au document préparé pour la tenue de ce colloque, M. Grégoire précise que pour une fois "c'est la région qui parle au gouvernement et non le contraire".

Voie d'accès rapide reliant la région de Thetford Mines à la Transcanadienne?

THETFORD MINES — La construction d'une voie d'accès rapide, reliant la région de Thetford Mines à l'autoroute Transcanadienne, améliorerait grandement l'accès aux ports de Montréal et Québec et serait une garantie future pour le développement économique.

Telle est la recommandation commune de toutes les instances de la région de Thetford Mines qui ont participé, au cours des dernières semaines, à l'élaboration du document intitulé "Identification d'un territoire". A grands traits, ce document trace le portrait socio-économique de la région et,

dans certains secteurs, formule les recommandations qui permettraient d'orienter le développement de la région de Thetford Mines au cours des prochaines années. Il se veut d'abord un instrument de travail pour la population et les participants aux ateliers du colloque économique régional qui se déroulera à Thetford Mines les 8, 9 et 10 juin.

Le document de travail, présenté en deux tomes, se divise en cinq grands chapitres: 1) le milieu par la détermination du territoire, l'utilisation du sol et la démographie; 2) son économie qui traite de l'amiante, l'agriculture, l'industrie et le commerce, les services ainsi que le tourisme, récréation et loisirs; 3) les agents du milieu en ce qui concerne les organismes socio-économiques et leur dynamisme, les organisations

courager le développement de l'infrastructure hôtelière.

Fiscalité et investissement

Afin de minimiser les effets de la concurrence par les produits de substitution et de faciliter l'implantation d'entre-

prises à la transformation manufacturière de la fibre au Québec et dans la région; la fibre ainsi livrée sur les marchés québécois et canadiens bénéficierait de certains avantages pour la transformation; — que dans le secteur de l'exploitation minière de l'ami-

municipales, l'influence extérieure, l'identification régionale ainsi que dynamisme dans le milieu des affaires; 4) les transports et communications; 5) finalement, les décisions qui serviront de conclusions au colloque.

Le président du colloque, le député Gilles Grégoire, souhaite que ce document permette de mieux identifier les problèmes régionaux et de préciser

surtout les priorités publiques et privées d'interventions.

Le public en général est invité aux délibérations de ce colloque qui se tiendra à l'école polyvalente de Thetford Mines à partir du vendredi soir 8 juin. Toutefois, le droit de parole sur les rapports des comités de travail ne sera accordé qu'aux représentants d'organismes déjà invités par l'organisation du colloque. Il s'agit de représentants gouvernementaux, des compagnies minières d'amiante de la région, des municipalités, des syndicats, des industries ainsi que des organismes de pression de

la région.

L'accès au colloque sera libre pour tous les intéressés. Ceux qui voudraient se procurer les documents et assister aux différents repas-causerie ainsi qu'aux cocktails prévus lors de ces assises doivent faire des réservations avant vendredi midi à l'un des trois endroits suivants: Chambre de commerce de Thetford Mines, député Grégoire ou à la SERA. Les derniers préparatifs de ce premier colloque économique régional au Québec vont bon train et, selon M. Grégoire, "c'est maintenant que tout commence".



Sur la photo, le reste d'un véhicule qui a capoté sur la transcanadienne, à la hauteur de St-Cyrille, près de Drummondville, infligeant des blessures jugées mineures à quatre personnes, des Mexicains, en voyage au Canada.

Mexicains toujours hospitalisés

DRUMMONDVILLE — Deux résidents du Mexique et membres de la même famille,

de Montréal après avoir été blessés dans un accident de la route près de Drummondville

te, également de Mexico, s'en est tiré sans trop de mal alors que les autres occupants du même véhicule s'en sortaient indemnes.

Rappelons que l'accident est survenu sur l'autoroute 20 à la hauteur de St-Cyrille. Deux véhicules, qui circulaient dans le même sens, se sont accrochés et la camionnette des Mexicains, a fait une embardée hors route. Des témoins ont trouvé miraculeux que personne ne périsse dans cette violente collision. Transportés d'abord à Drummondville, les blessés ont été ensuite transférés à Montréal.

La Sûreté du Québec, poste de Nicolet, a été chargée des relevés usuels, parce que à ce moment-là, la SQ de Drummondville était déjà débordée de travail à cause de plusieurs autres accidents.

DRUMMONDVILLE et région

- Acton Vale
- St-Germain
- St-Cyrille
- N.D. du-Bon Conseil
- St-Nicéphore

Abon.: 478-1328 Nouv.: 478-1328.

MM. A. et R. Appeliemo-Martinez de Mexico reposaient encore hier à l'Hôpital Notre-Dame

dimanche. Le conducteur du véhicule, M. Ramido Alexandre Contan-

Employé de garage: gain de cause

DRUMMONDVILLE — Le commissaire du travail, Aimé Campeau, vient de rendre une décision favorable à un employé de garage de Drummondville-Sud, à la suite de l'audition d'une plainte tenue au palais de justice de Drummondville le 30 avril.

La cause du commissaire du travail avait été introduite par M. Bernard Arguin contre son employeur, Auto-Sport Drummond de Drummondville-Sud.

Le commissaire Campeau, dans sa décision, rappelle que

M. Arguin travaillait chez son employeur comme mécanicien depuis le premier mai 1973. Le 26 janvier 1979, il est congédié sous prétexte d'avoir une mauvaise influence sur ses compagnons de travail.

Après avoir entendu plusieurs témoins, le commissaire Campeau en vient à la conclusion que les raisons du congédiement de M. Arguin sont beaucoup plus un prétexte qu'une cause juste et suffisante. De plus, croit le commissaire Campeau, la concomit-

tance des activités syndicales du plaignant (il venait d'adhérer à un syndicat en formation par la CSN) ne lui laissent aucun doute sur le sujet; sa plainte est bien fondée contre son employeur.

C'est pourquoi le commissaire ordonne à Auto-Sport Drummond de reprendre Arguin à son emploi et de lui verser en indemnité l'équivalent du salaire et des autres avantages dont le congédiement aurait pu le priver.

Demande en dommages rejetée

DRUMMONDVILLE — Dans une décision qui vient d'être rendue par le juge Gilles Bélanger en Cour provinciale, le Drummondville Olympique obtient gain de cause contre un professeur d'arts martiaux de

Drummondville, M. Alain Wuattier.

Le juge rappelle que toute cette histoire a débuté le 2 mai 1977 quand M. Wuattier offrit ses services au DO. Les administrateurs passèrent une réso-

lution d'engagement le 6 juin 1977, telle entente devant être sujette à ratification par l'assemblée du DO.

Cependant, lors de l'assemblée d'octobre 1977, le protocole d'entente est refusé par l'assemblée du DO et la résolution d'engagement est rescindée le 27 février 1978. On a expliqué que cette volte-face avait été attribuable au faible nombre d'inscriptions et à l'insuffisance de revenus anticipés pour ce cours.

Le juge constate que le désaccord est imputable en effet aux prévisions erronées sur la fréquentation du cours. Comme il n'y a jamais eu de protocole d'entente accepté de part et d'autre, ni conséquemment contrat d'aucune sorte, la demande en dommages de M. Wuattier est rejetée, le tout avec dépens.

Rencontre des producteurs

DRUMMONDVILLE — Plus de mille producteurs de lait industriel du centre du Québec sont attendus mercredi soir de cette semaine à une rencontre sur la répartition des quotas, rencontre qui aura lieu mercredi soir à la salle La Flèche d'or de St-Cyrille.

Selon un porte parole du comité organisateur de la réunion, on y parlera de répartition équitable, de mise à jour

du dossier, des états financiers et surtout de la politique à suivre pour l'avenir.

Convoquée par M. Charles Biloadeau de Bromptonville, cette rencontre veut être la suite des réunions tenues au même endroit et un peu partout au Québec sur le même sujet.

La rencontre débutera à 20h30.

Victoriaville attend la réponse de la Société des jeux du Québec jeudi

VICTORIAVILLE — C'est jeudi, le 7 juin, entre 16 heures et 18 heures, que le maire de Victoriaville connaîtra de la bouche même du président de la Société des Jeux du Québec, le nom de la ville qui organisera les jeux d'hiver 1981.

La population de Victoriaville et de toute la région aura le privilège d'assister à cette conversation historique par le truchement de la radio et de la télévision.

En effet, les micros de CFDA et les caméras du canal 9 seront sur place et diffuseront une émission spéciale en direct de l'hôtel de ville. Si la ville de Victoriaville est officiellement choisie comme ville hôte, M. Robert Caron dévoilera immédiatement les noms des 25 personnes qui composeront le conseil d'administration des jeux du Québec, hiver 1981.

A cette même occasion, le maire réserve une surprise à toute la population pour célébrer la bonne nouvelle, si bonne nouvelle il y a.

La population est donc invitée à écouter la radio ou la télévision (CFDA au canal 9) en-

tre 16 heures et 18 heures jeudi le 7 juin.

On se souviendra que c'est le 3 janvier dernier 1979, à l'occasion d'une séance régulière que le conseil municipal de Victoriaville confiait à la Corporation des JEUDO le mandat de coordonner la préparation du dossier de candidature officielle de la ville de Victoriaville pour les Jeux du Québec, hiver 1981.

Tout au long des différentes étapes en vue de l'élaboration du dossier les promoteurs ont reçu un appui considérable de la population de toute la région et des municipalités avoisinantes.

Si Victoriaville obtient les Jeux d'hiver, jeudi le 7 juin, elle devra fournir une garantie financière d'un demi-million et la mobilisation de 3.000 bénévoles.

VICTORIAVILLE et région

- Arthabaska
- Princeville
- Plessisville
- Warwick
- St-Louis de Blandford
- Kingsville Falls
- Ham Sud - Ham Nord
- Ste-Clothilde

Abon.: 758-8777 Nouv.: 758-8203.

Une autre subvention

VICTORIAVILLE — Récupération Bois-Francs qui vient de procéder à une nouvelle cueillette en fin de semaine a appris qu'une nouvelle subvention de l'ordre de \$3.515 lui sera accordée pour la poursuite du projet.

C'est le ministre de l'Environnement, Marcel Léger qui a confirmé que cette subvention est accordée à la suite de l'annonce, au début du mois de mai, de l'intention de son ministère de procéder à une expérience pilote de cueillette sélective dans la région de Victoriaville.

Entre-temps, Récupération des Bois-Francs a présenté un projet dans le cadre du programme OSE et déjà le projet a été accepté au niveau de la région. Il lui reste maintenant à franchir l'étape finale, c'est-à-dire obtenir l'approbation du

comité national. Le ministre a certifié à Normand Maurice son appui total concernant le suivi du projet.

Marcel Léger a également confirmé qu'en plus de cette expérience pilote, le gouvernement fera, au Centre d'innovation de Sainte-Foy, une cueillette avec ce qu'il est convenu d'appeler la "poubelle de fonctionnaire" qui a été conçue à l'atelier de culture de la polyvalente de Victoriaville.

Nationalisation: le débat reprend de plus belle

QUEBEC — Le débat sur le projet de loi 121 prévoyant la nationalisation de la société Asbestos Ltée a repris de plus belle en deuxième lecture, lundi à l'Assemblée nationale, alors que les gros canons des partis des deux côtés de la Chambre sont entrés en scène.

Les discussions ont débordé le simple cas de cette compagnie d'amiante, filiale de General Dynamics, pour se transformer davantage en une apologie de l'entreprise privée, d'une part, par libéraux, unionistes et Camil Samson, et la mise en relief, d'autre part, des capacités des Québécois de prendre en main une de leurs plus grandes ressources naturelles, l'amiante, dont le sol du Québec produit environ 35 pour cent du total mondial.

Les chefs du Parti libéral et de l'Union nationale, Claude Ryan et Rodrigue Biron, ont également déploré "le manque d'études sérieuses, le refus du gouvernement d'écouter la société Asbestos de collaborer avec lui dans la transformation de l'amiante et sa mauvaise foi dans les négocia-

tions avec General Dynamics" pour acquiescer de gré à la mine de Thetford Mines.

La réponse aux exhortations de faire confiance à l'entreprise privée est venue du ministre d'Etat au développement économique, Bernard Landry. "On s'est fait dire cela je ne sais combien de fois cet après-midi; mais l'entreprise privée a eu le temps et les Québécois lui ont fait confiance comme cela n'est pas permis. L'UN et le Parti libéral ont fait confiance à l'entreprise privée dans l'amiante pendant 90 ans.

"Mais ceux auxquels vous nous demandez de faire confiance aujourd'hui n'ont pas été fous de faire plus que trois pour cent de transformation du produit sur le sol québécois. Ils n'ont pas été fous de s'associer à des entrepreneurs privés québécois", a dit M. Landry, en accusant en particulier les libéraux d'être devenus en Chambre "la voix des super-riches, des possédants, la voix qui combat l'intérêt des classes moyennes et des travailleurs québécois".

NOMINATION



Monsieur J. Rolland Bellemare, président de l'Union Régionale de Trois-Rivières des Caisse Populaires Desjardins, a le plaisir d'annoncer la nomination suivante au sein de la haute direction. Monsieur André René est nommé au poste de vice-président du Conseil d'Administration de l'Union Régionale de Trois-Rivières des Caisse Populaires Desjardins. Monsieur André René, directeur de la Caisse Populaire de Victoriaville, siègeait aussi comme administrateur au Conseil d'Administration de la Fiducie du Québec, ainsi qu'au Conseil de Ville de Victoriaville comme échevin. Monsieur André René étant au sein du Mouvement Desjardins depuis le 13 août 1951.

FOSSES SEPTIQUES
en béton de 750 et 850 gallons

Conformes BNQ 3680-901 No B7812

Aussi:

- TUYAUX DE BÉTON, BÉTON PRÉPARÉ
- DALLES DE PATIOS de différentes dimensions.
- ARRÊTS D'AUTOS.

TASCHEREAU READY MIX
Inc.

PLESSISVILLE
1436, St-Luc, G6L 2P4 (819) 362-2470



Le pape Jean-Paul II a été accueilli par une foule immense à Czestochowa, hier matin, près du célèbre monastère de Jasna Gora.

Vorster démissionne

LE CAP (AP) — Le Premier ministre sud-africain Pieter Botha, a annoncé lundi devant le Parlement du Cap la démission du chef de l'Etat, M. John Vorster, 64 ans, à la suite de la publication du rapport d'une commission d'enquête qui l'accuse d'avoir cherché à étouffer un scandale financier au sein du gouvernement.

"Je regrette d'informer la Chambre que le président de l'Etat a remis sa démission à compter du 4 juin 1979", a déclaré M. Botha devant les parlementaires stupéfaits.

Toutefois, quelques heures plus tôt, des journaux sud-africains avaient déjà annoncé que M. Vorster, qui a été Premier ministre de 1966 à septembre 1978, allait démissionner quand le rapport serait publié dans la journée.

Agé de 64 ans, M. Vorster a profondément marqué la vie politique sud-africaine et a joué un rôle crucial dans les développements en Afrique australe, depuis son accession au poste de premier ministre en septembre 1966 à la suite de

l'assassinat de M. Hendrik Verwoerd.

Jusqu'à son poste de ministre de la Police et de la Justice et responsable de l'introduction de plusieurs lois répressives, M. Vorster a régné pendant douze années avec une main de fer sur l'Afrique du Sud, tentant



John Vorster

dans le même temps de mener à l'extérieur une politique de détente aujourd'hui révoquée.

Pendant ces années, les deux hommes qui étaient le plus proches de lui étaient le général Van den Bergh, avec qui il avait été interné pour sympathies pro-nazies pendant la Seconde guerre mondiale et M. Mulder,

dont il entendait faire son successeur.

Sa démission, huit mois à peine après son accession au poste largement honorifique de président de la République, devrait, aux yeux du gouvernement, clore le chapitre du scandale de l'information.

Le rapport du juge Erasmus dégage les membres du gouvernement actuel de toute responsabilité. En outre, un projet de loi actuellement discuté au parlement, interdit la publication de toute information concernant des affaires de corruption sans l'accord d'un avocat-général nommé par le président.

A son poste, M. Vorster organisa, avec un ancien interné de la guerre, le général Henrik Van den Bergh, la répression systématique des mouvements de résistance noirs, brisant notamment les tentatives de lutte armée du Congrès national africain dont le président, M. Nelson Mandela, est toujours emprisonné.

Comme premier ministre, il confirma à la fois

ses tendances de policier, mais aussi étonna le monde en lançant sa politique de détente avec l'Afrique noire qui l'amena à serrer la main des présidents Houphouët Boigny de Côte d'Ivoire et Kenneth Kaunda de Zambie. Cette politique ne mena cependant nulle part, et l'Afrique du Sud est aujourd'hui plus isolée que jamais sur le continent.

Contrairement à ses prédécesseurs, il voyagea beaucoup, rencontrant M. Henry Kissinger en Bavière en 1976, puis le vice-président américain Walter Mondale à Vienne.

Lutteur politique imbattable dans les débats parlementaires, redoutable orateur public, M. Vorster démissionna de son poste de premier ministre en septembre 1978 officiellement pour raisons de santé. Il était alors à l'apogée de sa carrière politique et de sa popularité parmi les Blancs. C'est déçu qu'il quitte aujourd'hui la fonction largement honorifique de président de la République et abandonne la vie politique.



Des Indiennes ont manifesté, hier, devant la maison d'une famille de New Delhi qui est accusée d'avoir tué une jeune femme parcequ'elle était

insatisfaite de la dot de cette jeune femme. De nombreuses Indiennes sont ainsi battues, torturées et brûlées...parcequ'elles se marient avec une dot jugée insuffisante...

Jeunes Indiennes brûlées à cause de leur maigre dot

NEW DELHI (AP) — "Les femmes ne doivent pas être brûlées": c'est ce que criaient les quelque 150 personnes qui s'étaient massées le week-end dernier devant la maison d'une famille de New Delhi accusée d'avoir brûlé une jeune femme qui n'avait pas apporté à son mari une dot suffisante.

Cette manifestation a marqué le début d'une campagne de protestation organisée par les dirigeantes féministes pour mobiliser l'opinion publique contre la tradition ancestrale de la dot.

Ce qui est en passe de devenir en Inde l'Affaire Tarvinder Kaur, est l'histoire d'une jeune femme de 24 ans, l'épouse de Satpal Singh, qui a profondément ému l'opinion. Mais il ne s'agit pas d'un cas isolé, assurent les manifestants, plusieurs milliers de femmes subiraient le même sort chaque année.

Tarvinder Kaur s'était mariée en décembre dernier et était venue habiter chez ses beaux-parents. Il y a deux semaines, alors que Tarvinder regardait la télévision, sa belle-mère s'est approchée d'elle et l'a brusquement arrosée d'essence, tandis que sa belle-soeur mettait le feu à son sari avec une allumette. D'après des témoins, la jeune fille s'est alors précipitée dehors et des voisins ont réussi à éteindre les flammes avec une couverture. Elle devait cependant décéder à l'hôpital où elle avait été transportée.

Avant de mourir, elle a accusé sa belle famille de l'avoir, pendant des semaines, "menacée, battue et torturée" parce qu'elle n'avait pas apporté au moment de son mariage une dot convenable. D'après ses dernières déclarations à la police, ses parents avaient versé l'équivalent de \$3.000.

Les ustensiles

A cela s'ajoutaient un vélomoteur, un téléviseur, un réfrigérateur et des bijoux en or. Mais cela n'aurait pas satisfait les parents du jeune homme qui auraient demandé encore plus d'argent.

Pour le moment, la police, qui n'a procédé à aucune arrestation, se contente d'interroger les membres de la famille Singh.

"Il y a des centaines de jeunes femmes qui sont brûlées ou battues à mort à cause de cette histoire de dot", déclare Mlle Suman Krishan Kant, chef de file de l'Association des Doléances féminines. Dans la seule New Delhi, affirme-t-elle, le nombre des victimes est passé de 350 en 1975 à 700 en 1978.

L'excuse la plus couramment invoquée est que le sari de la jeune femme a pris feu alors qu'elle faisait la cuisine sur un cuisinière à gaz ou un réchaud à pétrole.

Une foule immense accueille Jean-Paul II à Czestochowa

CZESTOCHOWA (AP) — Venant de Gebarzewo en hélicoptère, le pape Jean-Paul II est arrivé lundi matin à Czestochowa où il a été acclamé par une foule immense pour la troisième étape de sa visite en Pologne.

A son arrivée dans le sanctuaire le plus révérend des catholiques polonais, le pape a prié la Vierge afin que l'Eglise "jouisse de la liberté et de la paix" dans l'accomplissement de sa mission.

Pour le troisième jour de son voyage, le pape célébrait la messe au sanctuaire de la Vierge Noire au monastère de Jasna Gora, symbole du catholicisme polonais.

"Jasna Gora n'est pas seulement un lieu de pèlerinage pour les Polonais de la mère patrie et pour le monde entier, c'est aussi le sanctuaire de la nation", a poursuivi le pape.

"Dans ce saint lieu, il faut écouter pour entendre battre le coeur de la nation dans le coeur de la mère".

Le pape a déclaré à la foule qu'il revenait au sanctuaire de la Vierge Noire (qu'il visitait souvent quand il était le cardinal Karol Wojtyla) en accomplissant d'un vœu qu'il a fait lors de son élection à la papauté, en octobre.

Jean-Paul II a alors rappelé que Paul VI "voulait venir ici en pèlerinage".

Paul VI a essayé à deux reprises de se rendre en Pologne, mais n'a jamais reçu l'accord des autorités communistes.

Pape du millénaire

"C'est le pape qui avait tant fait pour la normalisation de la vie de l'Eglise en Pologne, notamment en ce qui concerne l'arrangement actuel des territoires à l'ouest et au nord. Il fut le pape de notre millénaire. C'est pour le millénaire (de l'Eglise polonaise en 1966) qu'il voulait être ici en tant que pèlerin avec les fils et les filles de la nation polonaise.

Dans sa prière au sanctuaire de la Vierge Noire, Jean-Paul II a déclaré: "Mère de l'Eglise, accorde que l'Eglise puisse jouir de la liberté et de la paix dans l'accomplissement de sa mission salvatrice et qu'à cette fin elle acquière une nouvelle maturité de foi et d'unité interne.

"Aides-nous à surmonter l'opposition et les difficultés.

Aides-nous à surmonter les grandes menaces morales contre les domaines fondamentaux de la vie et de l'amour".

La justice et la paix ne peuvent être protégées que par le respect "des droits des peuples et des nations", et elles ne peuvent être instaurées par "la haine, la guerre et l'autodestruction", a-t-il ajouté.

Alors qu'un chœur chantait un cantique, le pape est monté sur une estrade décorée de rouge dominant une foule de fidèles rassemblée sur un grand pré.

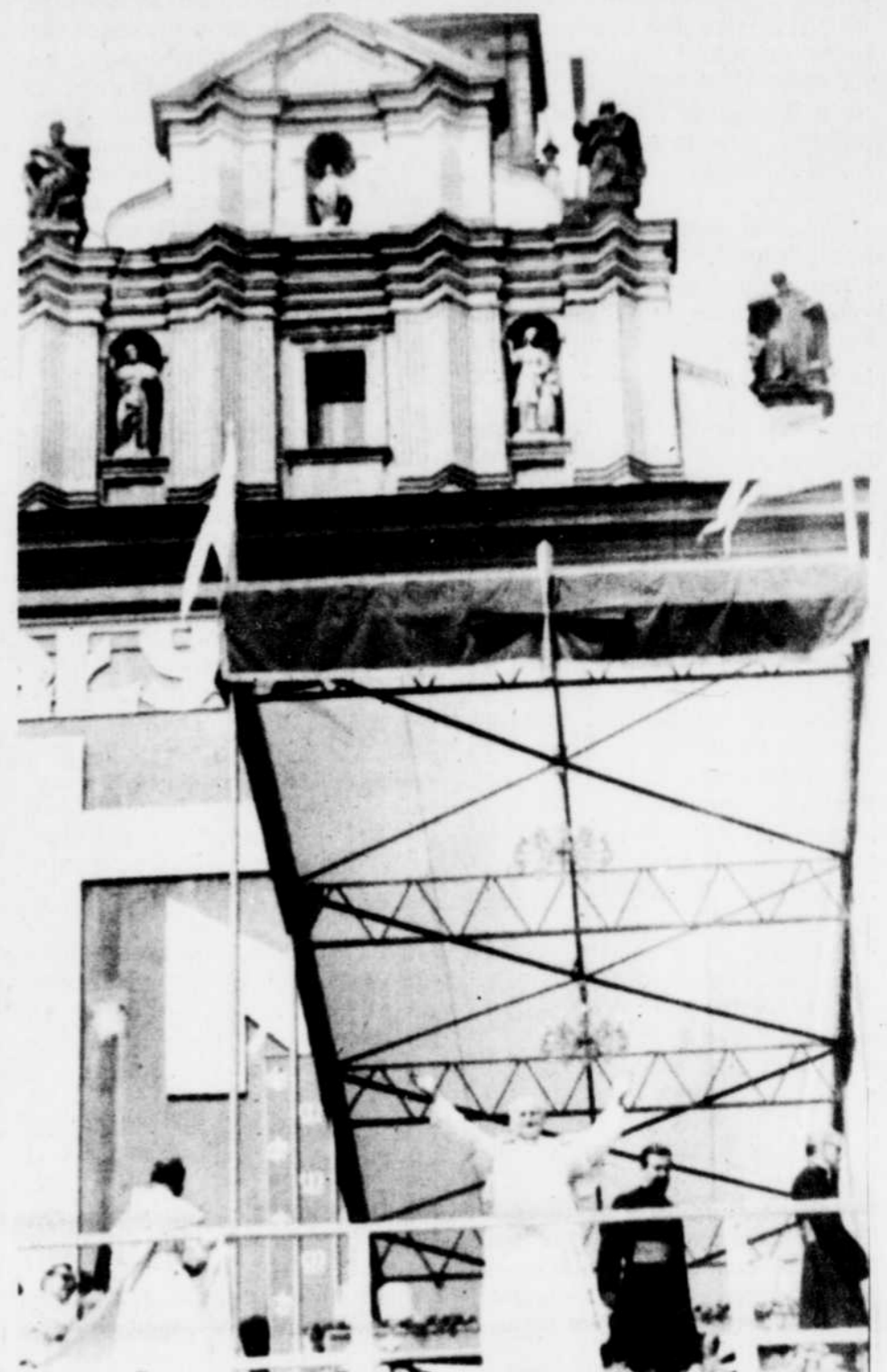
Une poignée de gorilles protègent le pape

CZESTOCHOWA (AFP) — Les services de sécurité attachés à la personne de Jean-Paul II pendant son séjour en Pologne comptent une cinquantaine de personnes.

Les "gorilles" polonais et ceux venant du Vatican voyagent à bord de six grosses limousines noires de production soviétique: 5 Tchaika et 1 Zil, 2 Peugeot 604, 4 Peugeot 504. Toutes ces voitures automobiles sont précédées, dans le cortège officiel, par 5 Fiat Polski de la Milice (police polonaise en uniforme) qui ouvrent la voie au pape.

D'autre part, la voiture spéciale du Souverain Pontife est encadrée par une escorte de douze motards.

Tout ce monde fait très bon ménage avec les prêtres de l'administration des diocèses visités qui ne lésinent pas sur les victuailles et les boissons pour les nourrir.



Devant le monastère de Jasna Gora, Jean-Paul II s'adresse à la foule en levant les bras...

Un autre talent du pape: il adore chanter

CZESTOCHOWA, Pologne (Reuter) — Déjà sportif, acteur de théâtre, poète — le pape Jean-Paul II a révélé lundi un nouveau talent: il adore chanter.

Lors de la messe au monastère de Jasna Gora, le souverain pontife a chanté au micro un hymne grégorien polonais en insistant

sur chaque note.

La veille au soir, à Gniezno, deuxième étape de son périple dans son pays natal, Jean-Paul II avait révélé une voix de baryton en interprétant une série de chansons folkloriques. Quand la foule de jeunes cherchait de nouveaux airs, le pape prenait le mi-

cro et entonnait un nouveau refrain.

"Personne ne m'enseignera comment chanter", a déclaré le souverain pontife au balcon du palais épiscopal, face à la cathédrale de Gniezno. Suivi par l'assistance, il a entonné alors une chanson à boire du folklore.



Deux évêques polonais, Mgr Stanislaw Barela (à gauche) et Mgr Dabrowski, font signe, avec le pape, à l'archevêque de Cracovie, Mgr Franciszek Macharski, de venir les rejoindre pour saluer la foule...

Une centaine de miracles attribués à la vieille icône

CZESTOCHOWA, Pologne (AP) — Les Polonais prient la Vierge Noire de Czestochowa depuis la fin du XIV^{ème} siècle.

Au cours des siècles, une centaine de miracles ont été attribués à la précieuse icône qui, dit la légende, fut peinte par l'évangéliste Luc mais qui est, en fait, pense-t-on, l'oeuvre d'un peintre anonyme de Sienne

au XIV^{ème} siècle.

En décembre 1655, raconte-t-on, les Suédois de Charles-X Gustave assiégèrent depuis quatre mois le monastère de Jasna Gora (la colline de Lumière) où se trouvait l'icône. Les moines n'avaient plus rien à manger.

Sous la conduite de leur supérieur, au lieu de se rendre, ils promènèrent la Vierge en procession auto-

ur des murs du couvent. Un archer Suédois décocha une flèche qui perça le tableau sous l'oeil droit.

L'archer tomba raide mort et ses compatriotes, impressionnés, prirent la fuite et levèrent le siège.

Le roi Jean-Casimir proclama alors la Vierge reine de Pologne, titre que lui donnent encore de nombreux Polonais.

Le Cabinet Clark

Le Québec n'aura jamais été aussi faiblement représenté au Cabinet fédéral mais le premier ministre Joe Clark n'avait guère le choix puisque c'est d'abord l'électorat québécois qui a décidé de ne pas élire de députés conservateurs en plus grand nombre.

Même si une des promesses du chef conservateur tenait à la nomination d'hommes forts du Québec dans un Cabinet ministériel, il aurait été injuste pour les députés élus dans les autres provinces que M. Clark dans le but d'amadouer les Québécois nomme plus que quatre ministres dans une province qui ne lui a accordé que deux sièges.

La représentation du Québec n'est toutefois pas faible qu'en termes numériques. Le sénateur Jacques Flynn occupera le ministère de la Justice, mais ses collègues Martial Asselin, Heward Grafftey et Roch LaSalle sont confinés à des ministères de seconde importance qui ne leur permettront pas de se mettre en évidence. Si M. Clark optait pour la nomination de conseillers politiques issus du Québec, et il le fera probablement, ces hommes auront plus de poids pour représenter le Québec que les ministres de la tournée présentée hier à l'électorat canadien.

M. Clark tout en ayant à satisfaire le Québec, devait tenir compte de la qualité et du petit nombre des hommes élus par les Québécois et surtout de la nécessité de former un conseil des ministres qui affiche l'image de la compétence et de la solidité. Les hommes sur lesquels il pouvait effectivement compter au Québec étaient de

loyaux serviteurs mais n'ont pas fait leurs preuves dans des postes de haute responsabilité. Si jamais ils démontraient des capacités insoupçonnées jusqu'à maintenant, ils pourraient accéder à des fonctions supérieures dans un proche avenir. Il faut toutefois admettre que la chose est assez improbable et que c'est plutôt à la faveur d'une autre élection, générale ou partielle que M. Clark pourra enrichir son Cabinet de hautes personnalités québécoises.

L'ensemble du Cabinet Clark n'offre rien de trop éclatant, encore que les élus auront à prouver ce qu'ils valent réellement dans le feu de l'action. Les nominations de M. John Crosbie, David Crombie et de Mme Flora Macdonald qui étaient attendues, permettent tout de même d'asseoir le Cabinet sur des bases plus solides. En confiant à plusieurs ministres deux ministères, le premier ministre s'accorde un répit afin de mieux juger les effectifs disponibles. L'automne venu ou le printemps prochain, M. Clark connaîtra mieux les besoins de la gestion du pays et surtout les candidats les plus aptes à assumer de plus lourdes tâches et sera en mesure de grossir les rangs de son équipe ministérielle.

Le Québec n'est pas gâté dans l'actuel Cabinet. Mais il valait mieux que M. Clark prenne son temps. Rien ne l'empêche de toute façon de se mettre personnellement à l'école du Québec. C'est moins le nombre de ministres qui importe que l'attention que le gouvernement conservateur apportera au Québec.

Jean Vigneault

OPINION DES AUTRES

Des fonds malodorants

Deux fois en moins de six mois le chef du Parti libéral du Québec a été mis à la gêne par des révélations faites au cours de l'enquête de la Commission Malouf sur la hausse des coûts des Jeux olympiques.

En janvier on apprenait que la firme d'ingénieurs Régis Trudeau et Associés, qui avait décroché de plantureux contrats olympiques, avait versé à la caisse du PLQ quelque \$200,000. La semaine dernière on y révélait qu'une autre maison chargée de contrats olympiques, la firme Desjardins et Sauriol, avait versé quelque \$500,000 à la caisse du même parti.

Mardi les ministériels péquistes ont trouvé le moyen de soulever cette affaire pour mettre M. Claude Ryan dans un embarras d'autant plus grand qu'il s'est toujours montré lui-même très exigeant en matière d'intégrité politique.

Le premier ministre Lévesque a dénoncé vio-

lemment ce "rebel de fonds publics", cependant que le ministre Charron enjoignait M. Ryan de rendre à l'Etat "les sommes qui lui ont été volées".

M. Ryan a d'abord rétorqué qu'il attendra les conclusions du rapport Malouf avant de décider si son parti remboursera ou non ces quelque \$700,000 présumément versés à la caisse de son parti. Ensuite, M. Ryan a expliqué que c'est à la lumière des lois du temps que doit être jugée la façon dont se finançaient le Parti libéral avant le 15 novembre 1976; s'il a eu illégalement l'appartenance au ministère de la Justice de porter des accusations.

Au surplus, dit-il, "les électeurs ont porté un jugement sur la conduite du gouvernement libéral antérieur et il n'y a pas à revenir là-dessus". Le chef libéral estime enfin que l'opinion publique peut faire la part des choses et ne pas la tenir responsable d'événements survenus avant son arrivée à la tête du parti.

L'argumentation de M. Ryan se défend mais elle est trop légaliste pour satisfaire pleinement l'opinion publique. Ces opérations se sont probablement faites dans la légalité de l'époque mais c'était dans un contexte qui les rend moralement détestables.

Il n'est pas vrai que l'argent n'a pas d'odeur. Celui-là est malodorant et empestera le Parti libéral aussi longtemps que M. Ryan ne posera pas un geste gratuit que la loi ne l'oblige pas à poser. Autrement, il ne sera plus jamais à l'aise pour faire la leçon aux autres.

Ce serait trop beau si on pouvait prendre en charge une institution et ne choisir d'assumer que les aspects glorieux de son passé, pour se laver les mains des actes honteux commis par d'autres.

Marcel ADAM
La Presse

Propos insolents et insolites

Gordie Howe est trop vieux pour se recycler. C'est pourquoi il joue encore au hockey.

On prie habituellement Dieu pour guérir, mais on paie toujours le médecin.

Plusieurs personnes suivent des cours pour surmonter un complexe d'infériorité et se retrouvent handicapées d'un complexe de supériorité en allant chercher leur diplôme.

L'acteur Sean Connery prétend que de nombreux hommes doivent leur succès à leur première femme

et leur seconde femme à leur succès.

— 0 —

Le maire O'Bready attendra donc la prochaine élection provinciale avant de songer à nouveau à la politique extra-municipale.

— 0 —

Selon un avocat, c'est se montrer intelligent que de respecter la loi. Moi qui pensais que c'était être obéissant que de respecter les ordres de l'autorité.

Epiniondas



"C'est bien notre chance; ces profiteurs auront encore plus de temps pour nous gruger".

ANALYSE

L'habitation rue Galt

par Christian Bellavance

Une rue, qu'il faut élargir pour faire face à l'augmentation du trafic automobile et qui traverse un secteur âgé de la ville où l'habitation demeure la fonction de loin la plus importante, mais dont les bâtisses ne répondent plus guère aux critères généralement admis pour les édifices modernes; un manque d'espace entre les édifices et l'emprise actuelle de la rue pour procéder à son élargissement; l'application dans les environs immédiats de programmes d'amélioration de quartier; nous retrouvons là les principaux éléments qui ont amené les autorités municipales à prévoir l'achat des propriétés de la rive nord de la rue Galt, entre les rues Olivier et Alexandre, pour procéder à leur démolition. Pour ce projet, le conseil a voté au budget d'immobilisations de la ville pour l'année 1980 la somme de \$400,000.

Cette solution pour dégager les terrains nécessaires à l'élargissement de la rue Galt constitue la méthode la plus simple pour parvenir au seul objectif dont elle tient compte: élargir une rue. On achète pour un prix donné ou on exproprie, on envoie les avis de non renouvellement des baux en spécifiant la date limite d'évacuation des lieux, et en avant les bêtises mécaniques.

Il faut croire que pour les planificateurs de la ville, l'objectif d'accroître la capacité de la rue primait sur les quelques inconvénients que cette solution entraînait avec elle, dont la destruction de dix propriétés abritant 31 logements et deux commerces, et l'extraction d'un quartier d'autant de familles qui devront non seulement changer de milieu de vie, mais probablement aussi faire face à des augmentations de loyers qu'elles ne peuvent pas toujours se permettre.

Étonnamment en outre, cette solution ignore complètement les sommes importantes que la ville dépense en collaboration avec les gouvernements supérieurs à définir et appliquer des programmes d'amélioration de quartier dans le voisinage, ainsi que le temps consenti par des collaborateurs bénévoles représentant la population invitée à simplifier. Les objectifs de ces programmes, il convient de le rappeler, sont directement à l'opposé des effets secondaires de la solution officielle pour élargir la rue Galt.

Une alternative

Les professionnels de la division de l'habitation des services techniques de la ville de Sherbrooke, division responsable de tout ce qui concerne ce secteur d'activité à la ville, ont finalement refusé d'admettre que la démolition pure et simple de 31 logements relativement bon marché si près d'une zone de rénovation de quartier constituait la seule solution pour trouver le terrain nécessaire à l'élargissement.

Ils ont donc repris et analysé

une hypothèse lancée il y a quelques années: reculer les édifices vers la rue Olivier. Une visite de toute les propriétés pour en préciser l'état de même que la préparation d'estimés pour les travaux leur ont permis de proposer au conseil une solution qui l'a surpris agréablement.

Ils suggèrent en effet de relocaliser sur l'espace restant après l'élargissement huit des dix édifices (il faudrait en démolir deux) auxquels la ville fournirait des fondations neuves en plus de sous-sols la plupart du temps inexistantes aujourd'hui et de l'aménagement des terrains, y compris les entrées et les espaces de stationnement. Les programmes de subventions pour la rénovation de logements permettraient en outre aux propriétaires d'obtenir subventions et prêts à faible taux d'intérêt pour rénover leur propriété. Tout ceci coûterait en outre environ \$110,000 de moins à la ville que le montant prévu pour la solution préconisant la démolition.

Les avantages sont indéniables: la ville récupère l'espace nécessaire pour élargir la rue Galt, sauve 22 logements et deux commerces qui, en plus d'accommoder autant de familles à un prix encore relativement bas à cause des subventions et prêts qui en auront assuré la rénovation, fourniront des revenus à la ville puisque les propriétés demeurent taxables. En outre, l'apparence du secteur y gagnera puisque les propriétés rénovées formeront un écran entre la rue et les cours arrière de la rue Olivier.

Si cette alternative présente un intérêt évident, sa réalisation dépend par contre de plusieurs facteurs indépendants des désirs des autorités municipales. Ainsi, le plus grand défi des professionnels de la division de l'habitation consistera à convaincre les propriétaires des édifices de se lancer dans cette aventure. Car ça en sera une.

Pendant quelques mois en effet, tous les résidents et commerçants de la zone d'intervention devront se reloger temporairement. Et même si la ville défraiera ces coûts, il n'est par certain que la perspective d'un logement rénové sera un attrait suffisant pour faire pencher la balance en faveur de l'alternative proposée. Il faut aussi rajouter à ces difficultés un chantier beaucoup plus important et complexe que celui que nécessiterait une simple démolition.

Il leur faudra aussi convaincre les propriétaires, dont huit sur dix occupent encore un logement sur place, qu'il sera plus avantageux pour eux de choisir l'alternative plutôt que de se laisser exproprier et ainsi récolter une somme d'argent qui n'est sans doute pas dépourvue d'intérêt pour ces personnes dont la plupart approche la retraite et pour lesquelles les grands travaux constituent souvent une plus grande source de problèmes que de satisfactions.

Enfin, il y a le conseil de ville. Sa première réaction, à l'exception du doyen Antonio Pinard, a été favorable. Le maire et les conseillers, en effet, auraient du mal à favoriser la solution la plus dispendieuse, socialement et financièrement, à moins que les résidents et les propriétaires eux-mêmes ne s'y opposent.

OPINION DES LECTEURS

Au secours pour nos personnes âgées

Saviez-vous que 6% des personnes âgées résident dans des institutions d'hébergement et que 94% vivent, à domicile, souvent dans des conditions pénibles?

Voici l'histoire d'une personne âgée vivant à domicile qui ne sait pas à qui s'adresser pour obtenir de l'aide.

Je suis veuve. Mes deux fils demeurent en Californie. Ma seule fille est décédée l'an dernier. Mes amis les plus chers l'ont précédée. Les gens de ma rue, la plupart, de jeunes couples, ignorent mon existence... ou presque! Mon Curé est vieux et malade. Je vis au seul de la pauvreté. La solitude me pèse beaucoup. J'ai peur. Depuis quelques jours, je m'aperçois que mes jambes faiblissent. J'ai peine à marcher. J'aurai 80 ans, demain.

QUI PEUT ME COMPRENDRE? QUI EST RESPONSABLE DE QUOI?

"Allô" (un enregistrement sur bande magnétique me répond.)

"Nos bureaux sont maintenant fermés. Nous vous prions de placer vos appels du lundi au vendredi de 8 heures à 16 heures. Si vous avez besoin d'aide, veuillez avertir votre médecin ou adressez-vous au Service d'urgence le plus prêt de chez-vous." (clac)

Décue, je songe: le journal quotidien m'apprenait l'autre jour que mon médecin avait quitté la ville pour devenir directeur dans un hôpital de Chicoutimi. Pourquoi irais-je à la salle d'urgence? Ce dont j'ai besoin, c'est une chaise-roulante. Mes pauvres jambes ne peuvent plus me supporter.

Je continue à feuilleter l'annuaire. J'AI LE TEMPS! Mes doigts s'arrêtent (je ne sais pourquoi) sur le mot CENTRE. CENTRE... LOCAL... des SERVICES... COMMUNAUTAIRES. Je signale.

"Ring (réponse) 'C.L.S.C. bonjour'. Timidement, je dis:

"J'ai besoin d'aide."
"D'une aide-familiale, Madame?" (C'est une voix douce et polie. La politesse: c'est donc beau.)

"Non, je... je désire une chaise roulante, mes jambes ne..."

"Cette demande relève des soins infirmiers. Un instant, je vous transfère."
"(J'attends toujours)." La même voix m'avertit:

"Je regrette Madame. Il n'y a pas de réponse pour le moment."
"Merci". Je raccroche.

Le lendemain matin, je signale le même numéro de la veille. Cette fois-ci, c'est une voix d'homme qui me répond. Je lui fais connaître mon besoin d'obtenir une chaise-roulante.

Il m'explique qu'un Physiatre (1) ou un Orthopédiste (1). Je l'interromps: "Monsieur, est-ce un nom ou une maladie?" Je suis peu familière avec ces termes moi qui n'ai pas complètement mon cours primaire. J'admire sa patience et sa politesse.

"Madame, ce spécialiste, après vous avoir examinée, remplira un formulaire qu'il adressera au CEN-

TRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE. Après une étude de votre cas, le préposé fera parvenir ce formulaire au MINISTÈRE de la SANTÉ."

Hésitante, je demande: "Combien de temps, devrais-je attendre pour obtenir ma chaise-roulante?"

"Deux mois, environ."

Je raccroche. J'ai envie de pleurer. Je demande à mon vieux et à ma fille qui sont au Ciel de venir me chercher.

De nature ocrageuse, je ne lâche pas. Le bottin téléphonique repose toujours sur mes genoux. Je cherche encore. J'AI LE TEMPS. Je fais marcher mes doigts...

CENTRE HOSPITALIER: HOPITAL GENERAL... Une voix polie me répond.

"Centre hospitalier... etc... bonjour".

"Je veux une chaise-roulante. Mes jambes sont faibles."

"Un instant Madame, je vous transfère au département des Services Sociaux de l'hôpital."

Une secrétaire répond. Je lui fais connaître mon désir. Elle me dit poliment:

"Madame, je ne peux pas vous aider. Seule la travailleuse sociale pourrait vous éclairer à ce sujet." Je risque: "Puis-je lui parler?"

"Je regrette, elle a dû s'absenter pour deux jours."

QUI EST RESPONSABLE DE QUOI?

Devant la perspective d'un avenir où le nombre de personnes âgées s'accroîtra davantage, que peut-on leur offrir afin de les sécuriser, de leur assurer un maximum de bien-être physique, psychologique et social?

GENS de l'Age D'OR: demeurez dans votre milieu naturel, refusez le déracinement aux conséquences désastreuses, développez un sens de l'appartenance. Continuez à jouer un rôle dans la société, une place vous revient. Évitez la dépendance qu'on peut vous imposer en vous plaçant à l'écart.

Vous avez une dignité personnelle. Vous êtes toujours utiles. Quant aux ressources disponibles, elles existent. Elles approchent même à grands pas. Notre désir n'est pas de vous noyer dans un flot d'informations, au contraire, elles vous parviendront d'une façon claire et précise. Vous obtiendrez tous les renseignements dont vous avez besoin. Des services vous seront offerts, dans votre région. Malgré ces changements rapides imposés à plusieurs d'entre vous, nous vous permettrons de suivre l'évolution.

Plusieurs personnes-ressources ainsi que des responsables compétents se sont mis à l'oeuvre et travaillent dans le but d'améliorer votre qualité de vie. "Vous vous amuserez à vieillir" comme disait Paul Leautaud.

En attendant, je prie pour que mon rêve se réalise car j'ai soif de vérité et de justice, pour vous.

"Vieillessement votre": Une étudiante en Gérontologie

Choisir son pays

J'ai vu avec beaucoup d'intérêt le film documentaire de Video-Monde sur le référendum dont vous avez parlé dans votre édition du 29 mai dernier.

Cette émission télévisée apporte des éléments nouveaux dans le débat référendaire: il y a exagération dans les arguments et les procédés des parties en cause. La propagande prend le pas sur l'information, ce qui fausse le débat. Chapeau à M. Bruno Dandenault qui défend le point de vue du contribuable qu'on veut embarquer dans une galère.

A.R.C.

Avis à nos lecteurs

La Tribune publie comme service à ses lecteurs les opinions que ceux-ci lui font parvenir sur des sujets d'actualité ou d'intérêt public. Les lettres doivent être signées et porter l'adresse et le numéro de téléphone du signataire. Nous acceptons les pseu-

donymes à la condition que les correspondants se soient identifiés clairement auprès du directeur de la page éditoriale. Les lettres ne doivent pas être trop longues et nous nous réservons le droit de les publier en tout ou en partie. Le rédacteur en chef

Homélie de Jean-Paul II à Jasna Gora

CZESTOCHOWA, Pologne (AP) — Voici le texte officiel en français de l'homélie prononcée lundi matin par le pape Jean-Paul II au sanctuaire de la Vierge Noire de Jasna Gora: "Vierge sainte qui défend la clarté Czestochowa.

"Elles me reviennent à l'esprit ces paroles du poète Mickiewicz qui, au début de son oeuvre 'Pan Tadeusz', a exprimé dans une invocation à la Vierge ce qui vibrait et qui vibre dans le coeur de tous les Polonais, en se servant du langage de la foi et de celui de la tradition nationale. Tradition qui remonte à environ six cents ans, c'est-à-dire au temps de la bienheureuse reine Hedwige, au début de la dynastie Jagellonique. L'image de Jasna Gora exprime une tradition, un langage de foi encore plus ancien que notre histoire, et reflète en même temps tout le contenu de la 'bogurodzica' que nous avons médité hier à Gniezno, en évoquant la mission de saint Adalbert et en remontant aux premiers moments de l'annonce de l'Évangile en terre polonaise.

"Celle qui avait parlé autrefois par le chant a parlé ensuite par cette image, manifestant à travers elle sa présence maternelle dans la vie de l'Église et de la patrie. La Vierge de Jasna Gora a révélé sa sollicitude maternelle pour toute âme; pour toute famille; pour tout homme qui vit sur cette Terre, qui travaille, lutte et tombe sur les champs de bataille, qui est condamné à l'extermination, qui se combat lui-même, qui est vainqueur ou vaincu; pour tout homme qui doit laisser le sol de la patrie et émigrer, pour tout homme...

"Les Polonais se sont habitués à lier à ce lieu et à ce sanctuaire les nombreuses vicissitudes de leur vie: les divers moments de joie ou de tristesse, spécialement les moments solennels, décisifs, les moments de responsabilité comme le choix de l'orientation de la vie, le choix de la vocation, la naissance des enfants, les examens de fin d'études... et tant d'autres moments. Ils se sont habitués à venir avec leurs problèmes à Jasna Gora pour en parler à leur mère du Ciel, celle qui a ici non seulement son image, son effigie — l'une des plus connues et des plus vénérées du monde — mais qui est ici particulièrement présente. Elle est présente dans le mystère du Christ et de l'Église, comme l'enseigne le Concile. Elle est présente pour tous et pour chacun de ceux qui font le pèlerinage vers elle, même seulement de coeur et en esprit lorsqu'ils ne peuvent le faire physiquement.

"Les Polonais sont habitués à cela.

"Les peuples amis y sont habitués aussi, comme les peuples voisins. Et c'est toujours plus nombreux que viennent ici des hommes de toute l'Europe et d'au-delà.

"Au cours de la grande neuvaine, le cardinal primat s'exprimait ainsi à propos de la signification du sanctuaire de Czestochowa dans la vie de l'Église:

"Que s'est-il passé à Jasna Gora?

"Pour le moment, nous ne sommes pas en mesure de donner une réponse adéquate. Il s'est passé quelque chose de plus que ce qu'on pouvait imaginer... Jasna Gora s'est révélée comme un lien interne de la vie polonaise, une

force qui touche profondément le coeur et tient la nation entière dans l'attitude, humble mais forte, de fidélité à Dieu, à l'Église et à sa hiérarchie... Pour nous tous, cela a été une grande surprise de voir la puissance de la reine de Pologne se manifester d'une manière aussi magnifique.

"Il n'est donc nullement étonnant qu'aujourd'hui je vienne ici moi aussi. De la Pologne, en effet, j'ai emporté avec moi, sur la chaire de saint Pierre à Rome, cette sainte habitude du coeur, élaborée par la foi de tant de générations, confirmée par l'expérience chrétienne de tant de siècles et profondément enracinée dans mon âme.

"Le pape Pie XI s'est souvent rendu ici, non comme pape, naturellement, mais en tant qu'Achille Ratti, premier nonce en Pologne, après la reconquête de l'indépendance.

"Lorsque, après la mort de Pie XII, le pape Jean XXIII a été élu à la chaire de Pierre, les premières paroles que le nouveau pontife adressa au primat de Pologne, après le Conclave, se référèrent à Jasna Gora. Il rappela ses visites ici, durant les années où il était délégué apostolique en Bulgarie, et il demanda surtout une prière incessante à la mère de Dieu, à toutes les intentions que lui donnait sa nouvelle mission. Sa demande a été satisfaite tous les jours à Jasna Gora, et pas seulement durant son pontificat mais aussi durant celui de ses successeurs.

Amour et liberté

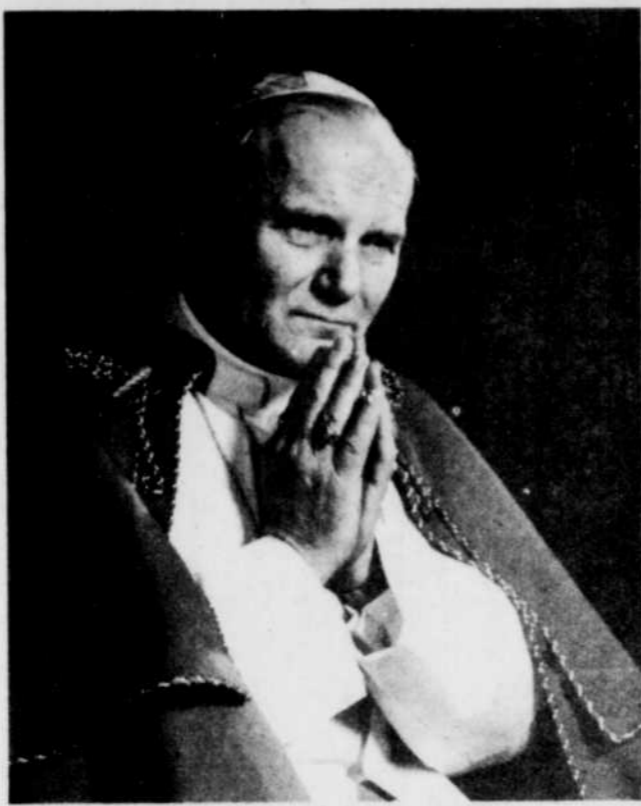
"L'acte parle de la 'servitude' et contient un paradoxe semblable à celui des paroles de l'Évangile selon lesquelles il faut perdre sa vie pour la trouver (cf. Mt 10, 39). L'amour, en effet, constitue l'accomplissement de la liberté, mais en même temps l'appartenance, c'est-à-dire le fait de ne pas être libre, fait partie de son essence. Toutefois, ce fait de 'ne pas être libre' dans l'amour n'est pas perçu comme un esclavage mais bien comme une affirmation de liberté et comme son accomplissement.

"L'acte de consécration dans l'esclavage indique donc une dépendance singulière et une confiance sans limites. En ce sens, l'esclavage (la non-liberté) exprime la plénitude de la liberté, de la même manière que l'Évangile parle de la nécessité de perdre sa vie pour la trouver dans sa plénitude.

"L'Église, consciente de sa grande dignité et de sa magnifique vocation dans le Christ, désire aller à la rencontre de l'homme. L'Église désire répondre aux interrogations perpétuelles et en même temps toujours actuelles des coeurs et de l'histoire humaine, et c'est pourquoi elle a accompli durant le Concile un travail de connaissance approfondie d'elle-même, de sa nature, de sa mission, de ses devoirs.

"Telle est l'interprétation authentique de la présence de la Mère de Dieu dans le mystère du Christ et de l'Église, comme le proclame le chapitre VIII de la constitution Lumen Gentium. Cette interprétation correspond à la tradition des saints, comme Bernard de Clairvaux, Grignon de Montfort, Maximilien Kolbe.

"Le pape Paul VI ac-



cepta cet acte de consécration comme fruit de la célébration du millénaire polonais de Jasna Gora, comme en fait foi sa bulle qui se trouve près de l'image de la Madone Noire de Czestochowa. Aujourd'hui, son indigne successeur, en venant à Jasna Gora, désire le renouveler, le lendemain de la Pentecôte, alors que dans toute la Pologne se célèbre la fête de la Mère de l'Église.

"Pour la première fois le pape fête cette solennité en exprimant avec vous, vénérables et chers frères, sa reconnaissance à son grand prédécesseur qui, depuis le temps du Concile, a commencé à invoquer

Marie sous le titre de Mère de l'Église.

"Ce titre nous permet de pénétrer dans tout le mystère de Marie depuis l'instant de sa conception immaculée, en passant par l'annonciation.

"L'Église, née autrefois au cénacle de la Pentecôte, continue à naître dans chaque cénacle de prière. Elle naît pour devenir notre mère spirituelle à la ressemblance de la Mère du Verbe éternel. Elle naît pour révéler les caractéristiques et la force de la maternité — maternité de la Mère de Dieu — grâce à laquelle nous pouvons être 'appelés enfants de Dieu, car nous le sommes' (1 Jn 3, 1). En effet, la paternité très sainte de Dieu, dans

son économie du salut, s'est servie de la maternité virginale de son humble servante pour accomplir dans les enfants des hommes l'oeuvre de l'Auteur divin.

"Chers compatriotes, vénérables et très chers frères dans l'épiscopat, pasteurs de l'Église en Pologne, tous les fidèles, permettez que comme successeur de saint Pierre, ici présent avec vous, je confie toute l'Église à la Mère du Christ, avec la même foi vive, avec la même espérance héroïque avec lesquelles nous l'avons fait en ce jour mémorable du 3 mai du millénaire polonais.

"Permettez-moi d'apporter ici, comme je l'ai fait il y a quelque temps

dans la basilique romaine de Sainte-Marie-Majeure, puis au Mexique dans le sanctuaire de Guadalupe, les mystères des coeurs, les douleurs et les souffrances, et enfin les espoirs et les attentes de cette dernière fraction du vingtième siècle de l'ère Chrétienne.

"Permettez-moi de confier tout cela à Marie.

"Permettez-moi de Lui confier d'une manière nouvelle et solennelle.

"Je suis un homme rempli d'une grande confiance.

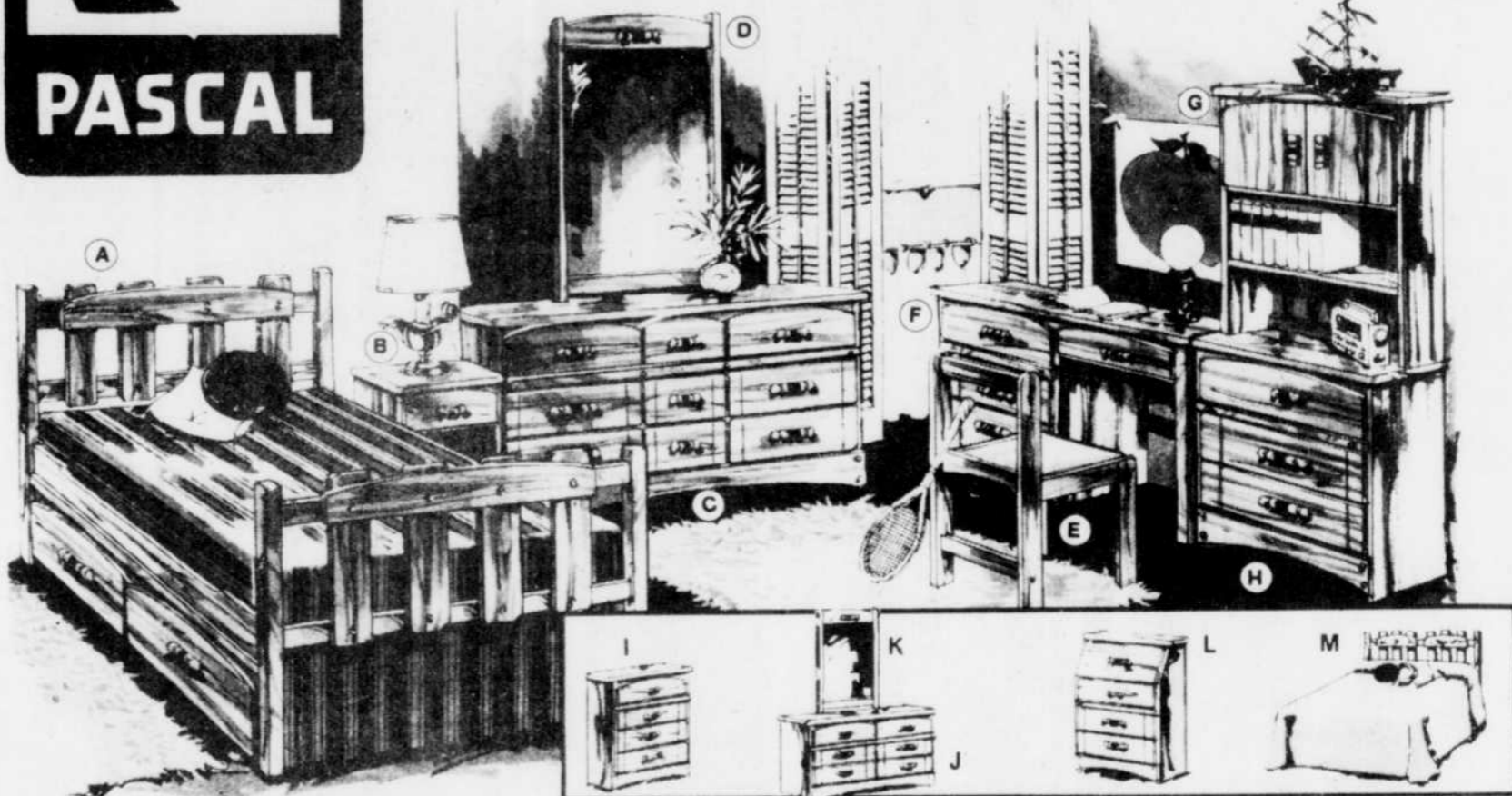
"C'est ici que j'ai appris à l'être.

"Amen."



Des économies pré-estivales

Ensemble de chambre à coucher par Maskinongé



Ce mobilier de chambre à coucher de style "Ranch House" est rehaussé de denim sur bois naturel et protégé par une couche de vernis clair. Toutes les pièces comportent dessus, panneaux de côté et devant de tiroirs en bouleau massif. Tiroirs de construction solide avec guides de métal pleine longueur qui facilitent le glissement.

- A- Lit à tiroirs (Matelas et planche de soutien en sus) PRIX DE SOLDE **168⁸⁸**
- B- Table de chevet 18" x 14" x 25-3/4" PRIX DE SOLDE **59⁸⁸**
- C- Commode triple 55" x 16-1/2" x 31" PRIX DE SOLDE **187⁸⁸**
- D- Miroir 41-3/4" x 29-3/8" PRIX DE SOLDE **53⁸⁸**
- E- Chaise PRIX DE SOLDE **39⁸⁸**

- F- Bureau 48" x 16-1/2" x 31" PRIX DE SOLDE **121⁸⁸**
- G- Bibliothèque 29-1/4" x 8-7/8" x 33-1/4" SOLDE **93⁸⁸**
- H- Commode 29-1/4" x 16-1/4" x 31" PRIX DE SOLDE **93⁸⁸**
- I- Chiffonnier 4 tiroirs 31" x 16-1/4" x 33-3/8" SOLDE **114⁸⁸**

- J- Commode double 48-1/2" x 16-1/4" x 31" PRIX DE SOLDE **148⁸⁸**
- K- Miroir 41-3/4" x 29-1/4" PRIX DE SOLDE **53⁸⁸**
- L- Secrétaire 81" x 16-1/2" x 46-1/4" PRIX DE SOLDE **159⁸⁸**
- M- Tête de lit 39" PRIX DE SOLDE **69⁸⁸**

Ens. de jardin 3 pces.



Prix cour. 113.85 PRIX DE SOLDE **89⁸⁸**

Construction en acier résistant fini en email blanc, table en métal de 24" de diamètre, chaises rembourrées recouvertes de vinyle à motifs floraux de 14" de diamètre. Chaise supplémentaire 26.88

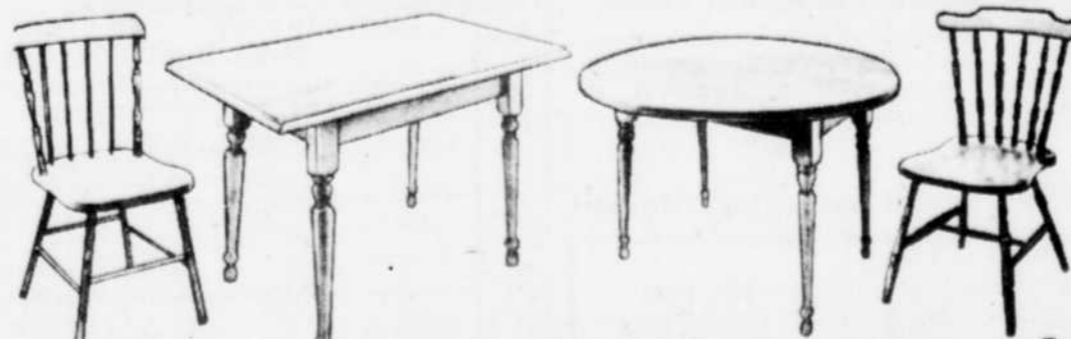
Berceuse Boston



PRIX DE SOLDE **44⁸⁸**

Construction en bois dur fini érable. Résiste aux taches et brûlures. Se nettoie facilement.

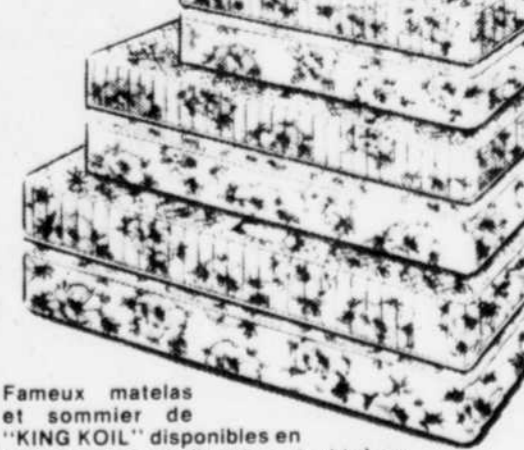
Tables et chaises de dinette par Ewing



- PRIX DE SOLDE **21⁸⁸** Non peinte. Chaise de style colonial en érable massif. Peut être peinte ou teinte. No. 9.
- PRIX DE SOLDE **84⁸⁸** Non peinte. Style vieux colonial. Table de cuisine en érable massif. Dimensions 23" x 40". No. 774.
- PRIX DE SOLDE **124⁸⁸** Table ronde avec abat-joints en érable massif. Dimensions 40" de diamètre. Fermée 20" x 40". No. 776.
- PRIX DE SOLDE **37⁸⁸** Chaise à pieds tournés avec siège concave et dossier arrondi. Fini érable. No. 1.

La literie de tout repos

PRIX DE SOLDE **128⁸⁸** L'ENS. 54" pour 2 personnes
 PRIX DE SOLDE **118⁸⁸** L'ENS. 39" pour une personne
 PRIX DE SOLDE **178⁸⁸** L'ENS. 80" Grand



Fameux matelas et sommier de "KING KOIL" disponibles en trois dimensions. Simples, doubles ou extra-larges. Recouverts de tissu capitonné et surpliqué. Intérieur composé d'épaisseurs de mousse pour une surface plus souple. Sommier de qualité assorti aux matelas.

Cadre de lit par Bedford



PRIX DE SOLDE **19⁸⁸**

Cadre de lit extensible de 39" à 60" de largeur. Monté sur 4 roulettes.

3 € CENTRE D'ACHATS CARREFOUR DE L'ESTRIE
3100, BOUL. PORTLAND — 563.8880

De la Ville éternelle, un plat de gastronome



Les filets de sole à la romaine, un plat délicieux pour ceux et celles qui comptent les calories, dont le fumet semble venir directement de la Ville éternelle.

SHERBROOKE - Les filets de sole à la romaine dont les arômes semblent venir tout droit d'une trattoria méditerranéenne, ont été créés pour les personnes qui suivent un régime.

Ceux qui comptent les calories trouveront que ce délicieux mélange maigre de sole des eaux glacées de l'Atlantique-Nord et de légumes d'été est une manière délicieuse et savoureuse de varier les menus peu riches en calories.

FILETS DE SOLE A LA ROMAINE
 2 paquets (1 lb chacun) de filets de sole ou de filets de l'Atlantique-Nord congelés
 1/4 tasse d'oignon haché
 1 concombre pelé, épiné et coupé en tranches
 1 tasse de raisins sans pépins (facultatif)
 1 citron en tranches
 1 tomate en rondelles
 1/4 tasse de vin blanc
 2 c. à soupe de concentré

de tomate
 1 c. à thé de vinaigrette italienne
 1 c. à thé de sucre
 1 c. à thé de sel
 1/4 c. à thé de sauce aux pi-

la cuillère sur le poisson. Fermer hermétiquement. Faire cuire au four à 450 degrés pendant 30 minutes. (Ou mettre la papillote dans de l'eau bouillante et

laisser cuire 25 minutes en tournant une fois). Lorsque le poisson devient opaque et s'émiette facilement à la fourchette, il est prêt à servir. Ne pas faire trop cuire. Donne 6 portions.

LE PROVENCAL
 CUISINE FRANÇAISE
 5156, boul. Bourque, Rock Forest
 Tél.: 864-9124

bien manger

ments forts
 1/4 c. à thé de poivre

Laisser le poisson à température ambiante pendant 20 minutes, hors de son emballage.

Couper chaque morceau à moitié congelé en 3 portions. Tapiser de papier d'aluminium un plat peu profond allant au four, en laissant assez de papier pour pouvoir recouvrir le poisson. Disposer le poisson sur le papier d'aluminium; mélanger tous les autres ingrédients et les verser à

VISEZ JUSTE!
 DANS LES
PETITES ANNONCES!

LA TRIBUNE
 569-9501

UNE BIJOUTERIE COMPLÈTE OFFRANT UN SERVICE PERSONNALISÉ

SPÉCIALITÉS:

- Remontage de diamants
- Modification de bijoux par des joailliers compétents à notre atèle

Fernand Turcotte, propriétaire

Bijouterie Iuduc Turcotte inc.
 MEILLEURS PRIX + SERVICES

88, King ouest, Sherbrooke, 562-3311

Dentitions difficiles: l'orthodontie

AFP - Sucrer son pouce est une occupation de la première enfance qui n'est autre que le prolongement du mouvement de succion instinctif du nourrisson affamé. Affamé de nourriture mais également de tendresse. La mimique alimentaire serait à l'origine du baiser. Laissons les pédiatres, psychologues et psychiatres débattre à l'infini du sujet et bornons-nous à en constater les dégâts - quand dégâts il y a - pour tenter d'y porter remède.

L'enfant qui suce énergiquement son pouce et prolonge cette activité au-delà des limites permises peut modifier sensiblement la conformation de son palais, de ses maxillaires et, par contre-coup de sa denture. Le mal n'est bien souvent décelable qu'au moment de la seconde dentition, c'est-à-dire au moment de la mise en place définitive de la denture d'adulte, celle qui, endommagée, se révèle irréparable. A moins que...

A moins que les parents vigilants (alertés d'ailleurs par les services sanitaires de l'éducation nationale dès les premières années de grande école) ne consultent rapidement un spécialiste de l'orthodontie. Il s'agit tout bonnement d'un chirurgien-dentiste ou d'un stomatologiste, mais spécialisé dans cette discipline. Une dérogation peut être obtenue si une évolution tardive de la dentition est constatée.

Après divers examens et notamment des radios de la face pour s'assurer qu'un appareillage peut être mis en place sans qu'il soit besoin de procéder à des extractions, le diagnostic sera établi. Deux possibilités sont à envisager: les

héréditairement petite. Dans ce cas, en plus d'une mise en ordre des dents (qui se chevauchent), il faudra procéder à quelques extractions, afin d'éclaircir les rangs. Ces extractions seront limitées au maximum. Si les dents sont im-

Une fois le diagnostic établi, le traitement peut commencer. Il durera suivant le cas de six mois à trois ans. Mais, et dans tous les cas, il s'agit de soins assidus. Sans coopération totale du patient (qui doit comprendre et admettre que s'il ne porte pas son appareil d'une façon constante tous les soins sont inutiles) et de ses parents, l'échec est assuré. Il existe deux sortes d'appareils: des appareils mobiles (pour les cas bénins) et des appareils fixes. Mais les appareils mobiles ne doivent pas pour autant être portés d'une façon discontinue.

Seul le spécialiste pourra décider si l'enfant doit être appareillé "fixe" ou "mobile".



vivre en '79

"dégâts" concernent le maxillaire ou les dents.

I) Le maxillaire: les modifications des maxillaires peuvent affecter trois plans:

Le plan sagittal (très courant, observé sur l'enfant suceur de pouce, avancée des incisives supérieures, maxillaire inférieur rentré).

Le plan vertical (les incisives supérieures touchent la gencive du maxillaire inférieur).

Le plan frontal (la mâchoire trop étroite ne peut permettre à toutes les dents de se mettre en place).

II) Les dents: Un enfant peut présenter des dents trop fortes ne pouvant trouver place sur une mâchoire

muables dans leur taille, le maxillaire, quant à lui, peut se dilater légèrement.

RESTAURANT LE YILDIZ
 Centre d'achats King
 Biftecks - Brochettes - Truites Les Fondues

De bons plats préparés avec soin accompagnés de très bons vins à prix vraiment abordables.

Réervations:
569-7029

Special tous les jours de 11 h a.m. à 11 h p.m.
BIFTECK et BIERE \$3.50
PETIT DEJEUNER \$1.59

HEURES D'OUVERTURE: Lundi au samedi: 8 h.m. à minuit
 Dimanche: 10 h.m. à 10 h.p.m.

TIRAGE-VOYAGE DISNEY WORLD
 2 personnes
 Auto fournie - \$100.00 pour vos dépenses
 Pour plus de détails, voyez un marchand de la **PLAZA ROCK FOREST**

VENTE D'ÉTÉ

ROBES SOLEIL
 Coton, polyester imprimés.
 4 à 20 ans.
10% - 50%

ROBES HABILLÉES ET SPORT
 Pour la mère des mariés.
 Coton, polyester, acrylique.
 4 à 22 ans.
10% à 50%

CHANDAILS
 Manches longues ou courtes. Coton, acrylique. P.M.G.
20% - 50%

T-SHIRTS
 Un choix encore jamais vu de couleurs et de tailles. P.M.G.XG.
20% - 30%

CHOIX DE JUPES
 En coton, polyester, golf-paysanne et jeans. Tailles 5 à 20 ans.
20% - 30%

PANTALONS ET JEANS
 5 à 20 ans.
20% - 30%

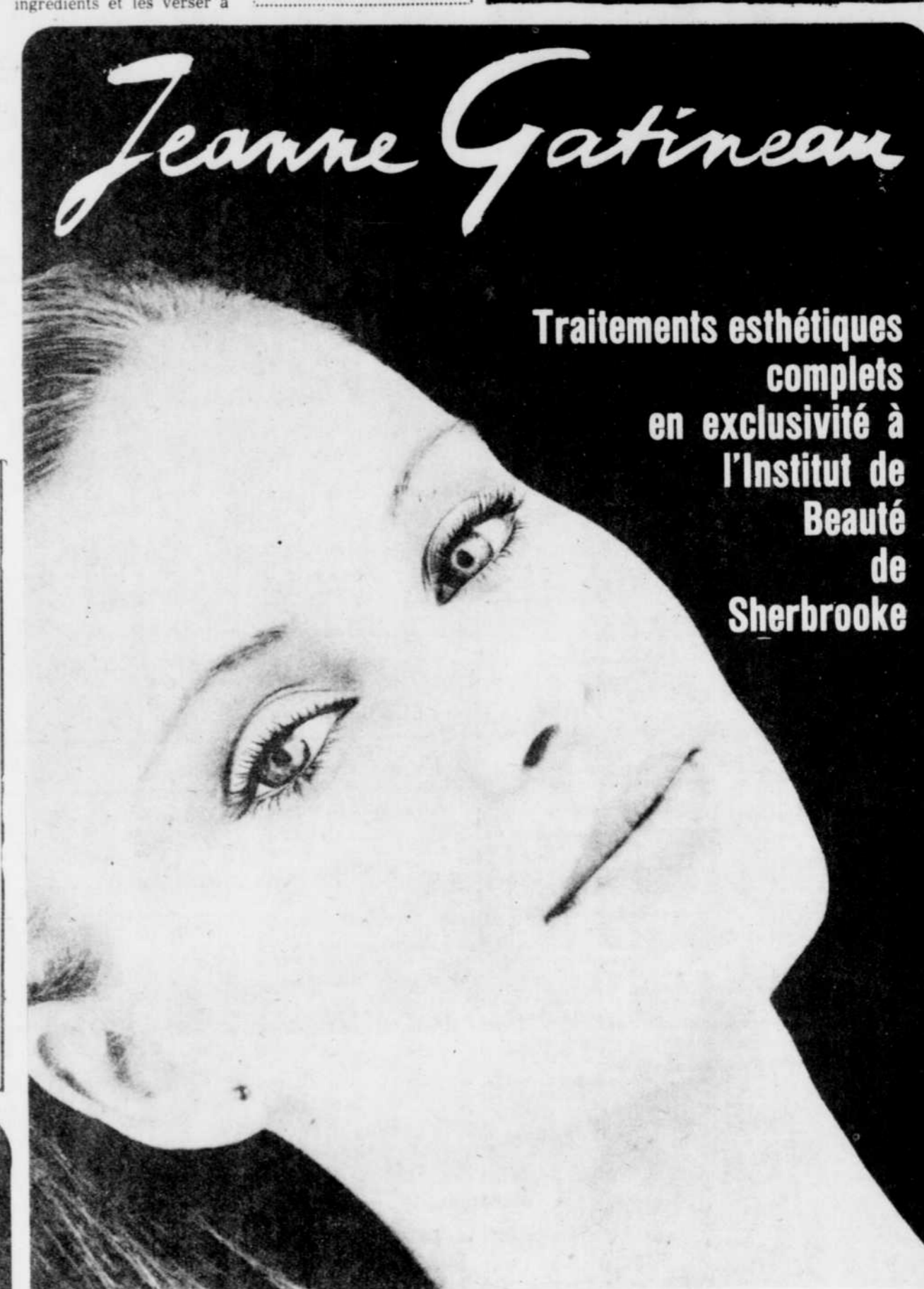
BLOUSES UNIES et IMPRIMÉES
 Manches longues ou courtes. Coton, polyester. 4 à 20 ans.
20% - 50%

COSTUMES DE BAIN
 1 et 2 pièces
SORTIE DE BAIN
 courte ou longue
20% - 50%

COSTUMES, BLAZERS
 Laine, coton, polyester.
 Tailles 4 à 18 ans.
20% - 50%

CHAPEAUX D'ÉTÉ
50%
ACCESSOIRES
20%

La Boutique Féminine **Classique inc.**
 235, King ouest - 567-8545 Sherbrooke



Jeanne Gatineau

Traitements esthétiques complets en exclusivité à l'Institut de Beauté de Sherbrooke

Jeanne Gatineau, Paris — ligne de produits cosmétiques renommée pour les soins de la peau et le maquillage, vous invite à consulter notre conseillère Josette Cullet. Et après analyse de la peau vous recevrez un coffret de traitement selon votre type de peau.

Avec tout achat de \$15.00 ou plus de produits Jeanne Gatineau il vous sera remis en prime une ampoule "Beauté d'un soir" sans aucuns frais supplémentaires.

Du 4 au 23 juin
 Mlle Thérèse Gince sera à l'Institut les 6, 7 et 8 juin.

Pour votre rendez-vous:

INSTITUT DE BEAUTÉ DE SHERBROOKE
 1000 rue King ouest — Sherbrooke
 563-1166

Fresques tombales: chef-d'oeuvre et mystère

AFP -Entre le 1er siècle avant Jésus-Christ et le 7ème siècle de notre ère se développa en Corée, un puissant Etat -le royaume de Kokouryo -marqué par une civilisation de très haut niveau dans les domaines de la science et de la technique, de la littérature et surtout des beaux-arts. La

pitaine de Kokouryo et dans le secteur de Jian, à la frontière coréo-chinoise, ont récemment fait l'objet d'études de la part des spécialistes. Les peintures les plus anciennes sont les plus réalistes dans le traitement des personnages comme des coutumes. Dans les plus

bre intérieure dot toutes les parois sont recouvertes de fresques dépeignant la vie quotidienne des personnages de l'époque. Les murs du couloir-ouest montrent des scènes de la vie conjugale du couple royal: le roi et la reine, ainsi que leurs serviteurs y sont représentés dans le plus grand détail, jusqu'au moindre poil de la barbe du monarque et aux plis des costumes. Dans le couloir-est, la fresque illustre, dans un style humoristique, les dépendances de la maison royale: cuisine abattoir, puits, moulin, étable, écurie... On voit trois femmes préparer les repas dont l'odeur appétissante fait saliver deux chiens dans la cour du palais tandis que sur le toit, un corbeau, curieux, contemple la scène.

Mais la plus impressionnante des peintures d'Anak est la grande fresque du cortège royal sur les parois-est et nord de la galerie où l'on dénombre plus de 250 personnages dans un espace de 10 mètres de long et de 2 mètres de haut. Les divertissements du couple royal sont également le thème des fresques de Sousanri, nécropole située à 60 kilomètres au nord-ouest de Pyongyang. D'une facture lyrique et harmonieuse, elles montrent le roi, la reine et leur entourage assistant à une séance d'acrobatie, puis effectuant une promenade.



La Tortue et le Serpent, détail d'une fresque de la nécropole de Kangseu.

peinture, en particulier, connu à Kokouryo un essor remarquable. Les beaux-arts s'étaient développés dès le 1er siècle avant notre ère et le quatrième siècle vit la naissance d'un art de la fresque dont de magnifiques exemples ornent les murs des tombes découvertes en République Démocratique de Corée.

Une soixantaine de ces nécropoles dans la région de Pnyongyang qui fut la ca-

ardives l'imaginaire et le fantastique prennent le pas sur le quotidien. Parmi les tombeaux de Pnyongyang, le plus vaste et le plus complexe sur le plan de la structure, est la nécropole d'Anak, à dix kilomètres à l'est de la capitale. Véritable palais souterrain, elle se compose d'un vestibule, d'une antichambre, de salles orientées selon un axe est-ouest, d'un couloir et d'une cham-

De tous les motifs des peintures de Kokouryo le dragon bleu reste le chef-d'oeuvre: la tête orgueilleusement dressée, l'oeil

étincelant, les mâchoires ouvertes, il prend son envol, ses pattes frappant majestueusement l'air. Serpent et tortue sont traités de manière réaliste mais entrelacés l'un dans l'autre, ils ont l'allure de bêtes fantastiques.

La richesse et la variété des peintures des tombes de Kokouryo, leur style descriptif, leurs couleurs vives et claires, sont les sources profondes auxquelles la peinture coréenne traditionnelle a puisé son inspiration.



la science

STRESS

Le "Salon de la détente" possède une méthode de relaxation et de détente active allant contre: la fatigue, les tensions, le stress, le nervosité, l'angoisse, les préoccupations, l'insécurité, l'instabilité, la timidité, la distraction, l'incoordination, l'obésité, le bégaiement, l'asthme, les déviations de la colonne vertébrale, les difficultés respiratoires, etc.

Pour un rendez-vous, composez immédiatement 563-5531
si occupé: 567-0019

N.B. - L'évaluation à la première rencontre ne vous engage à rien car elle est gratuite.

AIDE-MÉMOIRE

LA TRIBUNE

LISTE DE MAGASINAGE pour vous aider à compléter votre liste de provisions. DÉCOUPEZ

DENREES DE BASE	FRUITS ET LEGUMES
Apprêts à salade	Ail
Cacao à cuisson	Ananas
Café	Avocats
Cassonade	Bananes
Catsup	Blé d'inde
Chocolat à cuisson	Brocoli
Épices	Carottes
Essences	Céleri
Farine à gâteaux	Choux
Farine tout usage	Choux de Bruxelles
Fécule de maïs	Citrons
Gélatine	Concombres
Huile à cuisson	Épinards
Lait évaporé	Fraises
Lait en poudre	Fèves
Mayonnaise	Laitue
Moutarde	Melons
Poivre	Oranges
Poudre à pâte	Oignons
Saindoux	Pamplemousses
Sel	Pâtes
Sirop	Pêches
Soda à pâte	Poires
Sucre à confiserie	Pois
Sucre granulé	Poivreaux
Thé	Pommes
Vinaigre	Prunes
ARTICLES MENAGERS	
Adoucisseur d'eau	
Articles à congeler	
Ampoules électriques	
Chandelles	
Cire à chaussures	
Cire à planchers	
Détergent	
Empois	
Javelant	
Nettoyeur	
Nettoyeur à fenêtres	
Papier aluminium	
Papier ciré	
Papier hygiénique	
Poli à meubles	
Sacs de papier	
Savon	
Serviettes de papier	
Serviettes de table	
CONSERVES	
Asperges	
Betteraves	
Blé d'inde	
Citrouille	
Épinards	
Fèves	
Fruits	
Jus de fruits	
Jus de tomates	
Légumes	
Pois	
Poisson	
Viandes	
BOULANGERIE	
Pain	
Beignes	
Biscuits	
Brioches	
Gâteaux	
Muffins	
Tartes	
Produits Congelés	
Fruits	
Gâteaux	
Jus de fruits	
Pizza	
Pâtés	
Poisson	
Légumes	
Tartes	
COMPTOIR LAITIER	
Beurre	
Crème	
Crème glacée	
Crème sûre	
Fromage	
Lait	
Margarine	
Yogourt	
PRODUITS PHARMACEUTIQUES	
Comprimés	
Crème à barbe	
Dentifrice	
Désinfectant	
Lames de rasoir	
Serviettes sanitaires	
Shampooing	
Lotion à barbe	
VIANDE-POISSON	
Agneau	
Bacon	
Boeuf	
Boeuf haché	
Boudin	
Dinde	
Foie	
Jambon	
Pâté à la viande	
Poisson	
Porc	
Poulet	
Saucisse fumée	
Saucisse	
Veau	
DIVERS	
Aliments pour bébés	
Articles de classes	
Beurre d'arachides	
Bière	
Biscuits soda	
Bonbons	
Céréales	
Cigarettes	
Compote de pommes	
Confitures	
Fruits secs	
Gelée	
Liqueurs douces	
Macaroni	
Marinades	
Mélasse	
Noix	
Nouilles	
Nourritures chiens chats	
Olives	
Poudings	
Riz	
Sauces	
Sirop	
Soupes	
Spaghetti	

SPECIALS COMMENCANT MERCREDI LE 6 JUIN

VASTE CHOIX DE VETEMENTS A PRIX COUPÉS

A. CROTEAU

A VOTRE CENTRE D'AUBAINES

CARTES CHARGEX MASTER CHARGE ACCEPTÉES

42 NORD, RUE WELLINGTON SHERBROOKE - 566-2696

Pour de vrais bons prix, des prix qui sont réduits,

ROBES SOLEIL pour fillettes, gr. 2-3x, 4-6x 1⁹⁸ <small>on passe les prix au CHEZ CROTEAU</small>	ROBES SOLEIL pour dames 5⁹⁸ <small>on passe les prix au CHEZ CROTEAU</small> ENSEMBLES POUR DAMES jupe avec haut "halter" 8⁹⁸ <small>on passe les prix au CHEZ CROTEAU</small>	JEANS pour garçons Gr. 8-16 3⁹⁸ <small>on passe les prix au CHEZ CROTEAU</small>
---	---	--

qui vous conduisent vers l'économie

ENSEMBLES POUR FILLETES Gr. 2-3x, jupe avec blouse soleil 4⁹⁸ <small>on passe les prix au CHEZ CROTEAU</small>	ROBES SOLEIL pour fillettes gr. 7-14 2⁹⁸ <small>on passe les prix au CHEZ CROTEAU</small>	PANTALONS en drill de coton pour hommes. Noir seulement 9⁹⁸ <small>on passe les prix au CHEZ CROTEAU</small>
ENSEMBLES POUR FILLETES Gr. 4-6x, jupe avec blouse soleil 5⁹⁸ <small>on passe les prix au CHEZ CROTEAU</small>	ENSEMBLES POUR FILLETES Gr. 7-14 jupe avec haut "halter" 7⁹⁸ <small>on passe les prix au CHEZ CROTEAU</small>	

il n'y a qu'un endroit c'est chez Croteau, le magasin de la famille du plus petit au plus grand et pour papa-maman.

COSTUMES DE BAIN Gr.: 2-16 50¢ <small>on passe les prix au CHEZ CROTEAU</small>	JUPES "DISCO" pour dames, 100% polyester 7⁹⁸ <small>on passe les prix au CHEZ CROTEAU</small> SOULIERS SPORT Marque "Bauer" pour hommes 12⁹⁸ <small>on passe les prix au CHEZ CROTEAU</small>	SHORTS pour enfants Gr.: 12 à 24 mois, 2-6x 98¢ <small>on passe les prix au CHEZ CROTEAU</small>
--	---	---

Vous aurez plus pour votre argent ... on passe les prix au CHEZ CROTEAU



Un adolescent de 13 ans et une alumette enflammée seraient à l'origine de l'incendie de la rue Bertrand, survenu la semaine dernière.

Un adolescent avoue avoir été à l'origine de l'incendie

SHERBROOKE — Un adolescent du secteur a avoué avoir mis le feu au 930 de la rue Bertrand, dans la journée de jeudi, dans le quartier ouest de la ville de Sherbrooke.

Le garçon, âgé de 13 ans, aurait lancé une allumette enflammée sur une tablette dans un casier de locataire.

Le feu, on le rappelle, avait pris des proportions assez gigantesques dans le temps de la dire car des portes du sous-sol avaient été laissées ouvertes par des gens qui étaient allés voir ce qui se passait et qui voulaient surtout découvrir la raison pour laquelle le détecteur de fumée lais-

sait échapper son cri strident. Profitant de cette entrée d'air pour s'oxygéner, les flammes se sont faites plus voraces.

La maison de sept logements, tous loués, avait subi des dommages élevés dans cet incendie.

L'adolescent dont on ne peut dévoiler le nom en raison de son âge a été confié aux bons soins du directeur de la protection de la jeunesse qui se penchera sur son cas.

Le détective Bertrand Fortier de la division des enquêtes criminelles de la Police municipale de Sherbrooke s'est occupé de cette affaire.

Landry prêt à rencontrer le conseil du CRIPPE

SHERBROOKE — Le ministre d'état au Développement économique, M. Bernard Landry, prendra rendez-vous cette semaine avec les membres du conseil d'administration du Centre régional d'initiatives pour le progrès économique (CRIPPE) afin de discuter des modalités d'obtention, de versements et d'utilisation d'une subvention annoncée sur le parquet de l'Assemblée nationale, il y a environ deux semaines.

L'annonce de l'octroi d'une subvention au CRIPPE, qui n'a pas encore réouvert ses portes, s'accompagnait de la volonté du ministre Landry à ce que la région participe au financement de cet organisme dans une proportion de 25 pour cent.

Selon la formule retenue par M. Landry, pour chaque dollar consacré par la région au financement du CRIPPE, le gouvernement du Québec s'engage à verser trois dollars jusqu'à une concurrence de \$90,000. Le CRIPPE pourrait donc bénéficier d'un budget maximum de \$120,000 par l'entremise du programme de subvention proposé par le ministre Landry.

Le directeur du CRIPPE, M. Jean-Pierre Bordua, s'explique mal les intentions du ministre d'assortir sa subvention d'une condition de participation du milieu puisque dans les dossiers qu'il a soumis au cabinet du ministre, il est fait mention d'un contribution de plus de \$49,500 du milieu dans des programmes réalisés par le CRIPPE pour promouvoir l'éducation et le développement économique dans les Cantons de l'Est.

D'ailleurs, M. Bordua a dit s'interroger sur l'attitude du ministre Landry dans ce dossier qu'il accuse de vouloir retarder indûment l'octroi d'une subvention en raison de la campagne tapageuse menée par le directeur du CRIPPE dans différents journaux.

Pour M. Bordua, la situation n'a pas changé pour le CRIPPE puisque les locaux sont fermés, les employés ont reçu leur libération et qu'il n'y a pas encore d'argent dans les coffres de l'entreprise pour permettre une reprise des activités.

"Depuis l'annonce de l'octroi d'une subvention sur le parquet de l'Assemblée nationale, nous n'avons reçu aucune confirmation officielle du cabinet du ministre Landry et nous n'avons pas la moindre idée de la façon dont pourraient s'effectuer les versements si la subvention venait à être accordée", de confier M. Bordua qui s'en est pris au ministre d'état au Développement en le qualifiant de "voyageur de commerce qui fait des promesses qu'il n'est pas capable de tenir".

Selon M. René Fortin, conseiller économique du ministre Landry, les modalités de paiements doivent être discutées avec le conseil d'administration du CRIPPE avant que la subvention soit versée afin d'assurer la bonne gestion des biens publics.

Démangeaison rectale vite soulagée

Si vous recherchez un remède efficace aux hémorroïdes à démangeaison, voici une bonne nouvelle. Un laboratoire réputé a découvert une substance cicatrisante qui soulage rapidement douleurs et démangeaisons et même réduit les hémorroïdes, tout en hâtant la cicatrisation.

Cette substance aux effets si bénéfiques se nomme la Bio-Dyne, elle agit rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H, et s'accompagne d'une offre de remboursement.

Préparation H

LOUEZ de TOUT
569-9548
LES ENTREPRISES MARTINEAU INC.
2456 ouest, rue King
Machine à laver les tapis à la vapeur
Echafaudages nettois et soignés à louer ou à vendre.
16702

PAS BESOIN DE CONVERTISSEUR
VOUS POUVEZ CAPTER LES NOUVEAUX POSTES DE CÂBLEVISION
AVEC LES NOUVEAUX TÉLÉVISEURS SEULEMENT.
LALIBERTÉ & CROSS
1555, Dunant,
Sherbrooke — 567-4889

Pressions pour la construction de la voie de contournement

SHERBROOKE — La Chambre de commerce de Sherbrooke et les autorités municipales de Sherbrooke et Fleurimont demande au ministre des Transports et des travaux publics du Québec, M. Lucien Lessard, de faire en sorte que les travaux de construction du contournement nord de la ville de Sherbrooke à partir de l'autoroute 55 jusqu'au Centre hospitalier universitaire soient entrepris avant l'année 1981.

"Des sommes substantielles d'argent sont perdues par les commerçants à cause de l'inaccessibilité des commerces situés dans ce secteur pour un bon nombre de consommateurs", indique-t-on à l'intérieur de la note expédiée au ministre.

Sans oublier, "que le transport des blessés ou malades chroniques nécessitant des soins immédiats

spécialisés au CHU se fait difficilement à travers la circulation souvent congestionnée des rues traversant la ville d'ouest en est."

Les demandeurs ajoutent que "les deux campus universitaires, soit celui du boulevard Université et le Centre hospitalier du chemin Stoke, sont pénalisés par l'absence d'une voie rapide reliant ces deux campus".

Le mouvement de contestation a pris naissance le 23 mai, alors que le Conseil d'administration de la Chambre de commerce adoptait une résolution en ce sens et décidait de former un comité composé de ses représentants et de ceux des municipalités de Sherbrooke et Fleurimont, "afin de sensibiliser les autorités concernées à l'urgent besoin de cette route pour les citoyens de la région et s'il y a lieu, de pré-

parer un mémoire appuyé d'une pétition."
Les membres du comité ont tous été nommés, ou sont sur le point de l'être, et devraient se réunir au cours du mois de juin.
La résolution a également été expédiée aux députés de Sherbrooke et de St-François, MM. Gérard Gosselin et Réal Rancourt.

Gosselin: travailleur de la première heure

SHERBROOKE — Même si le député péquiste de Sherbrooke a piloté dès le printemps 1978 un groupe de travail formé de députés ministériels et de fonctionnaires sur la question du revenu minimum garanti ayant débouché sur cette première étape qu'est la loi sur le supplément de revenu au travail adoptée exceptionnellement à l'unanimité par l'Assemblée nationale la semaine dernière, Gérard Gosselin situe sa principale contribution à cette importante pièce législative au niveau de l'insistance qu'il a mise à promouvoir et à défendre la nécessité de concevoir un programme de sécurité sociale cohérent.

Rejoint par téléphone à Québec, M. Gosselin a rappelé ses interventions publiques sur l'aide sociale, ses dénonciations concernant la réforme de l'assurance-chômage et son espoir de voir naître un ministère de la sécurité du revenu, toutes actions posées dès 1977 et qui, précise-t-il, ajoutées aux pressions d'autres députés ont mené au mandat confié au ministre d'Etat Pierre Marois à l'effet de concevoir une politique de revenu minimum garanti.

Par contre, son "rôle d'accompagnement constant" lui a donné de découvrir que les petits travailleurs, comme il dit, demeuraient les grands oubliés des mesures sociales et que par ailleurs, il devenait impossible de continuer à élargir les protections assurées par l'aide sociale sans combler cette lacune et plus encore, sans relier le tout à une politique de travail.

"Tant que les petits travailleurs ne sont pas rejoints et qu'il n'y a pas d'incitation à garder un emploi ou à retourner sur le marché du travail, on n'est peut-être pas capable d'agir sur les autres morceaux de la sécurité sociale parce que tout élargissement aurait pour effet d'augmenter la clientèle. Déjà, on consacre \$1,900,000,000 pour l'aide sociale, environ 40% des bénéficiaires sont aptes au travail et la proportion des chômeurs sur l'aide sociale ne cesse d'augmenter."

Considérant le programme

de supplément au revenu du travail comme un maillon manquant et une première étape vers la complémentarité entre les politiques de sécurité du revenu et les politiques de soutien ou d'aide à l'emploi et celles de création d'emploi, le

député Gosselin a rappelé que le mandat du ministre Marois couvre à la fois la conception d'un programme global de revenu minimum garanti s'harmonisant aux programmes existants et l'orientation des politiques de main-d'oeuvre.

VOUS SENTEZ LE BÉSOIN DE PARLER À QUELQU'UN? QUELQU'UN VOUS ECOUTE

SECOURS - AMITIE

563-5511

A TOUTE HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT

FINIS LES PROBLÈMES QUOTIDIENS DE DENTIER

Le Coussinet Snug les retient fermement pendant des semaines, en tout confort.

Aideux crèmes et poudres salivantes! Aideux opérations délicates chaque matin et après les repas! Avec le coussinet Snug, le dentier adhère parfaitement de jour en jour et reste confortable pendant des semaines. En effet, le coussinet Snug, doux et efficace, crée un bien tout confort entre les gencives et le dentier. Il adhère au dentier, non pas aux gencives. On peut rincer, frotter, savonner le coussinet Snug... il se nettoie facilement, mais ne risque pas de se décoller ou de s'écailler. Mettez vite un terme à vos problèmes. Utilisez le coussinet Snug. Il retient fermement le dentier pendant des semaines, en tout confort.



• Pour nos amis qui déménagent...
• Pour nos amis qui rénovent...
• Pour notre amicale clientèle...

TAPIS SHERBROOKE ACTON présente "SA VENTE" "LES BONS TAPIS font les BONS AMIS"

LUNDI, 4 JUIN AU SAMEDI, 9 JUIN 79

Visitez notre boutique de décoration intérieure.
Faisons le nettoyage des tapis.

5112, Boul. Bourque, Rock Forest
(près du réservoir d'eau) **563-8484**

15% à 65%
de réduction sur tapis, prélatris et échantillons.

L'élégance commence avec une machine à coudre Singer*

La Genie vous suit en tous points

Super-portative, super-pratique, légère et de fonctionnement simple, la machine à coudre Genie répond tout à fait aux exigences de la vie moderne: points invisibles, extensible, zig-zag et de raccommodage incorporés, bouton-poussoir de marche arrière, aiguille à trois positions et pratique mallette à même. Laissez-vous gagner par l'attrait de la couture avec la toute pratique, toute fidèle Genie... Elle vous suit en tous points!

Maintenant à prix vraiment spécial **\$279**
Prix courant \$329.95

La machine à coudre électronique Diana, à bras libre

Fiable, de fonctionnement simple et aux usages multiples, la Diana contribue à vous donner toute l'élégance que vous cherchez! Appuyez sur un bouton et passez de la couture extensible au point zig-zag, aux points de fantaisie. A noter: tous les points de fantaisie sont incorporés. Vous obtenez également la pratique canette à l'avant de Singer, le plateau amovible et le dispositif à boutonnières en deux étapes qui vous permet de gagner du temps. Confectionnez des tenues élégantes avec la Diana de Singer.

Maintenant à prix vraiment spécial **\$479**
Prix courant \$524.95 (mallette ou meuble en supplément)

SINGER
CENTRES DE COUTURE ET CONCESSIONNAIRES AUTORIZÉS PARTICIPANTS

*Marque déposée de La Compagnie Singer du Canada Ltée

ASBESTOS (819) 879-6262
THETFORD MINES (819) 335-3959
WEEDON (819) 877-1493
LAC-MÉGANTIC (819) 583-4710
MAGOG (819) 843-6118
SHERBROOKE (819) 567-5241

La fusion est compromise

NASSAU (AP) — L'expansion de la LNH avec quatre clubs de l'AMH a été menacée hier par un dispute au sujet de la compensation à verser aux clubs qui perdent des agents libres.

Alan Eagleson, directeur de l'AJLNH, a déclaré après une réunion avec les proprios de la LNH: "Si nous terminons cette réunion sans décision (sur la forme de compensation), nous n'allons pas perdre notre temps pendant tout l'été. Nous allons combattre cette fusion et la tuer dans l'oeuf."

Les joueurs ont rencontré le bureau des gouverneurs hier et ont soumis une proposition allouant aux clubs perdant un agent libre dans l'échelle des meilleurs salaires, soit \$125,000 et plus, une somme d'argent et ou des choix au repêchage en compensation.

Les agents libres, dans les deux derniers de l'échelle, pourraient signer un contrat avec un nouveau club sans compensation à leur club original.

"Pour le moment, la fusion est favorite par une marge de 60-40, a dit Egleston au sujet des plans non encore complétés pour l'entrée de Québec, Winnipeg, Edmonton et Hartford, mais elle est loin d'être assurée."

Le président de la LNH, John Ziegler, a partagé cette opinion, mais il est demeuré confiant qu'on pouvait en arriver à une entente en discutant.

Trois options

Selon Zeigler, trois options sont possibles en cas de mésentente. "Nous pouvons prolonger la période des négociations, nous pouvons procéder à cette expansion sans tenir compte de l'opinion des joueurs, ou nous pouvons mettre fin à l'entente que nous avons avec l'AMH au sujet de l'expansion, mais je n'en demeure pas moins con-

fiant d'en venir à une entente générale."

Les joueurs et les proprios se sont rencontrés hier et ont créé trois comités. La procédure devrait être la même aujourd'hui.

Les représentants des quatre nouveaux clubs ont assisté à la réunion en qualité d'observateurs.

Il reste de nombreux détails à régler avant que les quatre clubs deviennent membres à part entière de la LNH, mais Ziegler a déclaré la semaine dernière que ces détails pouvaient être réglés avant l'assemblée de la ligue à Montréal la semaine prochaine.

La controverse, au sujet des compensations, a résulté du cas de Dale McCourt qui a eu recours aux tribunaux après avoir été assigné aux Kings de Los Angeles qui avaient perdu l'agent libre Rogatien Vachon à Detroit.

Récemment, un arbitre a décidé que McCourt devait rejoindre les rangs des Kings.

Les Expos renouent enfin avec la victoire
(Page 18)

Trois joueurs retranchés chez les Alouettes
(Page 16)

Ghislain Delage revise ses positions...
(page 17)

Bobby Hosea bourré de talent et bien décidé
(Page 16)



les sports



Alain Cyr



Bernard Boutin

Les A's visent un 7e gain d'affilée

SHERBROOKE — Les A's de l'instructeur Steve Oleschuk accueillent les Tigres de Sorel ce soir à partir de 20h30 au Stade Amédée Roy. Les troupiers de l'instructeur Steve Oleschuk n'ont pas encore subi la défaite cette saison et ils seront en quête d'un septième gain d'affilée.

"Des équipes comme Sorel et St-Jean sont d'excellentes formations. Elles tardent à démarrer mais lorsqu'elles démarrent..."

Oleschuk se méfie des Tigres de Sorel qui ont remporté une victoire et subi une défaite durant la dernière fin de semaine.

Alain Cyr prendra place au monticule. L'instructeur se réjouit des performances de Bernard Boutin qui n'a cessé de l'impressionner depuis qu'il évolue plus régulièrement.

"Il y a toujours des surprises au baseball et pour moi, c'est Bernard Boutin. Par son coup de bâton, il m'a prouvé qu'il voulait jouer. Il veut ce p'tit gars-là!" de dire Oleschuk.

Les A's jouent de l'excellent baseball par les temps qui courent. Ils produisent à la grande satisfaction de leur entraîneur mais non pas sans lui poser certains problèmes.

"Ils jouent bien c'est vrai mais ils veulent tous jouer... et je ne peux pas tous les envoyer sur le terrain!" avoue Oleschuk en ajoutant: "par contre, c'est le genre de problème qui me plaît..."

Michel Benoit facilite un peu son travail puisqu'il ne participera pas au match de ce soir souffrant toujours d'une blessure au bras. Mike Murray évoluera au premier coussin. Mais encore là, l'instructeur peut chambarder son alignement à la dernière minute dépendamment du lanceur adverse.

"Je préfère connaître le lanceur adverse avant de rédiger mon alignement," dit-il.

Daniel Pépin est certes l'homme de confiance de l'instructeur Oleschuk comme frappeur désigné mais lui également doit patienter avant d'être assuré de participer au match. Daniel frappe de la gauche...

Les A's auront beaucoup de pain sur la panche au cours des prochains jours affrontant Drummondville jeudi et St-Foy dimanche.

"Quand tu n'as pas perdu, tu ne veux pas perdre c'est sûr mais il faut envisager la possibilité d'une défaite. Chose certaine si cela devait arriver, on ne se fera sûrement pas déclasser," de terminer Oleschuk.

Les Castors se vengent

SHERBROOKE — Si la vengeance est douce au coeur de l'Indien, elle l'est aussi au coeur des Castors.

Après s'être fait passer un "sapin" samedi dernier au repêchage de la Ligue Junior Majeure du Québec à Trois-Rivières, les Castors de Sherbrooke se sont vengés hier alors qu'après moult recherches de la part de leur dépisteur en chef Roger Roy, ils ont pris en défaut les Eperviers de Verdun de Me Rodrigue Lemoyne.

Les Castors ont contesté le choix de 12e ronde des Eperviers qui était l'ailier gauche Robert Caron des Ambassadeurs de Gatineau Midget AA. Ayant vu le jour le 17 juin 1963, Caron est considéré comme un joueur de 16 ans et à ce titre, il pouvait être repêché uniquement dans les trois premières rondes du repêchage.

La direction de l'équipe sherbrookoise en voulait à Me Lemoyne qu'elle tenait discrètement responsable d'avoir informé les Draveurs de Trois-Rivières d'un règlement qui leur a permis de lui subtiliser le Sherbrookois Jean Grenier à la 15e ronde.

Après avoir décelé cette irrégularité très tôt hier matin, Roger Roy en a immédiatement informé son patron Georges Guilbault. Les Castors ont par la suite logé une plainte auprès de Paul Dumont, l'éminence grise de la LJM, qui leur a donné raison après les vérifications d'usage.

Le jeune Robert Caron devra donc patienter à l'an prochain avant de participer à un camp d'entraînement junior majeur. Cette saison, il pourra jouer Midget, Junior B ou Junior A, mais pas Junior Majeur.

La liste des joueurs réclamés par les Eperviers de Verdun n'est pas la seule que Roger Roy a vérifiée. Il a aussi passé une seconde fois celle des Draveurs de Trois-Rivières au peigne fin. De ce côté, Roy a constaté que la liste de protection de 50 joueurs des Draveurs est complète et que cette équipe ne pourra inviter un seul joueur à son camp d'entraînement sans au préalable libérer un joueur dont le nom apparaît déjà sur la dite liste. Que les Draveurs se le tiennent pour dit: oeil pour oeil, dent pour dent!

Les Castors n'ont pas prisé l'affront qu'on leur a fait samedi et ils ne se sont pas prêts de le digérer...



Roger Roy



Rodrigue Lemoyne



Sylvie Daigle



Gilles Villeneuve

Sylvie Daigle affronte Villeneuve

Par Jean-Paul Ricard

SHERBROOKE — La petite Sherbrookoise Sylvie Daigle fera la lutte au coureur-automobile Gilles Villeneuve et au hockeyeur Réal "Buddy" Cloutier pour l'obtention du trophée Gil. O. Julien.

Ce trophée est attribué annuellement (depuis 1949) par le Journal Le Droit d'Ottawa à l'athlète canadien d'expression française qui s'est le plus distingué au cours de l'année. Ce trophée, est convoité tant par les athlètes amateurs que par les professionnels. On y retrouve les noms de Jean Béliveau, Guy Lafleur, Gilbert Perreault, Claude Ferragne, le patineur de vitesse Gaétan Boucher, le conducteur Hervé Filion, Bernard Parent et de nombreuses autres vedettes du sport. L'an dernier c'est Marcel Jobin spécialiste de 20 kilomètres-marche qui avait remporté ce trophée.

Les membres du jury ont étudié plusieurs candidats cette année et ont retenu les noms de trois finalistes: Sylvie Daigle, Gilles Villeneuve et Réal Cloutier. Pour la première fois de sa vie, elle doit donc affronter des professionnels...

C'est samedi soir prochain à l'occasion d'un gala grandiose qu'on connaîtra le nom du vainqueur. C'est également à cette occasion que le journal Le Droit accordera le trophée Jean-Charles D'Aoust à l'athlète amateur d'expression française qui s'est le plus distingué dans la région d'Ottawa.

Sylvie n'aura guère le temps d'être nerveuse d'ici samedi soir puisqu'elle participe actuellement à un camp d'entraînement intensif, en compagnie de son coéquipier Jacques Brault et de son entraîneur Henri-Paul Brault, à l'Université Carleton d'Ottawa. Elle sera évidemment sur place samedi pour la remise des trophées Julien et D'Aoust...

Larry Smith, l'homme à tout faire des Alouettes



Tout comme ses coéquipiers, Larry Smith a sué à grosses gouttes lors de la première journée du camp d'entraînement des vétérans des Alouettes.



Par Doris Baker

SHERBROOKE — Cherchant un joueur de football intelligent, talentueux et apte à répondre aux exigences d'une puissance offensive, les Alouettes ont opté pour le meilleur en réclamant les services de Larry Smith, pr et mi er ch oi x au re pè ch age en '72.

Depuis sa venue dans le clan des Alouettes c'est-à-dire à ses débuts dans le football professionnel, Larry n'a pas raté un seul match de football. Il entreprend sa neuvième saison cette fois sous les ordres de l'instructeur, Joe Scannella.

"Nous avons un meilleur esprit de corps cette année parce que nous connaissons mieux Joe et vétérans comme recrues apprennent les jeux beaucoup plus rapidement", avoue Larry.

Au fil des années, Larry a acquis de l'expérience et maintenant, il sait à quoi s'en tenir lorsque vient le moment de sauter sur le terrain lors du camp

d'entraînement pré-saison. En fait pour lui, le camp d'entraînement débute durant la saison morte.

"J'ai couru tout l'hiver pour me garder en forme; c'est important!", dit-il.

De tous les vétérans, Larry demeure sans contredit le plus assidu. Depuis le début de sa carrière, il a encaissé plus d'un plaquage mais heureusement pour lui sans subir de blessure majeure. Il peut être considéré à juste titre comme l'homme à tout faire de l'offensive des Alouettes. Pendant cinq ans, il a évolué au poste de demi-offensif, la cible favorite des seconds intérieurs...

"C'est une position qui demande une excellente condition physique. On doit encaisser sans cesse et revenir plus fort par la suite. Mais le pire, c'est que tout le monde cherche à vous réduire en bouillie. Lorsqu'un joueur réussi à ralentir votre course, trois ou quatre autres s'amènent pour achever le travail. Ça cogne dur de tout bord tout côté et les risques de blessures sont nombreux", de dire Larry.

Après avoir été utilisé comme demi inséré pendant quelques

années, Larry Smith s'est adapté l'an dernier à sa nouvelle position d'ailier rapproché.

"L'avantage d'évoluer à cette position, c'est que l'on a beaucoup moins de joueurs à surveiller comparativement aux porteurs de ballon. La plupart du temps en recevant la passe, je dois surtout me défaire du demi-défensif qui me fait face. Je n'ai pas à surveiller du coin de l'oeil tous les joueurs qui me couraient après lorsque j'évo-luais au poste de demi. Aussi, j'effectue beaucoup de blocs", poursuit Larry Smith qui peut évoluer un peu partout à la demande de son instructeur.

Au camp d'entraînement, les recrues cherchent à déloger les vétérans de leur poste de régulier et cela, Larry Smith le sait. Au cours des huit dernières saisons, il s'en est sorti avec les grands honneurs. Cependant, il ne cache pas sa nervosité à la veille de chaque camp d'entraînement pré-saison lorsque vient le temps de se mesurer aux recrues.

"Les recrues veulent nos 'jobs' alors on doit travailler plus fort pour les conserver. Nous avons beaucoup de pression sur les épaules", dit-il.

Hier, il s'agissait du premier véritable exercice au camp pour les vétérans. Pour Larry Smith et quelques-uns de ses coéquipiers, c'est semble-t-il la plus dure journée du camp.

"C'est toujours ainsi la première journée. On a l'impression d'être extrêmement lent sur le terrain. Ça fait drôle d'endosser l'uniforme pour une première fois. On en discutait justement mes coéquipiers et moi."

Amorti sous le poids de l'équipement et suant à grosses gouttes, Larry a profité de la période libre en après-midi pour s'offrir quelques heures de sommeil.

"Je dors tous les jours au camp. C'est ma façon de récupérer. On travaille fort; on plaque et on court alors on a besoin de se reposer un peu."

Larry estime qu'il lui faudra encore quelques jours d'entraînement avant de retrouver tous ses moyens.

"Ah oui! Ça prend deux à trois jours pour travailler à l'aise avec l'uniforme sur le dos, retrouver son 'timing' et le 'feeling' du football."

Si on se fie à ses propos, une autre journée exténuante attend Larry Smith aujourd'hui...

Les Alouettes ont sué à grosses gouttes...

Par Doris Baker

SHERBROOKE — Un soleil de plomb a tapé sur la tête "des oiseaux" tout au long de la première véritable journée de camp d'entraînement pré-saison des Alouettes de Montréal où vétérans et recrues ont sué à grosses gouttes sur le terrain de football de l'Université de Sherbrooke.

Pour les amateurs de football venus épier les faits et gestes des Alouettes, quoi de plus agréable que de prendre un peu de soleil allongés sur l'herbe tout en assistant à l'entraînement de ses favoris... Cependant, la situation était différente sur le terrain où les joueurs n'avaient guère le temps de profiter des chauds rayons du soleil.

Ils ont dû supporter le poids de leur équipement et offrir le meilleur d'eux-mêmes.

A l'issue de la journée, l'instructeur Joe Scannella se réjouissait de l'excellente condition physique de ses vétérans.

"Je suis très heureux de la tenue des vétérans. Les gars sont prêts physiquement et mentalement. Ils s'adaptent rapidement au système de jeu et cela me réjouit. Le système de jeu des Alouettes que j'endosse à cent pour cent, offre plusieurs possibilités aux joueurs de se faire valoir et les gars les exploitent. Le système comporte une variété de jeux assurant une certaine latitude aux joueurs. Ce ne sont pas des robots; ils ont de l'initiative," dit de Scannella.

Les coupures

Trois joueurs ont été invités à retourner chez eux ou à tenter leur chance ailleurs hier. Il s'agit de Ted Tyczka de l'Université Queen, de Tim MacMenamin et de Keir Cutler, de l'Université McGill. Par contre, un nouveau joueur a fait son apparition et il s'agit de Bill Arbo, un jeune receveur de passes du Tennessee.

"Les trois joueurs retranchés ne pouvaient tout simplement pas rivaliser avec les autres. On les a avisés qu'ils ne pourraient se tailler une place au sein de l'équipe."

Cutler lutait pour obtenir un poste de flaqueur et Tyczka un poste de demi-défensif. Quant au nouveau venu le receveur de passes Arbo, Scannella sera patient.

"On se donne un peu de temps pour observer de plus près le travail d'Arbo et de James Curry (receveur de passes)".

Les quart-arrières

Aux yeux de l'instructeur Joe Scannella, Joe Barnes demeure le quart-arrière numéro un des Alouettes et Jerry Dattilio, le deuxième. Scannella entend utiliser trois quart-arrières mais Dattilio est voté au

rôle de l'éternel deuxième pour la simple raison qu'il peut évoluer à d'autres positions si le besoin se fait sentir. Quant au jeune Ron Calcagni, il a toute l'estime de l'instructeur-chef.

"Il fera certes un très bon quart-arrière dans cette ligue. Il a des aptitudes et on veut l'entraîner comme il se doit. Il s'est considérablement amélioré depuis l'ouverture du camp", dit de Scannella.

A la défensive

Le suspense se poursuit à la défensive des Alouettes. Junior Ah You devrait normalement donner signe de vie mercredi et faire part aux autorités montrealaises de ses intentions de quitter ou de demeurer dans le football professionnel. Pendant ce temps, les Alouettes cherchent.



les sports

"On patrouille les collèges et les universités dans l'espoir de trouver des joueurs disponibles. Des agents libres ou des joueurs jouant leur option dans la Ligue Nationale de football. Inutile d'y penser, il est trop tard maintenant", note Scannella.

Les échanges sont toujours possibles mais l'instructeur Scannella n'y songe pas pour l'instant. Chose certaine, il ne tient pas à évoluer toute la saison sans tous ses alliés défensifs.

"On trouvera bien quelqu'un", dit-il.

Pas de surprise

Dans l'ensemble, le grand manitou des Alouettes n'est pas impressionné par ce qu'il a vu jusqu'ici. D'ailleurs, il aurait été passablement difficile de l'impressionner puisqu'on ne peut rien lui cacher sur chacun des joueurs participant au camp...

"Tu peux être impressionné par quelqu'un que tu connais plus ou moins et qui vole la vedette à un camp d'entraînement mais je connais les possibilités de chacun et ils jouent tous à la hauteur de leur talent. Nous savons qu'ils sont bons, moins bons ou excellents..." dit de terminer l'instructeur-chef des Alouettes.

aux jeunes amateurs de football, encourage tout jeune joueur de football à se spécialiser à plus d'un poste.

Sa façon de voir les choses pourrait bien lui rapporter des dividendes dès cette année. Qui sait, on ne retiendra peut-être pas son nom sur la liste des 26 réguliers chez les Alouettes, mais le seul fait qu'il puisse se défendre sur les unités spéciales joue en sa faveur.

Bobby Hosea refuse de penser à un échec au camp des Alouettes. "Avant d'être retranché de l'alignement, j'ai l'intention d'en mettre plein les yeux aux instructeurs de l'équipe. Si je n'y parviens pas, et j'en serais déçu, je retournerai à Los Angeles pour poursuivre mes études".

Bobby Hosea a déjà à son actif des commerciaux pour la télévision en Californie. De plus, il participe à titre de mannequin à des défilés de mode.

Bobby Hosea considère que le campus de l'Université de Sherbrooke répond bien à un camp d'entraînement de football. "Vous avez ici de l'air pur contrairement à la Californie". Hosea n'a aucune idée de la valeur de ses rivaux pour le poste de demi de coin. "Je ne dois pas chercher à faire l'évaluation de mes rivaux. Ce ne serait pas bon pour moi mentalement de chercher à le faire. J'ai mon travail à faire et je dois me concentrer à le faire".



Bobby Hosea: un joueur polyvalent qui est bien décidé à se tailler un poste chez les Alouettes.

Horner: heureux, détendu, surpris et misérable...

NEW YORK (AP) — L'arbitre Raymond Goetz a décidé que les Braves d'Atlanta doivent verser \$146,000 à Bob Horner en 1979, chiffre qui représente 80 pour cent du revenu du joueur l'an dernier.

Par contre, l'arbitre a refusé le statut d'agent libre à Horner qui devra poursuivre sa carrière à Atlanta.

La décision a été remise au comité des relations extérieures des joueurs des ligues majeures de baseball et à l'Association des joueurs qui avait soumis le cas à Goetz, professeur de droit à l'université Kansas, le mois dernier.

La décision est sans appel et son application sera étudiée par les parties en cause aujourd'hui.

Horner avait été choisi lors du repêchage collégial l'an dernier.

Il avait alors accepté les conditions des Braves et avait mérité le titre de recrue de l'année avec un moyenne de .266, y compris 23 circuits et 63 points produits en 89 matches.

Boni

En négociant le contrat de Horner pour 1979, les Braves s'étaient basés sur son salaire de \$21,000 comme recrue. Horner et son agent Bucky Woy avaient soutenu que son salaire de 1979 devait être négocié à partir de toutes les compensations reçues en 1978, y compris ses bonis.

Horner avait reçu \$160,000 en bonis l'an dernier, ce qui, ajouté à son salaire de \$21,000, portait le total à \$181,000.

Selon les règlements des majeures, les compensations versées à un joueur ne peuvent subir une baisse supérieure à 20 pour cent.

Les Braves ont refusé en soutenant que les bonis ne devaient pas être inclus comme compensation dans les contrats futurs. Woy est même allé jusqu'à réclamer le statut d'agent libre pour Horner parce que le club ne lui avait pas offert un contrat valide avant la date-limite.

L'arbitre a maintenu le point de vue de Woy au sujet des compensations comprenant les bonis, mais a refusé le statut d'agent libre à Horner.

Par ailleurs, Goetz a refusé d'inclure des paiements de dépenses scolaires et de dépitage à son père comme montants à inclure dans le salaire de 1979.

La décision est d'autant plus importante qu'elle influencera les négociations avec les étudiants réclamés cette semaine.

Horner a prétendu être heureux, mais on pouvait lire une autre histoire sur ses traits éétrés.

"Je suis heureux, détendu, surpris et misérable tout à la fois. Je ne suis pas sûr de mes sentiments. Je vais me contenter de la situation et continuer. Vous ne comptez pas sur l'arbitrage et soubaitiez même qu'il n'ait pas lieu, mais je recommencerais 100 fois dans les mêmes circonstances."

Les Braves semblent avoir eu le meilleur dans l'affaire même si elle leur a coûté un peu d'argent, car ils ont gardé leur premier choix au repêchage de l'an dernier.

Connors donne toute une leçon de tennis à Orentes

PARIS (AFP) — Les 18.000 spectateurs qui avaient pris d'assaut le stade de Roland-Garros en ce lundi de Pentecôte ont vu un superbe Jimmy Connors donner une véritable leçon de tennis à l'Espagnol Manuel Orantes (4-6, 6-1, 6-3, 6-1) en huitième-de-finale des internationaux de France.

Car Connors "la foudre", Connors "le tueur", comme il est appelé aux Etats-Unis, a été à la hauteur de sa réputation de joueur hargneux, combattif, ne s'avouant jamais battu. Pourtant, ce match qui constituait une répétition de la finale du tournoi de Forest-Hills 1975, finale remportée à la surprise générale par Orantes, avait mal commencé pour le numéro un américain. Il est vrai qu'au début, l'Espagnol, gaucher comme son adversaire, a remarquablement joué, servant bien, et dirigeant des balles basses et longues dans tous les angles du court.

Mais ensuite, Connors a sorti la grosse "artillerie". Il a appuyé les coups de toute son énergie, trouvant une impressionnante longueur de balle, imprimant une cadence infernale; passing-shots, attaques fulgurantes, smashes en extension accompagnés d'un "han" de bûcheron. Le spectacle a été alors de toute beauté.

Impression

Devant cette énergie farouche, Orantes a bien tenté de réagir avec ses moyens, c'est-à-dire un jeu tout en souplesse, en touchant. Mais, progressivement, l'Espagnol de 30 ans a plié face à un joueur supérieur dans tous les domaines et il a dû s'incliner au terme d'une partie d'une qualité excellente, certainement la plus belle depuis le début du tournoi.

"Ce match m'a fait beaucoup de bien, il m'a permis d'attaquer, de défendre, de tout faire en vérité, et c'est très bon pour la suite de l'épreuve, devait indiquer Connors, visiblement ravi de son succès. Au prochain

tour, je rencontre mon compatriote Dibbs, contre lequel j'ai déjà joué de nombreuses fois. J'ai confiance."

"La pression imposée par mon adversaire a été fantastique, ajoutant, de son côté, Orantes. J'ai bien joué dans le premier set, mais la fatigue par la suite m'a empêché de mieux résister à Connors."

Quoi qu'il en soit, depuis le début du tournoi, Connors, dont c'est le retour à Roland-Garros après cinq ans d'absence, a fait une grosse impression. En quatre matches, il n'a perdu qu'un seul set — contre Orantes précisément — et sa forme est apparue suffisamment bonne pour prétendre à la finale contre le Suédois Bjorn Borg, dans ce qui serait un match de rêve. Mais, avant le dimanche 10 juin, jour où sera décerné le titre, beaucoup de choses peuvent encore arriver...

Au cours de cette journée également, le Paraguayen Victor Pecci, 23 ans, véritable athlète des courts (1,91 m, pour 87 kg.), a exécuté l'Américain Harold Solomon (6-1, 6-4, 6-3), classé numéro six dans le tournoi. Pecci, grâce à un service foudroyant suivi d'une volée souvent décisive, a complètement asphyxié son adversaire, pourtant réputé pour ses qualités de renvoyer inlassable, et qui avait été finaliste à Roland-Garros en 1976.

Mais, lundi, le Sud-Américain s'est montré trop rapide et entreprenant, s'adjudgeant un succès, amplement mérité, après celui enregistré contre l'Italien Corrado Barazzutti (numéro 15) au tour précédent.

Bobby Hosea vise le poste de Vernon Perry



Par Denis Messier

Sherbrooke dans le seul but de voir du pays.

"J'étais un peu révolté au printemps alors que mes coéquipiers recevaient des invitations de la part des clubs américains et que personne ne s'adressait à moi. J'ai donc sauté sur l'opportunité que m'offraient les Alouettes et j'ai bien l'intention de prouver à tout le monde que j'ai moi aussi ma place sur un terrain de football", dit de confier Hosea entre deux exercices sur le campus de l'Université de Sherbrooke.

Bobby Hosea est un candidat au poste de demi de coin laissé vacant par le départ de Vernon Perry. Il n'est d'ailleurs pas seul à convoiter ce poste. Il va faire la lutte à Greg Anderson et Keith Baker, deux recrues, et Terry Peters qui a porté les couleurs des Alouettes sur une base irrégulière en '78.

"La décision de me joindre aux Alouettes a été prise après avoir appris le départ de Vernon Perry. Je ne serais peut-être pas ici si Perry était demeuré sur place. Non pas que je n'aime pas me "battre" pour obtenir un poste, mais j'aurais peut-être regardé ailleurs. J'ai constaté qu'une porte était ouverte et l'accueil que m'a fait les Alouettes a été excellent. Montréal m'apparaît comme une ville pas mal intéressante à vivre", dit de dire Hosea.

Lui aussi est le premier à admettre que l'écart est grand entre le football collégial et le professionnel. "Il me semble que l'écart est encore plus grand, considérant la dimension du terrain et les trois essais. Pour un demi de coin, le territoire dont il a la surveillance est plus vaste. Automatiquement, vous devez être plus rapide et il n'y a pas place à l'hésitation. Je serais aussi porté à croire que chez les pros, le jeu est exécuté plus vite et peut-être aussi avec une plus grande précision. Votre concentration doit être forte".

Hosea a évolué au cours des deux dernières saisons avec UCLA, complétant quatre interceptions en '78. Hosea n'a pas limité ses efforts à UCLA au poste de demi de coin. Il évoluait sur les unités spéciales pour les bottés, passant près de 40 minutes par partie sur le terrain.

Bobby Hosea, et il n'hésite pas à le conseiller

Vive la différence!



AlSCO vous simplifie l'existence

Depuis 28 ans, AlSCO fabrique vend et installe toute la gamme de produits d'aluminium.

- Portes, fenêtres, portes patios, auvents
- Revêtement de maison et soffite pour corniches
- Estimé gratuit à domicile fait par des représentants qualifiés
- Produits et installation garantis
- Service après vente impeccable

Téléphonez aux experts d'AlSCO: **567-5122**
ALSCO INC.
2389, rue Hertel
Sherbrooke, Qué.
J1J 2J1

35662

Les 1980 SONT ARRIVÉES!

LES TRACTIONS AVANT... LES VOITURES DE DEMAIN!

SKYLARK

PLUSIEURS DEMONSTRATEURS 1979 A BAS MILLAGE

Pontiac Grand Lemans 1979, tout équipée
Pontiac Parisienne Brougham, 1979, tout équipée
Buick Le Sabre Limited 1979, tout équipée
Buick Electra Limited, 1979, tout équipée

AUTOMOBILES USAGÉES DE PRESTIGE

Pontiac Parisienne 1979. Unité #6823-1
Buick Park Avenue 1978. Unité #7075-1
Buick Le Sabre 1978. Unité #7036-1
Pontiac Trans-Am 1978. Unité #7032-1
Pontiac Laurentian 1977. Unité #6695-1
Ford Thunderbird 1977. Unité #6603-1

Garantie de 36 mois - 60,000 kilomètres disponible.

Plan de protection continue

Financement sur place. Plan continental.

DELUXE

1567 OUEST, RUE KING
TÉL (819) 569-9351
SHERBROOKE

LOCATION A COURT ET LONG TERMES.



Luc Bachand Pierre Dumas

"J'aurai à travailler fort"

—Luc Bachand

WINDSOR -Sélectionnés respectivement par les Castors de Sherbrooke et les Draveurs de Trois-Rivières, Luc Bachand et Pierre Dumas des Athlétiques Junior B de Windsor ont finalement vu leurs talents reconnus par les autres équipes juniors majeures puisqu'ils étaient sur la liste de plusieurs autres équipes.

63e tour (Luc Bachand), 74e (Pierre Dumas), ce n'est pas une position des plus enviable au repêchage me direz-vous. Tout dépend de quelle façon on analyse la situation. "Pour moi qui connaît bien ces deux joueurs, c'est une honte qu'ils aient été sélectionnés seulement à cette position car ils sont supérieurs à au moins une vingtaine de joueurs repêchés avant eux. Mais ils ne doivent pas s'en faire car les dirigeants d'équipes et leurs éclairateurs-chefs ont d'abord les yeux sur la ligne de prestige midget AAA et font peu attention aux joueurs de notre région. J'espère que Bachand et Dumas se présenteront au camp d'entraînement avec une confiance égale à leur talent. Dans ce cas, ils sont assurés de faire le saut". Ces paroles sont de Richard Champagne éclairateur pour la région au compte des Draveurs de Trois-Rivières et qui connaît bien Luc et Pierre, deux jeunes qui lui ont causé des maux de tête lorsqu'il dirigeait le pee-wee Inter-Cités d'Asbestos.

"Je suis bien content d'avoir été repêché par les Castors de Sherbrooke et il me reste à travailler fort pour faire le club", de lancer Luc Bachand visiblement content, lui qui avait confié à plusieurs amis son désir d'être un choix des Castors. C'est évidemment le rêve de tous les bons joueurs de hockey de Windsor de s'aligner un jour avec les Castors de Sherbrooke et Pierre Dumas caressait lui aussi ce rêve. C'est sans doute pour cette raison qu'il a semblé quelque peu déçu lorsque nous lui avons appris qu'il était maintenant un Draveur. "Les Draveurs, c'est une grosse équipe vous savez", ont été; ses premiers mots manifestant ainsi son doute de pouvoir faire l'équipe. Mais c'est sans doute en pensant que les Draveurs ont au moins dix postes à combler pour la nouvelle saison et que par le fait même il n'en tient qu'à lui de se dénicher un poste qu'il s'empressa d'ajouter: "Les Draveurs forment une bonne organisation, ils ont le meilleur instructeur de la ligue, je me réjouis de faire partie de leur organisation".

Maurice Bachand le père de Luc et un des directeurs des Athlétiques Juniors B s'est dit enchanté du résultat du repêchage. "Nos deux jeunes ont été sélectionnés par les deux meilleurs organisations de la ligue junior majeure du Québec. On ne pouvait demander mieux. Il n'en tient qu'à eux maintenant de démontrer leur sérieux pour être prêts lorsque s'amorcera le camp d'entraînement".

Les temps ont bien changé...

Delage veut deux adjoints

SHERBROOKE — Pour Ghislain Delage, Roger Roy est plus qu'un simple dépitiste. Il est avant tout un précieux conseiller, un adjoint, un confident, un ami. Comme "Gee" s'apprête à quitter les Castors pour le système central de dépistage, Delage encaissera un dur coup à l'aube de la nouvelle saison et cela, il n'hésite pas à l'admettre.

Devant les intentions de Roger Roy, l'instructeur sherbrookoise a prévu une solution de rechange. Lui qui s'offusquait dans le passé lorsqu'on soulevait la possibilité de le voir s'adjoindre les services d'un assistant envisage maintenant la possibilité d'embaucher non pas un, mais bien deux adjoints pour la prochaine saison.

"Si je perds Roger, c'est ce que je ferai", dit-il.

En voilà une surprise! "Il faut bien évoluer avec le temps", explique-t-il.

Pourtant, pas plus tard que la saison dernière, le Petit Napoléon avait décliné une offre de son supérieur immédiat Georges Guilbault qui se disait disposé à défrayer le salaire d'un instructeur-adjoint. Le Sherbrookoise André Boisvert était alors l'homme tout désigné. "Je n'ai pas besoin d'adjoint", répétait l'instructeur des Castors, chaque fois que l'on effleurait le sujet.

Dans le courant de la saison, Delage a finalement mis de l'eau dans son vin, acceptant la collaboration de Gerry Desjardins pour ses gardiens de buts. Pour diverses raisons, Desjardins n'a pas terminé la saison avec les Castors. Delage a donc mené lui seul la barque qu'il a conduite jusqu'en grande finale de la Ligue de Hockey Junior Majeure du Québec.

Si au cours des deux dernières saisons Delage s'est opposé aux services d'un assistant-instructeur, c'était avant tout par orgueil.

"Il y a deux ans, j'avais



"Bill" Dupré

connu une mauvaise saison avec les Locas, Green, Carter et Vaive. La saison dernière, je voulais redorer mon blason et c'est tout fin seul que je voulais le faire. Si j'avais accepté les servi-

ces d'un adjoint, on aurait attribué les succès de la dernière saison à la venue d'un instructeur-adjoint chez les Castors. Je suis un instructeur orgueilleux", explique-t-il aujourd'hui.

Mais si Roger Roy quitte les Castors, pourquoi embaucher deux assistants plutôt qu'un?

"Je suis le genre d'instructeur qui aime s'entourer de personnes compétentes. Roger (il parle comme s'il avait opposé son nom au bas du contrat qu'on lui offre) était ce bonhomme disponible qui était là tous les jours. Un gars qui, comme moi, ne vit que pour le hockey. C'est le genre de présence qui m'est indispensable", explique l'instructeur des Castors.

Ce que veut Delage, c'est quelqu'un pour l'épauler et pour partager les joies de la victoire et les affres de la défaite. Il veut aussi quelqu'un pour prendre charge des séances d'entraînement du matin au Palais des Sports.

Bill Dupré et Andy Rodrigue

Lorsque Roger Roy annoncera son départ pour le "central scouting", Delage saura vers qui se tourner.

"Ca me prendrait un gars pour s'occuper des pratiques du matin, un bonhomme qui connaît son hockey. Il m'est difficile en tant qu'instructeur-gérant de diriger les séances d'en-

traînement du matin et du soir. Eh puis, je suis persuadé que mes joueurs se fatiguent de me voir là matin et soir. Ils aimeraient sûrement voir une nouvelle figure, un bout-en-train qui pourrait leur prodiguer de précieux conseils. Je pense à un gars comme Bill Dupré. Ce serait le candidat idéal. Ce gars-là n'a plus besoin de présentation à Sherbrooke et ses talents de hockeuteur sont connus de tous. Il n'en sait encore rien puisque je ne lui en ai pas encore parlé", de confier Delage.

Si Bill Dupré accepte, il



Ghislain Delage

deviendrait donc l'un des deux adjoints de Delage. Sa tâche consisterait à diriger les séances d'entraînement du matin qui s'adresse essentiellement aux joueurs qui ne fréquentent pas l'école.

L'instructeur des Castors veut aussi s'adjoindre les services de quelqu'un qui remplira un rôle identique à celui de Claude Ruel avec le Canadien de Montréal.

"Ca prendrait quelqu'un de très disponible, un gars qui serait en mesure de suivre l'équipe de très près, même sur la route. Sa tâche consisterait à me seconder en tout temps. Ce serait en fin de compte un gars avec qui je pourrais parler hockey, un gars qui pourrait même faire du dépistage à l'occasion. Il pourrait agir en tant qu'espion lors de rencontres impliquant d'autres clubs du circuit", d'expliquer Delage.

Ce poste, le mentor sherbrookoise aimerait le confier à Andy Rodrigue, le directeur du département des sports au Séminaire de Sherbrooke, une compétence en matière de hockey.

"Andy est non seulement un fin connaisseur de hoc-

key, mais il est aussi un ami personnel. Il a charge de mes écoles de hockey depuis plusieurs années. Je suis persuadé que je n'aurais aucune espèce de difficulté à m'entendre avec lui, ce qui est très important", de confier Delage.

Comme dans le cas de Bill Dupré, l'instructeur des Castors dit ne pas avoir encore approché Andy Rodrigue. Il attendra avant tout de connaître la décision finale de Roger Roy. Ce dernier prendra connaissance des moindres détails du contrat écrit que lui offre la LJMQ dans les prochaines heures, mais déjà sa décision est prise...



Andy Rodrigue

Lemaire joueur-instructeur

MONTREAL — "Le journal de Montréal" rapporte dans son édition d'hier que Jacques Lemaire, du Canadien de Montréal, aurait pris la décision de poursuivre sa carrière en Suisse.

Le journal précise que Lemaire est actuellement en Europe pour rencontrer ses futurs employeurs et qu'il confirmera lui-même la nouvelle jeudi.

Lemaire parapherait une entente à long terme à titre de joueur-instructeur du club de Sierres.

Vétéran de 12 ans dans la Ligue nationale, Lemaire a joué un rôle de premier plan quand les Canadiens

ont remporté la coupe Stanley pour la quatrième fois consécutive alors qu'il a compilé une fiche de 11 buts et 12 passes pour un total de 23 points.

Natif de LaSalle, en banlieue de Montréal, Lemaire a participé à 50 parties durant la dernière saison régulière, après avoir été arancart à cause de blessures. Il a tout de même amassé 54 points et a été appelé à combiner le travail offensif et défensif.

Lemaire en est maintenant rendu à son année d'option avec les Canadiens, son contrat étant évalué à environ \$150,000 par saison. Tout indique

que l'offre de la Suisse lui procurerait la même rémunération, sans compter une maison et une automobile qui seraient mis à son service.

Le joueur de centre a rencontré Irving Grundman, vice-président exécutif et directeur-gérant des Canadiens, vendredi, mais apparemment, ils n'en sont pas venus à une entente.

Lemaire a été membre de l'organisation des Canadiens depuis son stage junior. Il a évolué dans 853 parties en saison régulière depuis 1967, comptant 366 buts tout en ajoutant 519 assistances pour un grand total de 885 points.



ROBITAILLE

CAMIONS WHITE Autocar, Freightliner Western Star, Road Boss
VICTORIAVILLE 925 est, Notre-Dame 752-9718

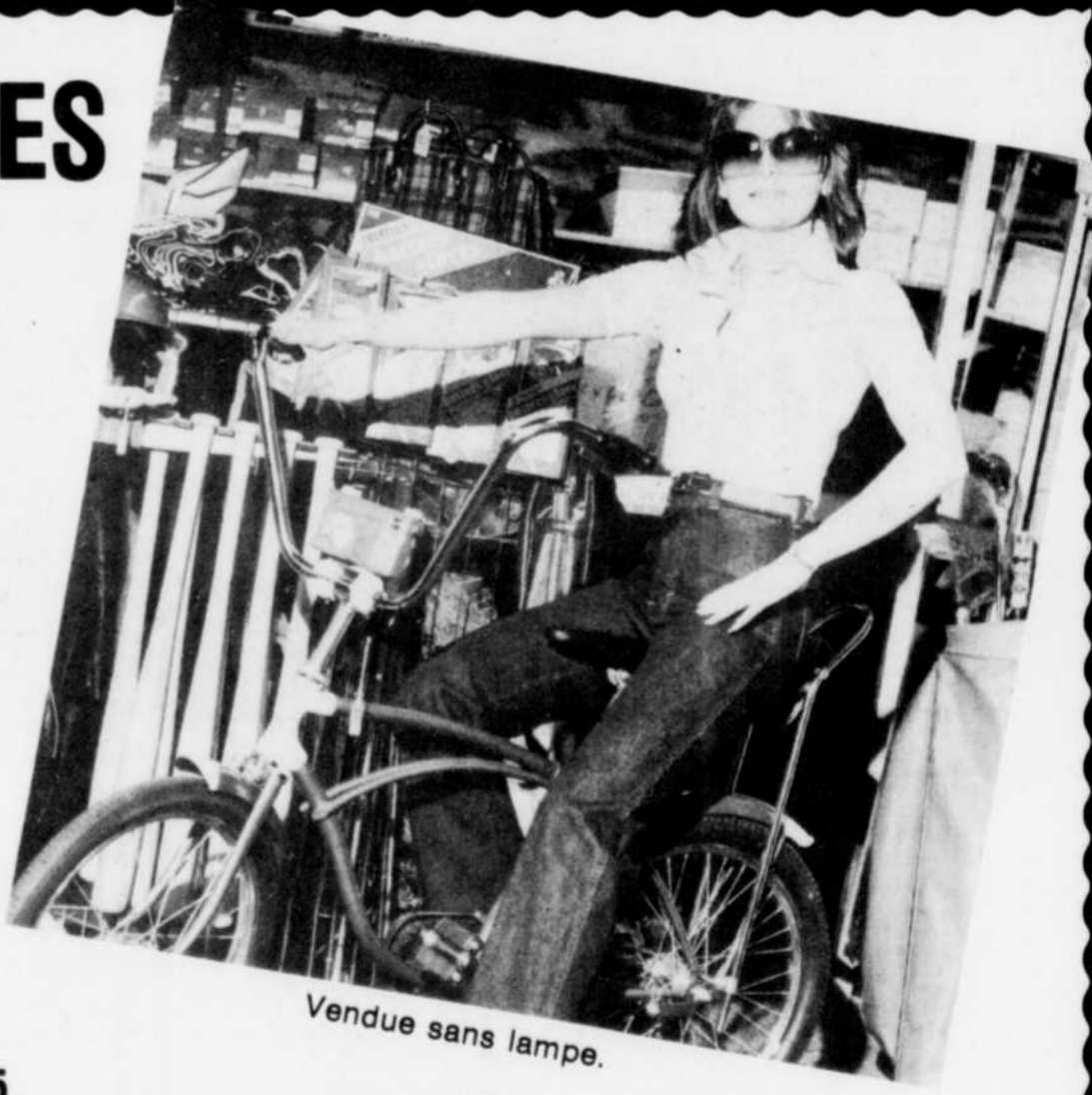
35110x



Lampe-radio extra.

BICYCLETTES "HI-RISE" (guidon surélevé) POUR GARÇONS ET FILLES

Vendues ailleurs à \$72.95



Vendue sans lampe.

- FREINS A PÉDALE
- SIÈGE BANANE
- RÉFLECTEURS AUX PÉDALES et support au pied

49.97

SUPER BICYCLETTE - TOUTE PIMPANTE - SA CONCEPTION SURBAISSÉE FACILITE SA MANIABILITÉ - SON CHASSIS DE 15", LE GUIDON HI-RISE ET SES SUPER PNEUS 20 x 175 EN FONT LE MEILLEUR ACHAT aux chapitres du style, du confort, de son comportement et de son prix.

AU BON MARCHÉ

45, King ouest
Sherbrooke
569-7444

Bill Lee relance les Expos...

ATLANTA (PC) — Bill Lee a remporté hier soir la 100ème victoire de sa carrière alors que les Expos de Montréal l'ont emporté 8-1 sur les Braves d'Atlanta.

Le gaucher de 32 ans a limité les Braves à quatre coups sûrs en huit manches.

C'était son sixième gain contre seulement deux défaites depuis son arrivée dans la Ligue nationale. Le jeune Dave Palmer a lancé la dernière manche pour les Expos.

Lee, qui n'avait jamais affronté les Braves auparavant, aurait blanchi ses adversaires n'eût été d'une erreur d'Ellis Valentine sur

un ballon à l'entre-champ à la fin de la deuxième manche.

Gary Carter, qui s'amuse toujours comme un p'tit fou au stade d'Atlanta, a dirigé l'offensive de 10 coups sûrs des Expos avec son 10ème circuit, deux simples et trois points produits.

Tony Scott, qui s'est rendu sur les buts quatre fois, a été le seul autre joueur des Expos à obtenir deux coups sûrs.

Quatre erreurs ont permis aux Expos de compter autant de points non mérités.

Valentine et Perez, avec des ballons-sacrifices, ainsi que Warren Cromartie, avec un simple, ont produit

les autres points des Expos.

Tony Brizzolara, 1-2, a encaissé le revers en accordant sept coups sûrs en six manches.

La victoire a mis fin à une série de trois revers de la part des Expos. Ils occupent toujours le premier rang de la section est, un match et demi devant St. Louis.

Pour les Braves, il s'agissait d'une septième défaite en huit rencontres. A moins d'un revirement de situation tout à fait inattendu, l'équipe de Bobby Cox va connaître une saison misérable. Seuls les Blue Jays de Toronto et les Athletics d'Oakland présentent des

fiches inférieures à celle des Braves.

Phillies-Astros

A Houston, Jose Cruz et Craig Reynolds ont produit des points dans la 4e manche tandis que la recrue Randy Nieman limitait les Phillies de Philadelphie à six coups sûrs en conduisant les Astros à un gain de 3-0.

Les Astros en étaient à leur 7e victoire d'affilée et les Phillies, à leur 8e revers en neuf matches.

Le perdant Larry Christenson, 0-3, a tenu les Astros complètement en échec avant l'explosion de la 4e manche, marqué d'un double de Puhl, un simple de Reynolds et un triple de Cruz.

Nieman, 2-0, a retiré 16 des 18 frappeurs qu'il a affrontés.

Pirates-Mets

A Pittsburgh, la recrue Rick Sutcliffe a permis seulement quatre coups sûrs et les Dodgers de Los Angeles ont eu raison des Pirates 4-2.

Sutcliffe a porté son palmarès à 6-3, aidé en cela par Joe Ferguson qui a cogné un circuit de deux points à la deuxième.

Steve Garvey et Bill Russell ont réussi chacun un double d'un point pour les Dodgers tandis que Dave Parker a obtenu un circuit de deux points pour les Pirates.

Mets-Reds

A Cincinnati, Joel Youngblood a cogné un circuit et marqué trois points en conduisant les Mets de New York à un gain de 6-2 sur les Reds grâce à la tenue de cinq coups sûrs affichée par Craig Swan, 5-4.

Avant son exploit qui a

marqué une poussée de trois points dans la 9e manche, Youngblood avait marqué deux fois aux dépens de Tom Seaver, 2-5, qui a lancé pendant sept manches.

Henderson a aussi bouclé le circuit pour le Mets tandis que Seaver et Dan Driessen l'imitaient au profit des Reds.

Twins-Orioles

Un simple de Lee May, en 10ème manche, a procuré hier soir aux Orioles de Baltimore une victoire de 3-2 contre les Twins du Minnesota.

May a soutiré son coup sûr décisif au lanceur de relève Mike Marshall, 8-5, avec des coureurs aux deuxième et troisième cousins. C'est lui qui avait provoqué l'égalité à la sixième avec un ballon sacrifice.

Gary Roenicke a fait marquer le premier point des Orioles avec son 10ème circuit de la saison.

La victoire est allée au releveur Don Stanhouse, 4-1.

Grand chelem

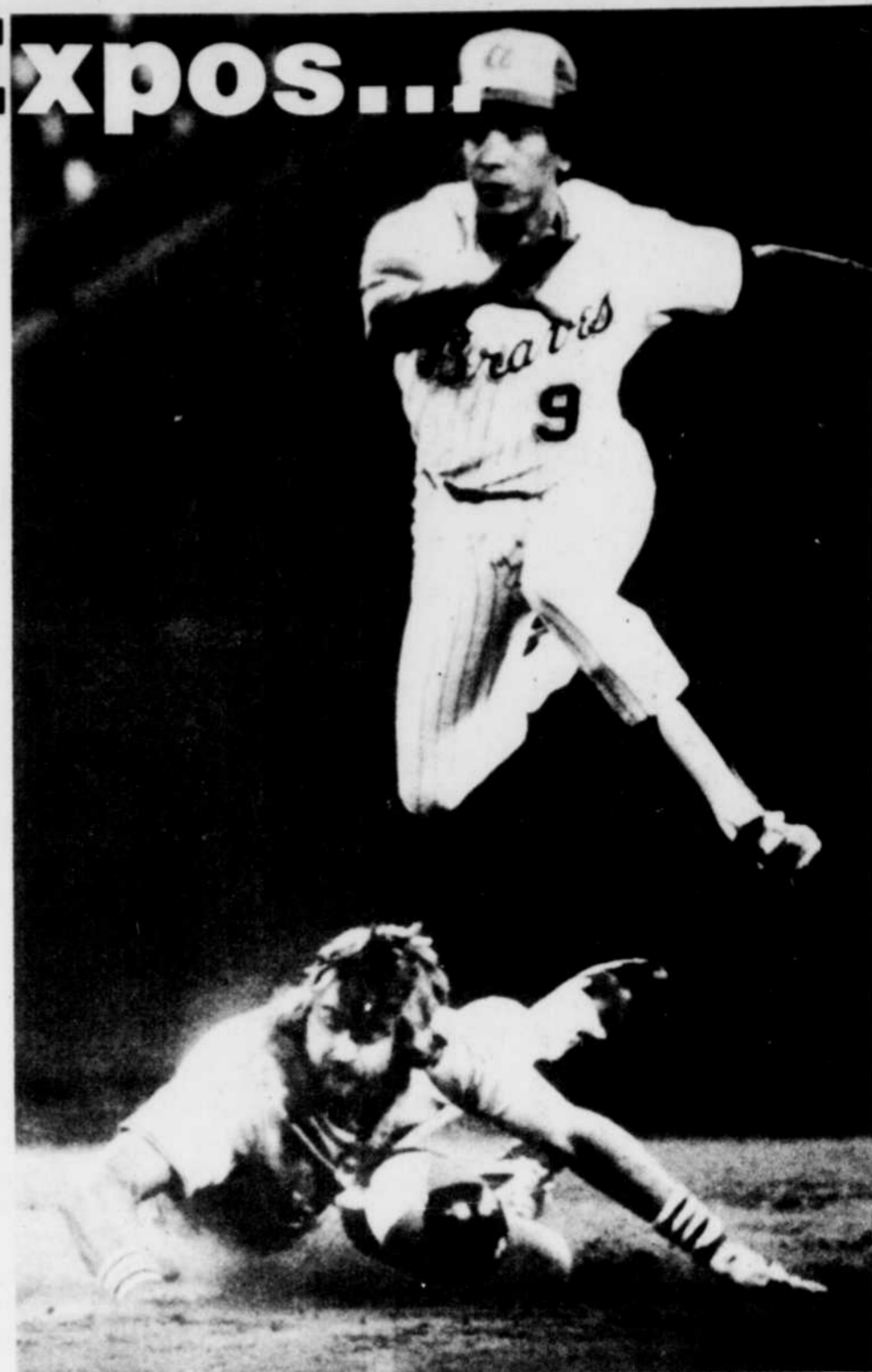
A Chicago, Ben Oglivie a réalisé le premier grand chelem de sa carrière en première manche et les Brewers de Milwaukee ont triomphé des White Sox 6-0.

Le lanceur gaucher Mike Caldwell a alloué huit coups sûrs et a mérité sa sixième victoire en 10 décisions. C'était son troisième jeu blanc de l'année.

Sixto Lezcano s'est également signalé à l'offensive avec un simple de deux points en septième manche.

Royals-Yankees

A New York, Tommy John est devenu le premier gagnant de 10 parties dans les majeures alors que les Yankees ont écrasé les Royals de Kansas City 8-3.



Le joueur d'arrêt-court des Braves, Pepe Frias, s'est vu forcé d'exécuter un saut appréciable pour éviter la glissade de Larry Parrish au deuxième cousin. Même si ce dernier a été retiré, Frias n'a pu compléter le double-jeu, Chris Speier devant son relais au premier but.



les chiffres disent tout...

Baseball

Ligue Nationale				Division Martin Beault									
	G	P	Dif.	G	P	Moy.	Dif.						
Hier				0	0	0.000	—						
Montréal 8 Atlanta 1	8	1	7	3	4	4.29	3						
Los Angeles 4 Pittsburgh 2	4	2	2	4	5	4.44	3						
New York 6 Cincinnati 2	6	2	4	2	5	2.86	4						
Philadelphie 0 Houston 3	0	3	-3	2	6	2.50	4 1/2						
Aujourd'hui													
Lanceurs probables													
Montréal (Sanderson 4-3) à Atlanta (Mata 2-4) 19:35													
San Diego (Harmussen 2-5) à Chicago (Lamp 4-1) 14:30													
Los Angeles (Sutton 6-4) à Pittsburgh (Bliven 1-2) 19:35													
New York (Scott 1-0) à Cincinnati (Norman 2-5) 20:05													
Philadelphie (Carlton 6-6) à Houston (Williams 2-1) 20:35													
San Francisco (Blue 6-6) à Saint-Louis (Martinez 3-1) 20:35													
Section Est				Division Lamothe									
	G	P	Moy.	Dif.	G	P	Moy.	Dif.					
Montréal	29	18	617	—	3	1	875	—					
St-Louis	27	19	587	1 1/2	4	2	867	2					
Philadelphie	28	24	538	3 1/2	4	3	571	2 1/2					
Pittsburgh	25	23	521	4 1/2	2	5	286	4 1/2					
Chicago	21	26	447	8	2	5	286	4 1/2					
New York	19	29	396	10 1/2									
Section Ouest				Les meneurs									
	G	P	Moy.	Dif.	LIGUE NATIONALE (parties d'hier non comprises)								
Houston	33	23	589	—	Brock St-L.	36	123	17	46	374			
Cincinnati	29	24	547	2 1/2	Mazzilli, NY	48	148	32	65	353			
San Francisco	26	28	481	6	Rose, Phi	52	202	31	71	351			
Los Angeles	27	29	482	6	Winfield, SD	56	212	34	74	349			
San Diego	25	31	446	8	Murphy, Atl.	39	141	26	49	348			
Atlanta	19	34	358	12 1/2	Foster, Cin.	44	166	37	56	337			
					Hendrick, St-L.	47	181	22	54	335			
					Knight, Cin.	52	194	22	65	335			
					Moreno, Pitts.	48	202	33	67	332			
					Stargell, Pitts.	33	121	17	39	322			
Ligue Américaine				Ligue Américaine (parties d'hier non comprises)									
	G	P	Moy.	Dif.		G	P	Moy.	Dif.				
Hier					Smalley, Min.	49	190	37	73	384			
Minnesota 2 Baltimore 3	2	3	—	—	Bochte, Sea.	50	176	33	63	358			
Texas 5 Boston 13	5	13	—	—	Carew, Cal.	51	186	35	66	355			
Kansas City 3 New York 8	3	8	—	—	Kemp, Det.	43	180	30	56	350			
Milwaukee 6 Chicago 9	6	9	—	—	L. Johnson, Chi.	38	122	17	41	336			
Toronto 4 California 9	4	9	—	—	Bannister, Chi.	48	173	29	58	335			
Cleveland 4 Oakland 9	4	9	—	—	Parrish, Det.	43	156	26	52	333			
Detroit 2 Seattle 10	2	10	—	—	Downing, Cal.	46	165	32	55	333			
Aujourd'hui					Otis, KC.	48	180	41	59	328			
Lanceurs probables								Remy, Bos.	49	210	34	68	324
Texas (Mata 3-2) à Boston (Eckersley 4-3)					Doublés: MacRae, KC 18; Lemon, Chicago 15; Bonds, Cleveland 14; Bell, Texas 15.								
Minnesota (Hartzel 2-3) à Baltimore (Stone 3-4) 19:30 p.m.					Triplés: Brett, KC 7; Griffin, Toronto 5; Wilson, KC 5.								
Kansas City (Gora 2-5) à New York (Tiant 1-1) 20:00					Points produits: Baylor, Californie, 53; Lynn, Boston, 45.								
Milwaukee (Slaton 4-3) à Chicago (Howard 0-1) 20:30					Bats volés: LeFlore, Detroit 26; Wilson, Kansas City 23.								
Toronto (Underwood 0-7) en Californie (Tanana 4-3) 22:30					Lanceurs (Six décisions): Kern, Texas 7-0, 1,000 1.09; John, New York 9-1, 900 1.79; Baumgarten, Chicago 5-1, 833; D. Martinez, Baltimore 7-2, 778; Koozman, Minnesota 7-2, 778; Reprints au bâton: Ryan, Californie, 78; Guidry, New York 71; Jenkins, Texas, 61.								
Cleveland (Wilkins 2-3) à Oakland (Langford 1-4) 22:30					Circuits: Lynn, Boston 14; Singleton, Baltimore 14.								
Detroit (Billingham 5-3) à Seattle (Abbott 2-6) 22:35					Points produits: Baylor, Californie, 53; Lynn, Boston, 45.								
					Bats volés: LeFlore, Detroit 26; Wilson, Kansas City 23.								
Section Est				Section Ouest									
	G	P	Moy.	Dif.		G	P	Moy.	Dif.				
Baltimore	32	20	615	—	California	31	22	585	—				
Boston	30	20	600	1	Texas	30	22	577	1/2				
New York	29	24	547	3 1/2	Kansas City	30	23	566	1				
Milwaukee	30	25	545	3 1/2	Minnesota	28	22	560	1 1/2				
Detroit	24	22	522	5	Chicago	25	27	481	5 1/2				
Cleveland	23	27	460	8	Seattle	20	34	370	11 1/2				
Toronto	13	40	245	19 1/2	Oakland	18	33	340	13				
Section Ouest				Junior Majeure									
	G	P	Moy.	Dif.	Dimanche								
California	31	22	585	—	Shawingan 7 Sorel 5								
Texas	30	22	577	1/2	Grand-Mère 4 Granby 6								
Kansas City	30	23	566	1	Trois-Rivières 13 Drummondville 4								
Minnesota	28	22	560	1 1/2	St-Foy 5 St-Jean 3								
Chicago	25	27	481	5 1/2	Aujourd'hui								
Seattle	20	34	370	11 1/2	Sorel à Sherbrooke								
Oakland	18	33	340	13	St-Jean à Granby								
					Trois-Rivières à Grand-Mère								
					Drummondville à Shawingan								

Sommaires

LIGUE NATIONALE		LIGUE AMERICAINE	
Montréal 8 Atlanta 1	102 002 120-8 10 2	Minnesota 2 Baltimore 3	110 000 000 0-2 11 1
Atlanta 8 St-Louis 1	010 000 000-1 4 4	Baltimore 9 St-Louis 1	000 101 000 1-3 10 2
B. Lee (6-2), Palmer (8) Carter, Brizzolara (1-2), R. Mahler (7), McLaughlin (8), Skok (9) et Nolan, Benedict (7), C. Mtl - Carter (10).		Erickson, Marshall (8-5), 7) et Wynegar, Borgman (10); Flanagan, Stanhouse (4-1), 10) et Dempsey, Skaggs (10), C. Bal - Roenicke (10).	
Los Angeles 4 Pittsburgh 2	021 010 000-4 8 2	Texas 5 Boston 13	101 100 002-5 10 1
Los Angeles (Sutton 6-4) et Ferguson, Rooker (2-1), Romo (6), Sutcliffe (6) et Ott. Cs. LA - Ferguson (8), Pgh - Parker (10).		Texas (Mata 3-2), 101 100 002-5 10 1; Boston (Hartzel 2-3), 302 080 00x-13 13 1; D. Ellis (1-4), Medich (5), Rajsch (5), Farmer (5) et Sundberg, Torrez (5-3), Wright (8) et Berry, Cs. Tex - Ellis (3), Grubb (8); Bos - Rice (8), Yastrzemski (8), Burleson (3).	
Philadelphie 0 Houston 3	000 000 000-0 6 0	Kansas City 3 New York 8	000 100 011-3 6 1
Houston (Sanderson 4-3), McGraw (8) et Boone, Niemann (2-0) et Ashby.		Kansas City (Gora 2-5), 010 007 00x-8 14 0; New York (Tiant 1-1), 010 007 00x-8 14 0; Gule (5-4), Mingo (6) et Porter; John (10-1) et Munson; C. KC - Brett (7).	
New York 6 Cincinnati 2	102 000 003-6 12 2	Milwaukee 6 Chicago 9	400 000 200-6 7 0
New York (Scott 1-0) et Stearns; Seaver (2-5), Bair (8), Tomlin (9) et Bench, Cs. NY - Henderson (3), Youngblood (10); Cin - Driessen (9), Seaver (2).		Milwaukee (Slaton 4-3), 400 000 200-6 7 0; Chicago (Howard 0-1) et C. Moore; Baumgarten (5-3), Hinton (7), Nordhagen (9) et M. May, Nahorodny (9).	

Soccer

Division Excellence Résultats		Prochaines rencontres					
Samedi 1 juin	Sherbrooke 1 Athletic 2	Dimanche 10 juin	Verts vs Komets (Terrain olympique)				
St-Simon 0 Haitianna 1		Lynx vs Alouettes (Terrain olympique)	Cosmos vs Victoriaville				
Ce soir	Hermès vs Dorval						
Luso Stars vs St-Viateur							
LaSalle vs Elio Blues							
Prochaines rencontres		LISSECO Résultats					
Dimanche	Luso Stars vs Sherbrooke (15h00)	Cosmos 3 Alouettes 4	Lynx 1 Verts 3				
LaSalle vs Athletic		Komets 5 Victoriaville 2	Komets 5 Lynx 2				
Haitianna vs Elio Blues		Victoriaville 1 Alouettes 3	Cosmos 4 Verts 3				
Mardi 12 juin	Sherbrooke vs St-Viateur	Lynx 1 Victoriaville 3	Cosmos 3 Komets 1				
St-Simon vs Dorval		Alouettes 1 Verts 2					
Hermès vs Luso Stars							
Classement		Golf					
	P	G	P	P	P	P	
Haitianna	3	2	0	1	4	2	5
Elio Blues	2	2	0	6	2	4	
St-Viateur	2	1	0	1	2	1	3
Dorval	2	1	0	1	2	1	3
Luso Stars	2	1	1	0	5	3	2
Athletic	3	1	2	0	2	5	2
Sherbrooke	3	1	2	3	4	2	
St-Simon	3	0	1	2	3	2	
Hermès	2	0	1	1	4	1	
LaSalle	2	0	2	0	1	3	0

Lourde perte pour les Rough Riders

OTTAWA (PC) — Après seulement deux jours d'entraînement, les Rough Riders d'Ottawa ont encaissé un coup dur.

Après avoir commencé le camp sans les gardes offensifs Charlie Brandon et Frank Pomerico, ils ont maintenant perdu les services du bloqueur offensif Jeff Turcotte. Turcotte, étoile de l'Est en 1975 et 1976, s'est de nouveau blessé à une épaule en fin de semaine et sa carrière est en danger.

La blessure est d'autant plus souffrante qu'elle permet à l'épaule de sortir de sa position naturelle.

Le vétérinaire de six saisons devra subir une opération et pourrait rater les deux premiers mois de la campagne, sinon être dans l'impossibilité de revenir au jeu.

Le pilote George Brancato regrette d'autant plus son absence qu'il s'agit d'un joueur canadien.

Blessure chronique

Turcotte a été absent pendant 10 semaines la saison dernière en raison de cette blessure. Il a porté un support spécial afin de garder son épaule en place.

Il va sans dire qu'il est très désappointé.

On sait, d'autre part, que le quart-arrière Tom Clements a été échangé à la Regina.

Pomerico a été échangé à Hamilton en retour du second-coureur intérieur Ray Nettles tandis que Brandon a été obligé de prendre sa retraite en raison d'un malaise chronique au cou.

Les Riders comptaient sur Turcotte, le centre Donn Smith et Jim Coope pour former la base de leur ligne offensive.

Maintenant, la pression reposera sur les épaules des Canadiens Ray Honey et Doug McGee.

NOUVEAU NOM

SERVICE BATTERIE ÉLECTRIQUE

(Sherbrooke Auto Electric Co.) Ltée

NOUVEAU EMPLACEMENT

NOUVELLE BÂTISSE

70, QUATRE-PINS

SHERBROOKE, J1J 4a4 569-9344

Nos mises au point comprennent des pièces AC-Delco de qualité.



Roulez en sécurité... avec des marques réputées.

GOOD YEAR

Pneus robustes pour fourgonnettes et pick-ups de travail

Traction Hi-Miler

5330

6.70-15 sans chambre à air

ils sont robustes afin d'affronter les travaux les plus durs. Cinq bandes de roulement larges pour une meilleure maîtrise dans les virages courts et une stabilité fiable. Carcasse à câblé de nylon 3-T à triple trempage et caoutchouc Tufsyn pour un millage accru et une durabilité améliorée.

DIM.	PLIS	PRIX
6.70-15*	6	53.30
7.00-15*	6	55.85
6.50-16	6	52.90
7.50-16	6	64.70
7.50-16	8	69.75

* sans chambre à air *Pneus sans chambre à air livrables

Traction Sure-Grip

5840

6.70-15 sans chambre à air

Des crampons épais, puissants et mordants vous permettent de vous rendre au travail et d'en revenir sans encombre! Plus de 500 rainures en forme de Z s'agrippent à la chaussée. Carcasse à câblé de nylon 3-T pour une durée accrue.

DIM.	PLIS	PRIX
6.70-15*	6	58.40
7.00-15*	6	61.65
6.50-16	6	58.30
7.50-16	6	72.70
7.50-16	8	77.40

* sans chambre à air *Pneus sans chambre à air livrables

GOOD YEAR

ACHETEZ EN TOUTE CONFIANCE ROULEZ EN TOUTE CONFIANCE!

2025 OUEST, RUE KING, SHERBROOKE — 569-9288

Heures d'ouverture: du lundi au vendredi: de 8h.00 a.m. à 5h.30 p.m.; Samedi de 8h.00 a.m. à midi.

Stage de perfectionnement de la FQHG

Cliche et Giguère au nombre des élus

MAGOG (JGR) — Deux Magogois, en l'occurrence Pierre Cliche et Marcel Giguère, participeront au cours de l'été au stage de perfectionnement pour catégories et joueurs élites de la Fédération Québécoise de Hockey sur Glace.

Cliche et Giguère étaient des plus heureux d'apprendre cette nouvelle, car parmi tous les hockeyeurs de la province et Dieu sait s'ils sont nombreux, à peine 115 ont été sélectionnés et ils représentent les meilleurs espoirs de la province aux dires d'Yvan Gingras de la Fédération Québécoise de Hockey sur Glace.

"Ca fait drôle comme impression d'entendre dire que nous sommes parmi les meilleurs espoirs de la province" soulignent conjointement Cliche et Giguère qui ont porté respectivement les couleurs des As Bantam de Magog et du Fleur de Lys de Thetford Mines en 1978-79.

JOUEURS EVALUÉS
Les deux Magogois ont encore peine à croire la chance unique qui s'offre à eux, car force est d'admettre que tous les hockeyeurs qui prendront part à ce camp de perfectionnement en bénéficieront énormément pour les années à venir.

"Les joueurs seront étudiés sur toutes les facettes du hockey en passant par la technique, la tactique du hockey et sur le plan technico-tactique. Tous seront également mesurés scientifiquement en laboratoire, ce qui nous permettra d'établir des normes de référence et faire des prédictions dans l'avenir sur notre élite

québécoise" de révéler Yvan Gingras.

L'un des nombreux permanents de la F.Q.H.G. Gingras, s'est empressé de fournir quelques explications supplémentaires pour mieux nous faire comprendre sa dernière phrase.

"Si Guy Lafleur et Marcel Dionne avaient été évalués lorsqu'ils évoluaient Pee-Wee, nous serions en mesure aujourd'hui de faire des prédictions sur certains joueurs et leur dire que leurs chances de gagner sont excellentes, qu'ils ont certaines modifications à apporter à leur jeu et que le tour sera joué."



Marcel Giguère
115 STAGIAIRES

Pas moins de 115 stagiaires divisés en deux catégories bien distinctes se rendront ainsi à l'université Concordia durant la saison estivale pour participer à ce camp de perfectionnement. La première catégorie compte 80 participants âgés de 14, 15 et 16 ans, soit

47 de catégorie Midget et 33 d'âge Bantam. Pierre Cliche sera de ce nombre, tandis que Giguère fera partie de la catégorie des 17 à 24 ans qui comprendra seulement 35 stagiaires.

"La sélection des joueurs s'est faite durant la dernière saison de hockey et les candidats choisis représentent définitivement les espoirs de demain" poursuit Gingras.

Mentionnons que les dates de déroulement de ce camp de perfectionnement sont du 29 juillet au 3 août, du 5 au 10 août et du 12 au 17 août. Tous les joueurs élus seront invités à se présenter à l'une ou l'autre de ces trois semaines.

Il va sans dire que Giguère et Cliche sont heureux d'être parmi les élus et qu'ils entendent profiter de cette chance unique qui se présente à eux. "C'est certainement l'occasion rêvée pour approfondir nos connaissances du hockey et nul doute que ce stage nous procurera un sérieux coup de main pour les années à venir" ont-ils laissé entendre.

De la région des Cantons de l'Est, il a également été possible d'apprendre que Michel Gosselin et Carol Bibeau, respectivement du Déménagement Moderne Midget d'Asbestos et du Fleur de Lys de Thetford Mines en 1978-79, seront invités à ce camp de perfectionnement de la F.Q.H.G.

D'ailleurs, Gosselin et Pierre Cliche se veulent des candidats sérieux à un poste régulier au sein des Cantonnières de l'Est de la ligue de Développement Midget "AAA" du Québec pour la saison 79-80.

Tournoi International Midget

Paul Roy pourrait succéder à Pierre Pilon

DRUMMONDVILLE -Le poste de président du Tournoi international Midget de Drummondville n'aura pas été laissé vacant bien longtemps.

En effet, même si la direction du tournoi ne doit le confirmer que dans quelques jours, il fut possible d'apprendre de source sûre que c'est à Paul Roy qu'incombait la responsabilité de cette lourde tâche.

Paul Roy n'est pas un nom inconnu dans l'histoire de cette prestigieuse classique car il y est rattaché depuis déjà quelques

années. Lors du dernier tournoi, il était à la tête de nombreux comités dont ceux de l'enregistrement et de l'hébergement.

On se souviendra que Pierre Pilon, à qui on avait remis les pouvoirs au terme de la compétition en février dernier, a remis sa démission la semaine passée. Il avait alors déclaré qu'il ne pouvait continuer à assumer cette tâche en raison de l'ouverture d'un nouveau commerce dans la Vieille Capitale. Il demeurera toutefois associé au tournoi.

sons de cloche

Mario Lessard, gardien de but des Kings de Los Angeles de la LNH, et Gabriel Grégoire, des Alouettes de Montréal, seront les invités d'honneur du 12e Gala sportif du Séminaire Salésien, qui se tiendra au grand gymnase de l'endroit ce soir, à compter de 18 heures...

Les golfeurs de la région de l'Amiante s'en sont donnés à cœur joie en fin de semaine alors que les deux clubs de golf tenaient leur tournoi d'ouverture respectif. Au Club de Golf Adstock, Thérèse Faucher, Marcel Bourgault et Stéphane Ste-Marie remportaient les honneurs des classes femmes seniors, hommes seniors et hommes juniors. Au Club du centre-ville, on avait opté pour la formule du coup alternatif par équipe de trois. Quatre-vingt-seize membres ont pris le départ. L'équipe formée de Jean Salmon, Claude Labrecque et Marcel Blais l'a emporté avec un brut de 95. Alain Chainey, Mme Andrée Roy et Pierre Doyon ont mérité le deuxième rang avec un net de 72.

Les prochains tournois d'importance sont pour le Club de Golf et Curling de Thetford Mines le tournoi J.A. Béliveau qui se tiendra en fin de semaine prochaine et pour le Club de Golf Adstock le tournoi Tom Bourgault.

Lors du tournoi d'ouverture du Club Adstock, le pro Pierre Lessard s'est contenté d'un prix de participation...

Réal Daignault du

Fleur de Lys de Thetford et Luc Guévremont des Survenants de Sorel étaient de passage à Thetford Mines en fin de semaine. Daignault poursuivra sa carrière de hockey dans l'uniforme de l'Université du Vermont à Burlington.



Mario Lessard

me de l'Université du Vermont à Burlington. Yves Robitaille fera également partie de cette équipe. Réal Poursuivra ses études en éducation physique alors que "Robi" est inscrit en psychologie. Quant à Luc Guévremont il a renoncé au hockey pour entreprendre ses études à l'Université de Montréal.

Luc Bachand, des Athlétiques de Windsor, repêché par les Castors, intéressait vivement les responsables du Fleur de Lys et plus particulièrement Bruno Grégoire.

Depuis l'annonce de la formation du circuit intercollégial "AAA" et l'acceptation du Collège de Thetford au sein de cette ligue, les rumeurs vont bon train quant aux juniors qui pourraient lorgner de ce côté.

Daniel Poulin, qui portait les couleurs du Erié pour terminer la saison, obtiendrait un essai avec les Nordiques de Québec lors de leur prochain camp d'entraînement.

De plus en plus persis-

tants la rumeur voulant que l'aréna d'East Broughton reçoive le nom de Mario Lessard, gardien des Kings de Los Angeles et originaire de ce patelin.



Gabriel Grégoire

Tout comme ce fut le cas par les années passées, plusieurs portecouleurs des Canadiens de Montréal participent encore cette année au tournoi de golf Yvon Lambert, qui se déroulera le 21 juillet prochain au club de golf Hériot. Cette septième classique donnée en l'honneur de l'athlète de St-Germain offrira quelque \$3,000 en prix cette année. Le président Marcel Guibault vient d'ailleurs d'annoncer que Michel Larocque et Guy Lapointe ont déjà confirmé leur présence. "D'autres coéquipiers de Yvon ont également été approchés et nous devrions être en mesure de confirmer leur présence dans les jours à venir", de dire Guibault, qui a rappelé qu'une partie des profits réalisés au tournoi de cette année seront versés à la Fibrose Kystique.

Incidentement, les golfeurs intéressés à participer à ce 7e tournoi Yvon Lambert sont invités à faire connaître leurs intentions le plus tôt possible en téléphonant à 478-4538.

BINGO

UN TOTAL EN PRIX DE

\$15,000.00

BINGO

LUNDI SOIR, 11 JUIN

à 20 hres

ARENA DRUMMONDVILLE

"CENTRE CIVIQUE"

PRIX DE PRÉSENCE AUTOMOBILE

"CHEVETTE" -OU-
\$4,000.00

15 TOURS BINGO POUR \$3.00

PRIX DE **\$200.00** CHAQUE TOUR

PLUSIEURS TOURS SPÉCIAUX DE "MILLE DOLLARS"

CE BINGO GÉANT SERA DIRIGÉ PAR
J.-E. PRUD'HOMME

"LE ROI DU BINGO" QUI DONNE TOUJOURS CE QU'IL PROMET

ORGANISÉ À L'OCCASION DE L'EXPOSITION DE DRUMMOND



**CONSERVATION
CHASSE & PÊCHE**
par J.B.S. Huard

Saumons du Maine

Ajoutant foi aux histoires de pêche que nous avait racontées un certain pourvoyeur de la région de Rangeley, lors de la grande exposition d'articles de pêche tenue en avril dernier, près de Boston, notre camarade Réal Hébert et moi-même avons résolu d'aller tenter notre chance à la pêche au saumon de lac (landlocked salmon) indigène aux eaux de la Nouvelle-Angleterre, du Maine en particulier.

On se rappellera que ce saumon d'eau douce frère de notre ouananiche porte le nom de Salmo salar Sebago parce qu'il a été découvert et nommé pour la première fois, par le biologiste Girard, au lac Sebago, dans l'état du Maine. D'apparence il diffère quelque peu des saumons d'eau douce que l'on capture au lac Memphrémagog ou encore des ouananiches du lac St-Jean. Les mouchettes noires qu'il porte sur son corps argenté sont plus grosses. On dirait de gros points ronds ce que les taxidermistes ont des difficultés à reproduire fidèlement.

Toujours est-il que nous n'avons pu vérifier l'authenticité des histoires de notre pourvoyeur, à cause du niveau anormalement haut de l'eau et dans le lac Azicoos et dans les tronçons de la rivière Magalloway où nous comptions pêcher en tout particulier. L'excursion comptera quand même parmi les plus agréables que nous ayons vécues jusqu'ici à cause de la présence de joyeux compagnons comme Georges MacLaren, propriétaire du Sherbrooke Record et Johnny MacLaren, propriétaire du Sherbrooke Record et Johnny Mitchell, gérant des sports, au magasin Bon Marché.

Ces saumons de la rivière Magalloway nous comptons encore les capturer à la mouche, au streamer pour être plus précis. Réal Hébert et moi-même en avons bien capturé en laissant trainer nos mouches derrière la chaloupe, mais hélas, ces vaillants petits saumons du Maine n'atteignaient pas la longueur légale (14 pouces) pour que nous puissions les glisser dans nos paniers.

Au menu

Johny Mitchell fut plus chanceux en adoptant la méthode locale qui consiste à pêcher à la traine avec des menés morts. Il faut dire que les règlements de la pêche sportive, dans le Maine, interdisent la pêche avec menés vivants, dans plusieurs dans d'eau dont ceux dont nous venons de parler. Mais comme les saumons préfèrent des menés bien frais, on ne les fait mourir ces menés qu'on appelle "dace" là-bas, qu'à la toute dernière minute, c'est à dire avant de les piquer à l'hameçon, en leur donnant des chiquenaudes sur la tête.

Mort ou viv le mené ne peut protester longtemps puisque qu'on lui passe l'hameçon par les deux lèvres, puis derrière les branchies, dans les flancs pour la faire ressortir au beau milieu de la nageoire anale. Ainsi enfilé le mené traîne très lentement derrière la chaloupe tourne en cercle à la façon d'un poisson malade et blessé. Dès que le saumon s'en saisit il faut donner du fil puis quand on pense que l'appât est bien engagé, on ferme vivement en relevant la canne brusquement à remarquer qu'on emploie des cannes à mouche ce qui n'aide pas pour un ferrage sec. Comme bas de ligne du monofilament de trente pieds de longueur environ suivie de sections de fil plombé pour la pêche en profondeur.

C'est compliqué, mais ça réussit à ceux qui savent s'en servir. Rappelons qu'il faut se méfier des goélands qui viennent parfois saisir le petit poisson avant qu'il ne s'enfonce. C'est arrivé sous nos yeux à l'un des guides qui n'a pas perdu son sang-froid pour tout cela. Le bas de ligne a cassé avant qu'il ne puisse mettre la main sur l'oiseau qui avec un hameçon piqué dans le bec a réussi quand même à saisir le mené qui pendait au bout du fil. On est vorace ou on ne l'est pas!

Réunion d'urgence

Tous les responsables (instructeurs) des cours de sécurité de la région ainsi que les présidents ou les délégués des clubs et associations affiliés à la régionale no 5 (Association régionale des clubs de conservation des Cantons de l'Est) sont priés d'assister à une réunion d'urgence pour discuter du nouveau contrat proposé par la Fédération Québécoise de la Faune au sujet des cours de manquement des armes à feu. Si le temps le permet on discutera également des nouveaux règlements de la chasse, (chasse en groupe, port obligatoire du dossard, étui obligatoire pour les armes à feu, concession aux Indiens etc) afin que la Régionale puisse faire connaître sa position sur ces questions fort discutées présentement.

La réunion se tiendra lundi soir le 11 juin, à 7.30 dans la salle de l'Hotel Club Sportif, au 2424 rue King ouest, à Sherbrooke.

Canot-kayak à la portée de tous...

SHERBROOKE — Le Service des Loisirs de la Ville de Sherbrooke offre aux personnes intéressées la possibilité de pratiquer le canotage, ou le kayak, au cours de l'été.

Des stages seront offerts sur le Lac des Nations, du 2 juillet au 25 août. Les cours seront donnés de 17 heures à 20 heures, du lundi au vendredi ainsi que les samedis et dimanches de neuf heures à 16 heures.

Les frais d'inscription sont de 20 dollars par session de 15 heures et sont payables lors du premier cours. On peut s'inscrire dès maintenant au Service des Loisirs, 229 8e avenue nord, en semaine de neuf heures à midi ou de 13h30 à 16h30. Pour obtenir plus d'informations il suffit de communiquer avec André Dion au Service des Loisirs en composant le numéro 565-5836...

Fête du Québec en luge sur roues

MAGOG — A l'occasion de la St-Jean Baptiste, ou si vous préférez les fêtes nationales, une grande compétition de luge sur roues aura lieu à Magog les 23 et 24 juin prochains.

Déjà on a repris les cliniques de sensibilisation à la pratique de la luge sur roues et la "Fête du Québec en luge" s'inscrit comme la première rencontre de la saison.

Ce tournoi invitation et participation se déroulera sur les rues St-Ours, St-Alphonse et St-Charles. Ce site est propice à la pratique de la luge sur roues comme l'on a pu s'en rendre compte l'automne dernier. Les dirigeants de la municipalité ont accepté encore une fois de fermer ces rues à la circulation pour permettre la présentation de cette compétition.

Par ailleurs une clinique d'officiels régionaux aura lieu au sous-sol du département de police à l'Hotel de ville, le samedi 9 juin, à 9h30 pour se poursuivre toute la journée. On y communiquera les éléments de l'organisation d'un tournoi, le rôle des officiels, les règles de sécurité à respecter et à appliquer ainsi que les questions de régie. Le coût d'inscription, comprenant la casquette et les manuels techniques, est de 10 dollars et une invitation spéciale est faite aux couples (hommes et femmes).

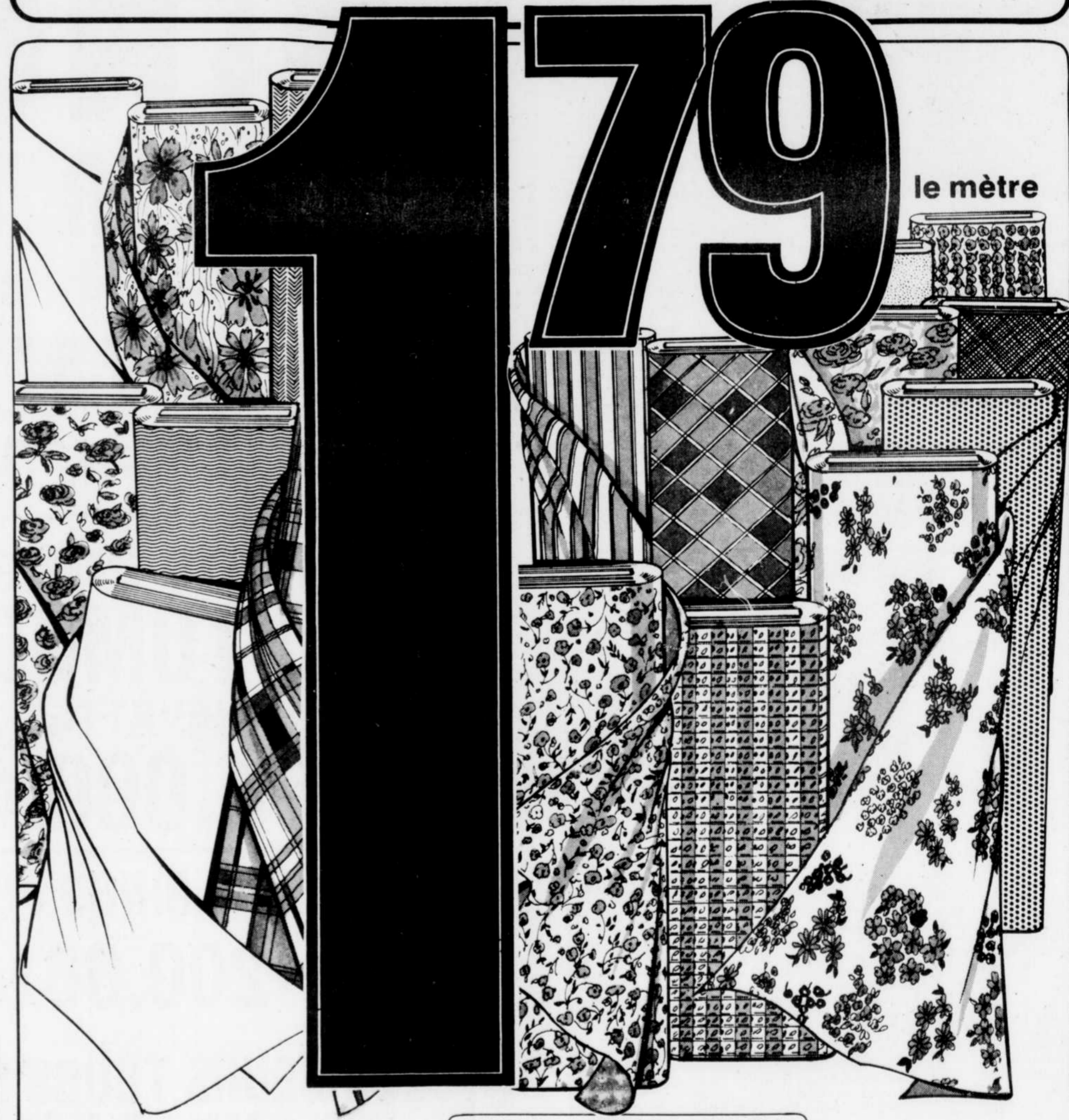
Pour obtenir plus d'informations, on peut communiquer avec Yvan Roy (843-6501 ou 843-3607) ou avec Bertrand Beaudoin (569-9234 ou 569-9731).

Miracle Mart

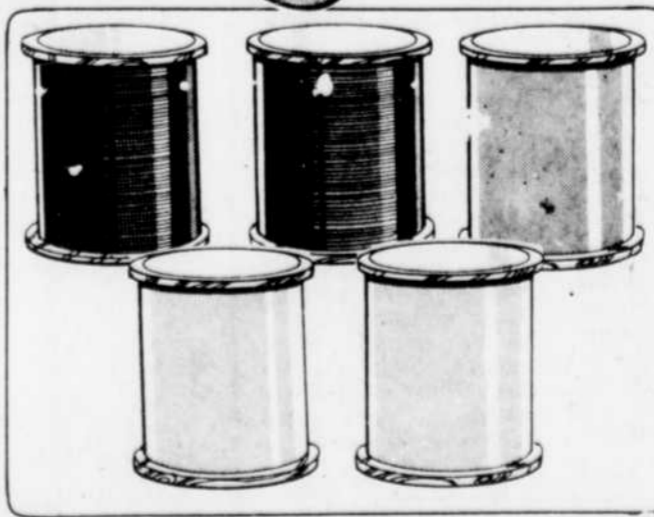
TISSUS

D'ÉTÉ

EN SOLDE



le mètre



Venez voir notre magnifique assortiment de tissus frais et légers qui sauront répondre à vos exigences de qualité, confort et bas prix. Vous choisirez parmi une multitude de tissus-vedettes cette année. Largeurs de 90 cm, 115 cm ou 150 cm. Venez tôt pour profiter d'une meilleure sélection.

Prix de solde et prix spéciaux en vigueur du mardi 5 au samedi 16 juin, jusqu'à épuisement des quantités.

5 pour \$1

Fil de polyester dans une large gamme de couleurs ainsi que noir ou blanc.



Place Belvédère et Galt, Sherbrooke, Québec

OUVERT • Lundi à mercredi 9h30 à 18h
Jeudi et vendredi, 9h à 21h • Samedi, 9h à 17h

LES PETITES ANNONCES 69-9501

TOUR D'HORIZON

RECEPTION ANDRE

Noces, banquets, après-funérailles. Tous les jours et même les fêtes. 725 Terrill. 563-7036, 562-6885.

CLINIQUE ESTHETIKA ENR.

Micheline Marquis (prop.). Modelage l'ESTREL. Soins du corps. Electrolyse par ondes. Cours de maquillage. 1550 King O. 566-1188. 266x.

FACULTE DE BEAUTE ENR.

Carole Boissonneau, E.V.D., vous invite dans son nouveau salon d'esthétique au 1300 Boul. Mi-Vallon, Rock Forest, 563-7433. Modelage M-120, épilation, cours de maquillage, etc. Produits Dr. Babor, M. Astor, Lab. Oléon M-120. Spécialisme pour vous, ongles acryliques. 283x.

BOUTIQUE FRANCOISE HOUDE

Printemps-Eté, imperméables, 2 pièces, robes, jupes, blouses, etc. 840 King Ouest, 562-2832.

BUFFET TORNESOL INC.

Buffet froid pour tous genres d'occasions. André, Madeleine Dion, 725 Chicoyne, 567-9107.

SERVICE DE BUFFET FROID ENR.

Commandes pour emporter ou service à domicile. Sur réservations. M. Mme R. Pelletier 1715 Dunant 562-2223. 797

ECONOMISEZ!

Une épargne sur votre budget avec notre surplus de pain. Venez à la Boulangerie même. BOULANGERIE GEORGES, 222, St-Michel. 830

BOUTIQUE LE PAYSAN

Pour un cadeau ou une idée de décoration, visitez la boutique artisanale Le Paysan, Place Mi-Vallon, Rock Forest, 563-1485. 985

DOMAINE MONTJOIE - NORTH HATLEY

Hôtel-Chambres et repas: 10 à 250 convives servis à 24 hrs d'avis. Salle de conférence. Vacances estivales. Piscine. Terrasse. "Garden Party". 842-8309. 1047

BOUTIQUE MARIE-PAULE MARTEL

Mode Estivale. Rendez-vous seulement, 567-9591.

ERABLIERE S.E.P.

Trois salles de réceptions (pour tous genres de réceptions) pouvant accommoder jusqu'à 300 personnes. Pour réservations: 563-9732, 566-4533. 1177

OCCUPEZ VOS JEUNES CET ÉTÉ

Camp d'été (nombre limité) 8 à 16 ans. Égaleme tous d'équitation. Adultes et enfants. Rens. 563-7461. 1171

PENSEZ A LUI

le 17 Juin, c'est sa Fête
MARIAGE - VACANCES - VENEZ VISITER DISCO - SPORTS NOS BOUTIQUES DE TOUT POUR PLAIRE POUR ELLE & LUI

boutique SKARO Inc.
688 Conell, Carrefour Dunant
563-4577, Sherbrooke, 566-7755

Maison Louis XV

est heureuse d'annoncer qu'elle a retenu les services de 2 coiffeuses compétentes, possédant plus de 7 ans d'expérience.

Diane
Nicole

674, Victoria
Pour rendez-vous: 563-3211
Bienvenue également sans rendez-vous.

DISCO DE L'EST

Candide & Jean Noël Enr.
340, 12e AVE Nord
562-0250

DANSE

tous les vendredis et samedis soir de 21 hres à la fermeture

8 JUIN OUVERTURE OFFICIELLE

Spectacle par Héliène Picard Orchestre rétro.

Tenue de ville
Admission gratuite. 18 ans et plus.
Permis de bar et réception.

LE CALENDRIER DES EVENEMENTS

Mardi
A 16 h 15 A la Cathédrale St-Michel. Célébration "Action de grâce" par les finsseants en coiffure intensive de l'École d'Enseignement professionnel Camirand. Bienvenue à tous, parents, professeurs, élèves.

Mardi
Au local de la salle paroissiale Les dames du Club d'Age d'Or St-Boniface, activités (Dérivé-coll-broderie liquide, macramé, et tissage)

Mercredi
A 19 h 30 A la salle du Couvent d'Est Angus, Club d'Age d'Or d'Est Angus. Partie de cartes.

De 14 h 00 à 15 h 00 A la Bibliothèque de Waterville. Clinique de puériculture et d'immunisation.

1 PROPRIETES A VENDRE

\$19,091.00. SEULEMENT pour notre mode Ponderosa. Erection sur vos fondations. Électricité, plomberie, chauffage inclus. Mme Langlois, 843-7522.

W4182-W4128. 2 DIFFERENTS Bungalows neufs très bon achat à faire. Appelez-moi vous serez surpris. Louise Vézina, 566-1828. IMM. MARCOUX, courtiers, 569-9926.

268 MAPLE EAST-ANGUS 5 pces sous-sol semi-fini, garage, terrain 100x100. 832-2337.

AUBAINE. Secteur Université, bungalow impeccable. 5 1/2 pces, abri d'auto, entrée pavée. Beau terrain 35,500. Charles Morin, 566-6384. COURTIER UDEC, 566-6844.

VENTE DE PROPRIETES
— Opinion — Evaluation
Léo-Paul Brodeur
courtier en immobilier
264, rue Murray, Sherbrooke
membres de l'Ordre d'Immobilier
1-478 567-4129

HYPOTHEQUE
— Opinion — Evaluation
Léo-Paul Brodeur
courtier en immobilier
264, rue Murray, Sherbrooke
membres de l'Ordre d'Immobilier
1-478 567-4129

Commandez maintenant une maison usinée, livrée sur votre solage. Prêts acceptés.

IMMOBILIER MARCOUX
569-9926
Hercule Marcoux.
569-5941
1-677 843-6389

LE PERMANENT COURTIER 563-3000

ST-MATHIAS. Camp de chasse et pêche ou belle retraite dans campagne. Ralph Broadhurst, 563-3000, 563-2163.

LAC DE STOKÉ. Bord de l'eau, arbres matures. Construction 1968. Clapboard aluminium, sous-sol loué \$215. Moins. Garage. Possession 1 mois après contrat. Marcel Lemieux, 563-3000, 563-0215.

WEEDON. Ferme 75 acres et plus à désirer, maison style vieillot 7 pièces, grosse grange, tous les bâtiments. Idéal pour élevage bovins, moutons. Aylor Dion, 563-3000, 567-0675.

RECHERCHÉ bon placement. Terrain commercial, Boul. Bourque près Notion. Aussi King Est. Faites vite. Aylor Dion, 563-3000, 567-0675.

NORD. Cui-de-sac. Bungalow construction 20 ans, 2 salles de bain, salle à diner. Vue magnifique. Grand terrain paysagé. 563-3000, 569-8497.

QUEST. Triplex brique, 1-4, 2-3, très propre, planchers bois franc. 4 Garages. Prix \$34,500. Gérard Emond, 563-3000, 569-8497.

MI-VALLON. Grand bungalow récent, 5 pièces plus sous-sol, 2 toilettes. Abri d'auto, piscine, grand terrain paysagé. Pour vente rapide. Gérard Emond, 563-3000, 569-8497.

ROCK FOREST. \$29,500. Bungalow construction 1975, 6 pièces, Grand terrain. Taxes raisonnables. Jacqueline Désautels, 563-3000, 843-7352.

ROCK FOREST. Bungalow 5 grandes pièces, salle de jeux, foyer brique, foyer 3 1/2 pièces au sous-sol. Rapporté \$140, par mois. Ca couvre approx. taxes et chauffage. Pierre Dionne, 563-3000, 567-2324.

RUE ST-FAMILLE. 15 logements 4 pièces, balcon. Face polyvalente. Laër. Serge Thérault, 563-3000, 566-4030.

BUNGALOW 3 chambres à coucher, très propre, sous-sol 1/2 fini. Prix \$33,500. Serge Thérault, 563-3000, 566-4030.

LAC BOWKER. Grand terrain boisé sur le lac, maison mobile spacieuse. Coin tranquille. A voir Denise Gallant, 563-3000, 843-4367.

MADON. 4, 6, 11 logements, Bons revenus. Bonne localisation. Bons investissements. Denise Gallant, 563-3000, 843-4367.

EST. Ancienne maison bien rénovée, 10 pièces. Terrain paysagé 100 x 100. Cuisine moderne. Endroit tranquille. Claire Gagnon, 563-3000, 846-4250.

WINDSOR. Belle maison 4 chambres, salle familiale, bar, atelier, chambre froide. Garage double. Beau terrain. J.G. Tanguay, 563-3000, 846-3772.

NORD. Bungalow récent, très belle construction, foyer pierre, très fonctionnel. Rue tranquille. Yolande Blanchard, 563-3000, 563-2911.

NORD. 6 logements brique. Revenus intéressants. 4-5 et 2-3. Bon achat. Yolande Courchesne, 563-3000, 563-2911.

STOKÉ. Jolie résidence style suisse, 6 pièces. Chauffage électrique. Intérieur bien décoré. Terrain 400' façade x 200' profondeur. Vue panoramique. Aylor Dion, 567-0675.

QUEST. Triplex brique, 2-5, 1-4 pièces, grandes pièces. Loyer bon à l'acheteur. Près tous services. Jacqueline Désautels, 563-3000, 843-7352.

NORD. Un rêve. Bungalow 8 pièces, foyer dans salle familiale plus bar. Terrain boisé. Faut le voir! Jacqueline Désautels, 563-3000, 843-7352.

A LA CAMPAGNE! Ascot. Très beau site élevé, 10 acres, source sur terrain. 77,000. Yolande Courchesne, 563-3000, 569-1857.

PROPRIETE sur terrain boisé. Brique et clapboard. Abri d'auto. Ce 5 pièces vous plaira par son intérieur très agréable, bien décoré. Yolande Courchesne, 563-3000, 569-1857.

DEV. GARY LONGCHAMPE. Belle grande propriété 4 chambres à coucher, salle familiale très luxueuse, marbrée partout. Yolande Courchesne, 563-3000, 569-1857.

ROCK FOREST. Joli bungalow pour jeune famille, 2 chambres, sous-sol semi-fini. Près école. Prix pour jeune budget. Phyllis Courtenanche, 563-3000, 566-2430.

ROCK FOREST. Joli bungalow pour jeune famille, 2 chambres, sous-sol semi-fini. Près école. Prix pour jeune budget. Phyllis Courtenanche, 563-3000, 566-2430.

QUEST. Luxueuse propriété, cote 11 pièces, brique, tout y est. Abri-otto double, baie cèdres, construction pour durer. Yvon Lachance 566-2753.

ROCK FOREST. Bungalow 6 pièces, 2 salles bain, Franklin sous-sol, finition attrayante, près écoles, taxes seulement \$547. Annonce Offrez! Yvon Lachance 566-2753.

FLEURIMONT. Bungalow 8 pièces, cuisine très spacieuse. Secteur paisible, faites une offre. Réal Laflamme 569-5832.

QUEST. 8 logements, bon état, construction 1972, très bonne rentabilité, extérieur brique, bon prix. Réal Laflamme 569-5832.

ROCK FOREST. Rue Bourassa, bungalow 5 pièces, porte patio à l'arrière, endroit paisible, faites vite! Jean-Guy Rathier 563-5219.

FITCHBY. 1 mille de village, terrain 20 acres boisées avec chalet non hivernisé, possibilité lac artificiel. La vraie nature! Jean-Guy Rathier 563-5219.

RANG ST-ELIE. magnifique style "canadien", 7 pièces, foyer salon, salle dîner, porte patio, finition chêne, terrain, 24,252 pi. car. \$49,500. France Trépanier 569-8822.

NORD. Magnifique résidence brique et pierre, 10 pièces, salle dîner, 4 chambres, bureau, foyer, marbre, porte patio, garage, piscine chauffée, béton. \$89,000. France Trépanier 569-8822.

NORD. Duplex 2 x 5 pièces, près de Sherbrooke Hospital, terrain 65 x 135, venez voir Conrad Deschênes 565-9875.

ASCOT. Maison-mobilié "canadienne", terrain paysagé 15,000 pi. car. puits surface, fosse approuvée, remise extérieure. A vous pour \$116,000. Conrad Deschênes 565-9875.

1 PROPRIETES A VENDRE

CHEMIN ALBERT MINES. Canis. Ascot, magnifique cote canadien, 6 1/2 grandes pièces, foyer, garage. Bas prix. BERNARD DESILETS, courtier, 569-9386.

DEAUVILLE. résidence 12 grandes pièces, 2 chambres de bain, foyer, finition extérieure ardoise et brique, 2 garages, sundeck. Située dans ardoise. Rénovations, 864-4105.

BRYANT. cote d'un charme remarquable 9 pces Terrain boisé et paysagé DESNOYERS & DUROCHER, courtiers, 565-8205, soir 562-9651.

4201 EST. Aubaine Bungalow brique, 5 pièces, foyer, chambre, abri d'auto. Prix \$38,900. IMM. MARCOUX, courtiers, 569-9926, Marcel Bellavance, 566-6844.

EST. jolie petite propriété, idéal pour jeune couple, belle vue avec patio. Vente directe. 563-3473.

FAITES VOTRE OFFRE! Reposez-vous avec abri. C'est à voir. DESNOYERS & DUROCHER, courtiers, 565-8205.

KEST. FAIT VENDRE bungalow 5 pièces, sous-sol fini, grand terrain. Faites une offre. IMM. MARCOUX, courtiers, 569-9926, Marcel Bellavance, 566-6844.

EST. jolie petite propriété, idéal pour jeune couple, belle vue avec patio. Vente directe. 563-3473.

FAITES VOTRE OFFRE! Reposez-vous avec abri. C'est à voir. DESNOYERS & DUROCHER, courtiers, 565-8205.

KEST. FAIT VENDRE bungalow 5 pièces, sous-sol fini, grand terrain. Faites une offre. IMM. MARCOUX, courtiers, 569-9926, Marcel Bellavance, 566-6844.

EST. jolie petite propriété, idéal pour jeune couple, belle vue avec patio. Vente directe. 563-3473.

FAITES VOTRE OFFRE! Reposez-vous avec abri. C'est à voir. DESNOYERS & DUROCHER, courtiers, 565-8205.

KEST. FAIT VENDRE bungalow 5 pièces, sous-sol fini, grand terrain. Faites une offre. IMM. MARCOUX, courtiers, 569-9926, Marcel Bellavance, 566-6844.

EST. jolie petite propriété, idéal pour jeune couple, belle vue avec patio. Vente directe. 563-3473.

FAITES VOTRE OFFRE! Reposez-vous avec abri. C'est à voir. DESNOYERS & DUROCHER, courtiers, 565-8205.

KEST. FAIT VENDRE bungalow 5 pièces, sous-sol fini, grand terrain. Faites une offre. IMM. MARCOUX, courtiers, 569-9926, Marcel Bellavance, 566-6844.

EST. jolie petite propriété, idéal pour jeune couple, belle vue avec patio. Vente directe. 563-3473.

FAITES VOTRE OFFRE! Reposez-vous avec abri. C'est à voir. DESNOYERS & DUROCHER, courtiers, 565-8205.

KEST. FAIT VENDRE bungalow 5 pièces, sous-sol fini, grand terrain. Faites une offre. IMM. MARCOUX, courtiers, 569-9926, Marcel Bellavance, 566-6844.

EST. jolie petite propriété, idéal pour jeune couple, belle vue avec patio. Vente directe. 563-3473.

FAITES VOTRE OFFRE! Reposez-vous avec abri. C'est à voir. DESNOYERS & DUROCHER, courtiers, 565-8205.

KEST. FAIT VENDRE bungalow 5 pièces, sous-sol fini, grand terrain. Faites une offre. IMM. MARCOUX, courtiers, 569-9926, Marcel Bellavance, 566-6844.

EST. jolie petite propriété, idéal pour jeune couple, belle vue avec patio. Vente directe. 563-3473.

FAITES VOTRE OFFRE! Reposez-vous avec abri. C'est à voir. DESNOYERS & DUROCHER, courtiers, 565-8205.

KEST. FAIT VENDRE bungalow 5 pièces, sous-sol fini, grand terrain. Faites une offre. IMM. MARCOUX, courtiers, 569-9926, Marcel Bellavance, 566-6844.

EST. jolie petite propriété, idéal pour jeune couple, belle vue avec patio. Vente directe. 563-3473.

FAITES VOTRE OFFRE! Reposez-vous avec abri. C'est à voir. DESNOYERS & DUROCHER, courtiers, 565-8205.

KEST. FAIT VENDRE bungalow 5 pièces, sous-sol fini, grand terrain. Faites une offre. IMM. MARCOUX, courtiers, 569-9926, Marcel Bellavance, 566-6844.

EST. jolie petite propriété, idéal pour jeune couple, belle vue avec patio. Vente directe. 563-3473.

FAITES VOTRE OFFRE! Reposez-vous avec abri. C'est à voir. DESNOYERS & DUROCHER, courtiers, 565-8205.

KEST. FAIT VENDRE bungalow 5 pièces, sous-sol fini, grand terrain. Faites une offre. IMM. MARCOUX, courtiers, 569-9926, Marcel Bellavance, 566-6844.

EST. jolie petite propriété, idéal pour jeune couple, belle vue avec patio. Vente directe. 563-3473.

FAITES VOTRE OFFRE! Reposez-vous avec abri. C'est à voir. DESNOYERS & DUROCHER, courtiers, 565-8205.

KEST. FAIT VENDRE bungalow 5 pièces, sous-sol fini, grand terrain. Faites une offre. IMM. MARCOUX, courtiers, 569-9926, Marcel Bellavance, 566-6844.

EST. jolie petite propriété, idéal pour jeune couple, belle vue avec patio. Vente directe. 563-3473.

FAITES VOTRE OFFRE! Reposez-vous avec abri. C'est à voir. DESNOYERS & DUROCHER, courtiers, 565-8205.

KEST. FAIT VENDRE bungalow 5 pièces, sous-sol fini, grand terrain. Faites une offre. IMM. MARCOUX, courtiers, 569-9926, Marcel Bellavance, 566-6844.

EST. jolie petite propriété, idéal pour jeune couple, belle vue avec patio. Vente directe. 563-3473.

FAITES VOTRE OFFRE! Reposez-vous avec abri. C'est à voir. DESNOYERS & DUROCHER, courtiers, 565-8205.

KEST. FAIT VENDRE bungalow 5 pièces, sous-sol fini, grand terrain. Faites une offre. IMM. MARCOUX, courtiers, 569-9926, Marcel Bellavance, 566-6844.

EST. jolie petite propriété, idéal pour jeune couple, belle vue avec patio. Vente directe. 563-3473.

FAITES VOTRE OFFRE! Reposez-vous avec abri. C'est à voir. DESNOYERS & DUROCHER, courtiers, 565-8205.

KEST. FAIT VENDRE bungalow 5 pièces, sous-sol fini, grand terrain. Faites une offre. IMM. MARCOUX, courtiers, 569-9926, Marcel Bellavance, 566-6844.

EST. jolie petite propriété, idéal pour jeune couple, belle vue avec patio. Vente directe. 563-3473.

FAITES VOTRE OFFRE! Reposez-vous avec abri. C'est à voir. DESNOYERS & DUROCHER, courtiers, 565-8205.

1 PROPRIETES A VENDRE

FLEURIMONT. 5 pces, sous-sol fini, bar, poêle bois, aspirateur mural, air climatisé, piscine creusée, remise, abri d'auto. Taxes annuelles, \$631.83. Prix: \$38,000. Joli 567-0272, après 5h et fin semaine, 563-9533.

Z90422. LAC BROMPTON. Joli cote canadien, 9 pièces, rénové 175 au lac, remise. Rénoyez-vous IMM. MARCOUX, courtiers, 569-9926, Louise Gagné, 846-2575.

H0800. LENNOXVILLE. Bungalow 9 pièces dont 4 chambres à coucher, 2 foyers intérieurs, garage double, grand terrain. Libre présentation IMM. MARCOUX, courtiers, 569-9926, André Dumette 563-2140.

NORD. 2845 Morin, près Carrefour, bungalow 5 pièces, 24x42 deck, magnifique sous-sol, réfrigérateur, poêle, lave-vaisselle, tapis, 3 chambres à coucher, garage-porte commandée, terrain boisé, taxes minimales. Envoyez \$49,500. 830 Jacques-Carrier, 569-8223.

NORD. confortable bungalow 9 pièces avec abri. Peu de travaux permanents. DESNOYERS & DUROCHER, courtiers, 565-8205.

NORD. confort architectural exclusif 10 belles pièces, garage double. DESNOYERS & DUROCHER, courtiers, 565-8205.

NORD. Belle propriété neuve, moderne, Futuriste, 2 foyers, 2 salles bain, entrée et cuisine en céramiques. Garage, abri bonifié sur sa sans la vue. Décor panoramique, à voir! 562-3155 ou 562-8466.

NORD. Bungalow brique, aluminium, face terrain de golf, surdeck, magnifique sous-sol, réfrigérateur, poêle, lave-vaisselle, tapis, 3 chambres à coucher, garage-porte commandée, terrain boisé, taxes minimales. Envoyez \$49,500. 830 Jacques-Carrier, 569-8223.

NORTH HATLEY. rue Merrill, luxueux cote, 8 grandes pièces, 2 foyers, 1 1/2 salle de bain. Vue sur le lac. Prix pour vente rapide. BERNARD DESILETS, courtier, 569-9386.

QUEST. 1 1/2 étage, 4 chambres cote idéal pour jeune famille. Faire voir LES IMMOBILIERS LOUISE SERGERIE, 563-7426.

QUEST. Grande résidence 12 pièces, près école et service d'autobus. Sur terrain boisé 100x100. 565-4229.

QUEST. 1 1/2 étage, 4 chambres cote idéal pour jeune famille. Faire voir LES IMMOBILIERS LOUISE SERGERIE, 563-7426.

QUEST. Grande résidence 12 pièces, près école et service d'autobus. Sur terrain boisé 100x100. 565-4229.

QUEST. 1 1/2 étage, 4 chambres cote idéal pour jeune famille. Faire voir LES IMMOBILIERS LOUISE SERGERIE, 563-7426.

QUEST. Grande résidence 12 pièces, près école et service d'autobus. Sur terrain boisé 100x100. 565-4229.

QUEST. 1 1/2 étage, 4 chambres cote idéal pour jeune famille. Faire voir LES IMMOBILIERS LOUISE SERGERIE, 563-7426.

QUEST. Grande résidence 12 pièces, près école et service d'autobus. Sur terrain boisé 100x100. 565-4229.

QUEST. 1 1/2 étage, 4 chambres cote idéal pour jeune famille. Faire voir LES IMMOBILIERS LOUISE SERGERIE, 563-7426.

QUEST. Grande résidence 12 pièces, près école et service d'autobus. Sur terrain boisé 100x100. 565-4229.

QUEST. 1 1/2 étage, 4 chambres cote idéal pour jeune famille. Faire voir LES IMMOBILIERS LOUISE SERGERIE, 563-7426.

QUEST. Grande résidence 12 pièces, près école et service d'autobus. Sur terrain boisé 100x100. 565-4229.

QUEST. 1 1/2 étage, 4 chambres cote idéal pour jeune famille. Faire voir LES IMMOBILIERS LOUISE SERGERIE, 563-7426.

QUEST. Grande résidence 12 pièces, près école et service d'autobus. Sur terrain boisé 100x100. 565-4229.

QUEST. 1 1/2 étage, 4 chambres cote idéal pour jeune famille. Faire voir LES IMMOBILIERS LOUISE SERGERIE, 563-7426.

QUEST. Grande résidence 12 pièces, près école et service d'autobus. Sur terrain boisé 100x100. 565-4229.

QUEST. 1 1/2 étage, 4 chambres cote idéal pour jeune famille. Faire voir LES IMMOBILIERS LOUISE SERGERIE, 563-7426.

QUEST. Grande résidence 12 pièces, près école et service d'autobus. Sur terrain boisé 100x100. 565-4229.

QUEST. 1 1/2 étage, 4 chambres cote idéal pour jeune famille. Faire voir LES IMMOBILIERS LOUISE SERGERIE, 563-7426.</

Au sein du nouveau gouvernement Clark

Un conseil restreint pour les priorités du cabinet



Maureen McTeer, l'épouse du premier ministre Joe Clark, observe la cérémonie d'assermentation de son époux. À droite, Mme Georgina Butler, dame de compagnie de Maureen McTeer

OTTAWA (PC) — C'est un conseil restreint de 10 ministres qui sera chargé, au sein du Cabinet du nouveau gouvernement Clark, de dresser les priorités et de prendre les décisions sur les aspects majeurs des politiques qui en découlent.

Nommé "Comité du cabinet principal", ce conseil sera présidé par le premier ministre et chapeautera cinq sous-comités des politiques, soit ceux du développement économique, des Affaires des Autochtones et des questions sociales, de la Défense nationale et des Relations extérieures, des Relations fédérales-provinciales et de l'Économie au sein du gouvernement.

Seront membres du comité du cabinet principal, le leader du gouvernement au Sénat et ministre de la Justice, M. Jacques Flynn; le président du Conseil privé et ministre du Revenu, M. Walter Baker; le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, Mlle Flora MacDonald; M. John Crosbie, ministre des Finances, M. David MacDonald, secrétaire d'Etat et ministre des Communications; M. Roch La Salle, ministre des Approvisionnements et Services; M. William Jarvis, mi-

nistre d'Etat chargé des Relations fédérales-provinciales; M. Sinclair Stevens, président du Conseil du Trésor; M. Ray Hnatyshyn, ministre de l'Énergie et ministre d'Etat chargé des Sciences et de la Technologie; et M. Robert de Cotret, ministre chargé du Développement économique et du Commerce.

Le nouveau premier ministre a indiqué que la création d'un sous-comité sur l'économie au sein du gouvernement, que présidera le président du Conseil du Trésor, permettra notamment d'étudier la cession de sociétés de la Couronne au secteur privé, la déréglementation et les initiatives permettant au gouvernement de réaliser une plus grande économie et une meilleure efficacité dans l'exécution de son rôle.

Les comités spéciaux du Cabinet du gouvernement précédent seront maintenus, soit le Conseil du Trésor, le comité spécial du conseil, et les comités sur la législation et planification parlementaire et sur la sécurité et renseignements.

Le Conseil consultatif de la situation de la femme,

ainsi que le bureau de coordination, relèveront dorénavant du secrétariat d'Etat, a-t-on par ailleurs annoncé.

La question de la francophonie au sein du Cabinet serait d'autre part la responsabilité du sénateur Martial Asselin, ministre d'Etat chargé de l'Agence canadienne de développement international.

Le sénateur Asselin a déclaré à cet égard, à la suite de la cérémonie d'assermentation chez le gouverneur général, que le premier ministre lui aurait confié le mandat d'assurer la représentation du fait français tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger.

Le Cabinet du gouvernement Clark comprend par ailleurs plusieurs nouveaux ministres d'Etat, qui seront chargés d'assister les titulaires des grands ministères.

Ainsi, M. Heward Grafftey, ministre d'Etat chargé des programmes sociaux, aura la responsabilité de veiller à l'administration des programmes à frais partagés avec les provinces dans les domaines des affaires sociales et de la main d'œuvre, comme il a lui-même expliqué à la presse.



Joe Clark est assermenté premier ministre du Canada sous les yeux du Gouverneur général Edward Schreyer.

29 ministres dont quatre du Québec

OTTAWA (PC) — Après son assermentation comme nouveau premier ministre du Canada, M. Joe Clark, a fait connaître hier la composition de son conseil des ministres, dont les membres en provenance du Québec se limitent par l'instant aux deux seuls députés conservateurs élus, MM. Roch La Salle et Heward Grafftey, ainsi qu'aux sénateurs Jacques Flynn et Martial Asselin.

Elu à la tête d'un gouvernement minoritaire le 22 mai dernier, M. Clark devient ainsi le 16e premier ministre canadien, et succède à M. Pierre Trudeau, qui, au volant de sa Mercedes décapotable, était venu présenter sa démission auparavant au gouverneur général, M. Ed Schreyer, mettant ainsi fin à 16 ans de régime libéral.

Le Cabinet du premier ministre Clark comprend 29 ministres, dont 11 de l'Ontario, quatre du Québec, trois, de Colombie-Britannique, deux, respectivement d'Alberta et de Terre-Neuve, et un, respectivement du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et du territoire du Yukon.

A cette liste, s'ajoute la nomination extra-parlementaire de M. Robert de Cotret, candidat défait dans Ottawa-centre le 22 mai dernier, comme titulaire de l'Industrie et du Commerce et ministre d'Etat chargé du Développement économique.

En ce qui concerne la représentation québécoise au sein du Cabinet, le premier ministre Clark a indiqué que "des discussions se poursuivent en regard à la nomination d'autres représentants du Québec", ajoutant qu'on pourrait annoncer d'autres nominations d'ici l'ouverture du Parlement, prévue pour la fin de septembre.

Tout au cours de la campagne électorale, M. Clark s'était engagé à nommer

des personnalités du Québec au Cabinet s'il ne parvenait pas à accroître la représentation de son parti dans cette province le jour du scrutin.

On compte au sein du Cabinet Clark huit ministres qui cumulent une double fonction, de même qu'on remarque cinq nouveaux ministères d'Etat.

M. John Crosbie, de Saint-Jean-ouest, à Terre-Neuve, a été nommé au portefeuille des Finances, tandis que M. Sinclair Stevens, de York-Peel, en Ontario, s'est vu accorder la présidence du Conseil du Trésor.

Chez les Québécois, le sénateur Jacques Flynn, en plus d'assumer le poste de leader du gouvernement au Sénat, a obtenu le portefeuille de la Justice.

Le sénateur Martial Asselin devient ministre d'Etat chargé de l'Agence canadienne de développement international, MM. Roch La Salle, ministre des Approvisionnements et Services, et Heward Grafftey, ministre d'Etat chargé des programmes sociaux.

MM. Flynn et La Salle sont par ailleurs au nombre des 10 ministres qui forment le "comité du cabinet principal", présidé par le premier ministre, qui chapeaute cinq sous-comités des politiques pour "dresser mes priorités du gouvernement et prendre les décisions relatives aux faits majeurs des politiques découlant des priorités".

C'est Mlle Flora MacDonald, de Kingston-les-Iles, qui a été nommée au secrétariat d'Etat aux Affaires extérieures.

M. Allan Lawrence, de Durham-Northumberland, ancien procureur général d'Ontario, devient pour sa part solliciteur général et ministre de la Consommation et des Corporations.

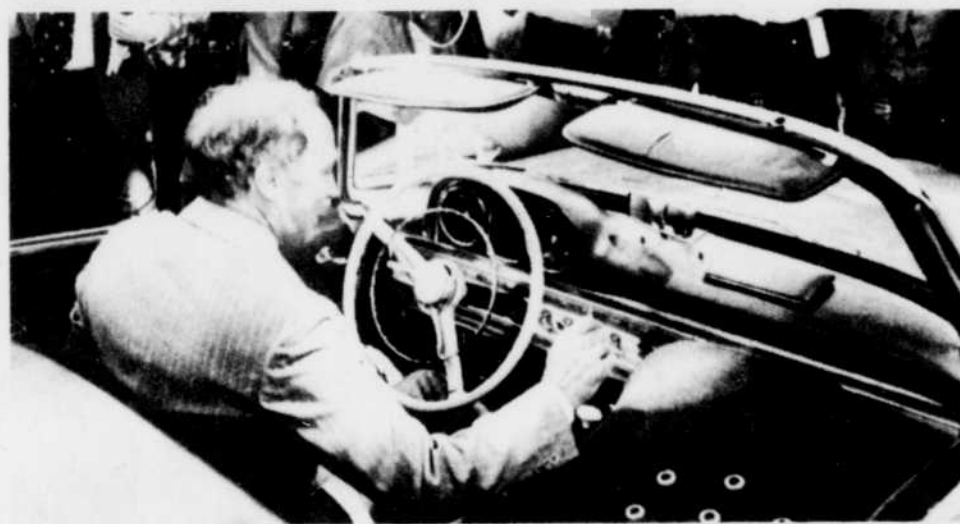
M. Walter Baker, de Ottawa-Nepean-Carleton, est responsable des travaux parlementaires pour le gouvernement en assumant la présidence du Conseil privé; il cumule en outre le

poste de ministre du Revenu.

MM. Lincoln Alexander, d'Hamilton-ouest, devient ministre du Travail, James McGrath, de St-Jean-est, T.-N., ministre des Pêches et Océans, Erik Neilsen, de Yukon, ministre des Travaux publics, David MacDonald, de Egmont, I.-P.-E., secrétaire d'Etat et ministre des Communications, Donald Mazankowski, de Vegreville, Alberta, ministre des Transports et ministre chargé de la Commission canadienne du blé, et Elmer Mackay, de Central Nova, N.-E., ministre de l'Expansion économique régionale et ministre chargé de la Société centrale d'hypothèques et de logement.

Par ailleurs, MM. Jake Epp, de Provencher, au Manitoba, est nommé aux Affaires indiennes et du Nord canadien; John Fraser, de Vancouver-sud, aux Postes et à l'Environnement; William Jarvis, de Perth, Ont., au ministère d'Etat aux Relations fédérales-provinciales; Allan McKinnon, de Victoria, C.-B., à la Défense nationale et aux Anciens combattants; John Wise, de Elgin, Ont., à l'Agriculture; Ron Atkey, de Toronto-St-Paul, à l'Emploi et l'Immigration; Ray Hnatyshyn, à l'Énergie et aux Sciences et à la Technologie; et David Crombie, de Toronto-Rosedale, à la Santé nationale et Bien-être social.

On compte, par ailleurs, cinq autres ministres d'Etat: MM. Perrin Beatty, Wellington-Dufferin-Simcoe, Ont., adjoint au Conseil du Trésor; Robert Howie, de York-Sunbury, N.B., adjoint aux Transports; Steve Papproski, Edmonton-nord, en charge de la Santé, du sport amateur et du Multiculturalisme; Ron Huntingdon, de Caplan, C.-B., en charge des petites entreprises et de l'industrie; et Michael Wilson, de Toronto-Étobicoke-centre, en charge du Commerce international.



M. Trudeau, qui n'est plus premier ministre, se prépare à quitter le Parlement dans sa Mercedes sport après avoir présenté sa démission au Gouverneur général

Une mouffette à la soirée donnée par Joe Clark

OTTAWA (PC) — Une mouffette en complet noir et plastron blanc s'est bel et bien "invitée" hier à la soirée du premier ministre Joe Clark, mais la seule odeur qui a dominé dans les jardins de Stornoway aura été celle, douce à souhait, du succès.

Plus de 600 conservateurs — ministres depuis quelques heures, députés depuis le 22 mai, militants du parti, organisateurs, bailleurs de fonds, assistants ou simples parents —, ont sablé le champagne du pouvoir et humé avec ferveur leur première bouffée de puissance.

Quelques heures plus tôt, le nouveau chef du gouvernement et les membres de son cabinet avaient officiellement prêté serment et cette soirée avait été convoquée pour remercier ceux qui ont déployé tant d'effort pour mettre un terme à 16 ans de régime libéral.

Stornoway est la résidence officielle du chef de l'Opposition, que M. Clark, sa femme, Maureen McTeer et leur fille Catherine, 2-1/2 ans, quitteront en fin de semaine pour aller habiter le 24 Sussex Drive.

Au cours de la fête, il s'est d'ailleurs trouvé quelque blagueur pour affirmer le plus sérieusement de la capitale qu'il était temps, oui, que M. Clark se trouve "quelque chose de mieux".

Il n'aura pas eu besoin d'agent immobilier...

Et cette mouffette, dont la livrée faisait un étrange contraste avec la tunique écarlate du gendarme fédéral lancé à sa poursuite, la main sur l'étui de son revolver.

L'animal avait fait son apparition au moment où le premier ministre accueillait les invités.

Un certain parfum, qui ne persista point, fit cependant oublier que la pelouse n'était pas aussi tondue qu'elle aurait pu l'être et que les roses n'avaient pas encore fleuri.

La foule des invitées s'est rassemblée sous quatre marquises prévues en cas de pluie, mais qui pouvaient également servir en cas de soleil.



Steve Papproski et Lincoln Alexander, deux des ministres du cabinet Clark, sont devenus un instant photographes de presse, pour le plaisir de tous...

Accueil favorable dans les provinces maritimes

BRUDENELL, I.P.E. (PC) — La composition du nouveau gouvernement présenté hier par le premier ministre Joe Clark, a reçu un accueil favorable de la part des premiers ministres des trois provinces maritimes.

Le premier ministre de la Nouvelle-Écosse, M. John Buchanan qui, tout au long de la campagne électorale, avait apporté son soutien au parti de M. Clark, s'est félicité de la nomination de M. Elmer MacKay, député de Central Nova, au portefeuille du

Développement économique régional.

Il a fait savoir qu'il se rendrait à Ottawa dans les deux semaines qui viennent avec une longue liste de demandes qu'il compte présenter à M. Clark et à M. Mackay.

Il discutera avec eux de l'usine métallurgique de Sydney, des chantiers navals de Halifax, du projet d'exploitation de l'énergie marémotrice de la baie de Fundy, etc. etc.

M. Angus MacLean, pre-

mier ministre de l'Île du Prince-Édouard, est heureux, lui, de voir M. David MacDonald, député d'Egmont, nommé secrétaire d'Etat et ministre des Communications. "Il aura beaucoup à faire, a dit M. MacLean, mais je suis certain qu'il s'en tirera."

Quant au premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Richard Hatfield, il se dit d'accord avec la composition du nouveau gouvernement et affirme qu'il n'a de conflit avec aucun des ministres qui en font partie.

Pour VOS

ENCANS

de toutes sortes

tous les jours adressez-vous à:

ART BENNETT

encanteur bilingue licencié
Permis No 52380

Pour vendre tous genres de véhicules licenciés par le Ministère des Transports.

TÉL: 889-2272
Sawyerville ou

MICHEL LAFAILLE
TÉL: 849-3606 Coaticook

34117



Appel d'offres de services Déneigement des routes

Afin de faire exécuter des travaux d'entretien des chemins, quais et aéroports durant l'hiver, le ministère des Transports du Québec fait appel aux corporations municipales et aux firmes privées.

Critères d'admissibilité

Seules seront considérées les offres des corporations municipales et des firmes privées.

1. sises au Québec, dans le cas des corporations municipales; à la fois sises au Québec et y ayant leur principale place d'affaires, dans le cas des firmes privées;
2. localisées à l'intérieur ou à proximité du secteur à entretenir;
3. détenant à leur nom un certificat d'immatriculation du Bureau des véhicules automobiles pour chaque machine, lorsque une telle exigence est requise par une loi ou un règlement;
4. disposées à accepter un contrat au prix établi par le ministère des Transports.

Modalité d'inscription

Si vous répondez à ces critères d'admissibilité, vous pouvez offrir vos services en remplissant la formule officielle d'inscription disponible au bureau de district du ministère des Transports le plus rapproché.

Le ministère des Transports ne s'engage à accepter aucune des offres de services.

Délai d'inscription

Les offres de services doivent être expédiées au plus tard le 28 juin 1979 à

Service de l'entretien d'hiver
Ministère des Transports
Place Hauteville
700, boul. Saint-Cyrille est, 25^e étage
Québec (Québec)
G1R 5A9



FACE A
L'ALCOOLIQUE

ALANON

Te Tend La Main
567-2164

AVIS d'abandon de charte

Avis est par les présentes, donné que la compagnie POMPAGE DE BÉTON SHERBROOKE LTÉE, une corporation constituée en vertu de la loi des compagnies de Québec et ayant son siège social à Sherbrooke, Québec, s'adressera au Ministère des consommateurs, coopératives et institutions financières du Québec, afin d'obtenir la permission d'abandonner sa charte, conformément aux dispositions de la loi des Compagnies de Québec. Daté à Sherbrooke, le 30 avril 1979.

Mme Eni Cattelain
La Secrétaire
37596-5 juin

AVIS

Avis est donné que Claude Maurice, R.R. #2, Windsor, détenteur du permis no. M-503980-001 (1ère parution: 5 juin 1979; 2ème parution: 6 juin 1979; 3ème parution: 7 juin 1979; 37578-5-6-7 juin

LOI SUR LA FAILLITE AVIS AUX CREANCIERS

405-11-00029-79
Dans l'affaire de la faillite de SUZANNE CUISINIER, 654, Boul. Mercure, Drummondville, Qué.

AVIS est par les présentes donné que SUZANNE CUISINIER a fait une cession de biens le 26ème jour de mai 1979 et que le 1ère assemblée des créanciers sera tenue le 18ème jour de juin 1979, à 10:15 heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, au Palais de Justice, 1680, Boul. St-Joseph, en la cité de Drummondville, dans la province de Québec. Daté de Drummondville, ce 30ème jour de mai 1979.

Jean Ostiguy, C.A. Syndic. J2C 138
37595-5 juin

Un seul référendum

La confusion n'est que plus épaisse

(Claude Ryan)

QUEBEC (PC) — Le septième congrès national du Parti québécois, tenu en fin de semaine dernière à Québec, au cours duquel



Claude Ryan les militants ont tenté de clarifier le contenu et la démarche référendaire du parti, n'a pas satisfait le chef libéral, M. Claude Ryan, qui est plutôt d'avis que la confusion n'en est que plus épaisse. Dans son esprit, le gouvernement Lévesque ne pourrait s'appuyer sur aucun argument pour prétendre négocier d'égal à égal avec le reste du Canada au nom du Québec.

puisque ce dernier ne serait encore qu'une parmi les dix provinces et l'Ontario, par exemple, avec ses huit millions d'habitants pourrait revendiquer aussi un tel statut d'égalité, et refuser de discuter.

Au cours d'une rencontre avec la presse, hier, il a dénoncé la volonté du gouvernement, entérinée par les militants au congrès, de faire porter la question du référendum sur un mandat de négociation une nouvelle association Québec-Canada et, en cas d'échec, de solliciter une nouvelle permission de la population pour, cette fois-là, proclamer la souveraineté sans partage du Québec.

"Que le gouvernement demande aux citoyens de se prononcer d'abord sur l'essentiel de son option, c'est-à-dire l'indépendance. Les gens n'aiment pas la torture mentale, le trituration, le maquignonnage, et qu'on dise donc tout de suite qu'on recherche l'indépendance et, ensuite si possible, l'association avec ce qui restera du Canada, a dit M. Ryan.

QUEBEC (PC) — Il n'y aura qu'un seul référendum sur l'avenir constitutionnel du Québec, estime le premier ministre, M. René Lévesque.

"Ma profonde conviction, c'est que si les Québécois répondent oui pour la première fois de leur histoire, ça va être entendu avec respect et on n'aura pas besoin d'une deuxième consultation", a dit M. Lévesque.

Il répondait à l'Assemblée nationale à une interpellation du chef de l'Opposition libérale et député d'Argenteuil, M. Claude Ryan. Ce dernier s'interrogeait sur le sens d'une résolution adoptée en fin de semaine au 7e congrès national du Parti québécois.

Cette résolution promul-

gait qu'advenant un refus de négocier l'association de la part de la majorité anglo-canadienne, le gouvernement québécois ne proclamerait pas unilatéralement la souveraineté sans un autre appel au peuple, par le biais d'un deuxième référendum ou d'une élection au Québec.

Editoriaux

A l'appui de sa thèse, le premier ministre a fait appel à des textes publiés précédemment par le chef de l'Opposition libérale, M. Claude Ryan, du temps qu'il était éditorialiste au quotidien Le Devoir. Ces rappels n'ont pas eu l'heur de plaire à M. Ryan.

(René Lévesque)

Ainsi, M. Ryan écrivait le 17 novembre 1976 au sujet du PQ: "Nul n'a esquissé jusqu'à ces temps récents une théorie complète et cohérente de l'exercice du pouvoir politique au Québec, a cité M. Lévesque. Le Parti québécois est plus ouvert sur l'universel que bien des tenants du courant dit libéral".

M. Lévesque a également cité une déclaration de M. Ryan selon laquelle "à supposer que la thèse souverainiste subisse un échec écrasant, on retomberait vite dans l'immobilisme constitutionnel. La possibilité de changements sérieux pourrait s'en retrouver reculée pour longtemps, même avec toute l'énergie et le bargaining power de nos amis Libéraux".

Trépanier réclame un conseil général des Affaires municipales

QUEBEC (PC) — A l'occasion de l'ouverture du 42ème congrès de la Fédération canadienne des municipalités, lundi, le président sortant Paul Trépanier a réclamé la création d'un nouvel organisme pour remplacer le défunt ministère d'Etat aux affaires urbaines.

Le maire de Granby a déclaré que l'abolition du ministère fédéral, en mars

dernier, a laissé les villes et municipalités du Canada sans un organisme pour coordonner leurs rapports entre elles et avec le gouvernement fédéral.

Aux quelque 600 délégués d'environ 250 municipalités de partout au Canada, M. Trépanier a suggéré l'union des ministères provinciaux des Affaires municipales pour former un conseil général.

"Il n'existe actuellement aucune organisation pour aider les ministres provinciaux des Affaires urbaines à coordonner leurs activités", a-t-il noté.

"Je crois que le manque de communication et l'isolement relatif de chaque ministère provincial ne vont que faire augmenter les disparités régionales", a-t-il ajouté.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

N.B. - Toutes les annonces publiées dans ces pages sous la rubrique Carrières et Professions sont assurées à la loi numéro 50. Les emplois annoncés s'adressent donc aux hommes et aux femmes.

La Tribune groupe sous cette rubrique les offres et les demandes d'emplois contenant les professionnels, les hommes de carrière ou de métier. Ne manquez pas de la consulter régulièrement et d'y faire publier votre propre offre ou demande au besoin. Demandez le service des annonces commerciales en signalant simplement.

569-9201

REPRESENTANTS(ES)

Une carrière très captivante dans la vente si vous êtes déterminés (es).

Exigences: diplômés(es) Sec. V. résidents(es) dans la région depuis un (1) an.

Rémunération: très intéressante et bon. Entraînement et surveillance professionnels. Avantages sociaux complets.

Pour informations de 9 h.m. à 5 h.p.m. appelez

REMI GENDRON et STANLEY MARDINGER

562-0911 LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CANADA-VIE

38645

PROVINCE DE QUÉBEC LA COMMISSION SCOLAIRE DE L'ASBESTERIE ASBESTOS

OFFRE D'EMPLOI SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Description du poste:

La secrétaire de direction devra pouvoir exercer les fonctions suivantes:

- Elle remplit la fonction de secrétaire auprès du directeur des services de l'enseignement ou d'un autre cadre supérieur selon le cas.
- Elle effectue de sa propre initiative la correspondance courante et répond elle-même à des questions relevant de sa compétence.
- Elle peut être appelée à initier d'autres personnes.
- Elle remplit toute autre tâche connexe.

Horaires de travail:

— Elle accomplit une semaine de 35 heures de travail à raison de 7 heures par jour.

Classe d'emploi et taux de traitement:

— Au départ de l'employée présentement en fonction à ce poste, la classe d'emploi sera celle de secrétaire de direction dont l'échelle de traitement comporte 6 échelons, à un taux horaire variant entre \$6.18 et \$7.37.

Autres exigences:

Les candidates intéressées devront posséder en outre les qualifications suivantes:

- Détenir de préférence un DEC en technique de secrétariat et avoir au moins 4 années d'expérience pertinente.
- ou
- Avoir complété un cours secondaire V et avoir au moins 4 années d'expérience pertinente.
- Connaître et maîtriser la sténographie, la dactylographie et l'art de la disposition des textes.
- Connaître parfaitement les méthodes et les usages propres à la tenue d'un secrétariat.
- se soumettre finalement à un test d'aptitudes.

Les demandes d'emploi seront reçues jusqu'au 8 juin 1979 inclusivement, à 16:30, à l'adresse suivante:

La Commission Scolaire de l'Asbesterie

Serge Bonneville, d.s.p.

C.P.150

Asbestos, Québec J1T 3N1

37288

COMPTABLE

Une firme de professionnels d'envergure requiert les services d'une personne qualifiée pour prendre charge de l'administration du bureau.

Principales fonctions:

Comptabilité complète du bureau, préparation d'états financiers mensuels, traitements par ordinateur des feuilles de temps.

Qualifications:

Expérience dans le domaine de la comptabilité et connaissances élémentaires de l'informatique, DEC ou BAA serait un avantage.

Rémunération:

Salaires et conditions de travail très avantageux.

Toute demande sera traitée confidentiellement. Position disponible immédiatement écrire à

Casier Postal 81 La Tribune.

37248-5-7 juin

L'INSTITUT VAL DU LAC INC.

est à la recherche d'un (e)

DIRECTEUR (TRICE) DES SERVICES DE RÉADAPTATION

SOMMAIRE DE LA FONCTION:

Sous l'autorité du Directeur général, le titulaire du poste:

- Planifie, coordonne et contrôle les activités relatives à la vie de groupe des bénéficiaires de l'établissement dans le but de promouvoir leur réadaptation physique, intellectuelle, psychologique ou sociale.

EXIGENCES:

- Diplôme minimum requis BACC. en psycho-éducation.
- Minimum de quatre (4) ans d'expérience dans un poste de responsabilité pertinent.
- Démontrer un leadership certain et une grande habilité à communiquer ainsi qu'à travailler en équipe.

TRAITEMENT:

- Selon les classes salariales des cadres du réseau des Affaires Sociales.

VEUILLEZ S.V.P. FAIRE PARVENIR VOTRE CURRICULUM VITAE AVANT LE 22 JUIN 1979 AU:

DIRECTEUR GENERAL

INSTITUT VAL DU LAC INC.

C.P. 90

ROCK FOREST, QUEBEC,

JOB 2JO

37246-5-6-7-8-9 juin

L'été entre voisins...



L'été au Québec

L'été, au Québec, nous consommons moins d'électricité qu'en hiver. La lumière du jour reste avec nous plus longtemps, la douceur du climat remplace le chauffage. L'Hydro-Québec se retrouve, alors, avec un surplus d'énergie non utilisé.

L'été à New York

L'été, à New York, c'est la situation inverse! La chaleur écrasante entraîne une demande d'énergie supplémentaire afin de rafraîchir et climatiser la ville entière. En vendant ces surplus d'électricité à nos voisins américains, l'Hydro-Québec peut freiner l'augmentation des tarifs de ses abonnés et ainsi maintenir ses prix parmi les plus bas en Amérique du Nord.

Un été entre voisins: agréable pour New York, profitable pour le Québec!



FAITES PASSER VOTRE MESSAGE DANS LES PETITES ANNONCES

LA TRIBUNE

569-9501

1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8



38710

Manifestation contre une centrale nucléaire...dans les Maritimes

BRUDENELL, I.-P.-E. (PC) — Quelque 600 personnes ont manifesté leur opposition à la construction de la seule centrale nucléaire de la région atlantique, lundi, à l'occasion de la réunion du Conseil des premiers ministres des Maritimes.

"C'est la technologie la plus dangereuse au monde", a souligné aux manifestants M. Tom Murphy, représentant de la Coalition d'énergie des Maritimes qui a organisé la manifestation.

Les premiers ministres Angus MacLean, de l'Île-du-Prince-Edouard, John

Buchanan, de la Nouvelle-Écosse, et Richard Hatfield, du Nouveau-Brunswick, ont consenti à rencontrer la délégation des manifestants durant quelques instants, mais ils ont refusé de faire tout commentaire.

On sait déjà que M. Hatfield est favorable à la construction de la centrale nucléaire de \$895 millions à Pointe-Lepreau, dans sa propre province.

La centrale serait dirigée par la Société d'énergie des Maritimes, regroupant des représentants des trois provinces et du gouvernement fédéral.

M. MacLean, cependant, a été élu en avril dernier en promettant le développement économique de l'Île-du-Prince-Edouard et en manifestant son opposition à l'usine nucléaire de Pointe-Lepreau.

Il reste M. Buchanan, qui ne s'est pas encore nettement prononcé. S'il approuve la Société d'énergie des Maritimes, c'est la victoire pour la centrale nucléaire. Mais s'il s'y oppose, c'est la fin de l'unité au sein du Conseil des premiers ministres.

À la suite de la manifestation, un porte-parole des premiers ministres a dit



Rosemarie Bulych, qui est âgée de 41 ans, est à la fois grand-mère...et mère de triplées. Elle tient ici l'une de ses filles près d'un incubateur. Les mé-

decins lui avaient dit il y a cinq mois qu'elle donnerait naissance à des triplées...

Grand-mère mère de triplées: elle ne refusera aucune aide

VANCOUVER (PC) — Mme Rosemarie Bulych a déclaré dans une interview, lundi, qu'elle avait accepté l'offre d'aide de ses huit soeurs et de sa fille.

Agée de 41 ans et déjà grand-mère, Mme Bulych a donné naissance à des triplées, et elle ne refuse au-

cune assistance qu'on pourrait lui apporter.

Elle garde à la maison un fils de sept ans, Andrew. Sa fille Karen est mère de deux fillettes de quatre ans et de un an.

La naissance de triplées n'a pas causé de surprise, puisqu'elle avait été prévue il y a cinq mois.

Chirurgie au microscope pour rabouter un nerf

MONTREAL (PC) — Un équipe composée de neuf chirurgiens utilisant des microscopes a travaillé sans répit une bonne partie de la journée de lundi pour rabouter le nerf sciatique d'une fillette de 11 ans qui a eu la jambe sectionnée par une locomotive.

La délicate intervention chirurgicale a pour but de permettre à Elizabeth McFadden, une jeune Américaine, de recouvrer l'usage de sa jambe qui a été recousue par des chirurgiens newyorkais.

L'équipe de chirurgiens, assistée d'une anesthésiste et de trois infirmières, était dirigée par le Dr Julia Terzis, une chirurgienne spécialisée en chirurgie plastique et en micro-chirurgie. Les deux chirurgiens qui ont recousu la jambe de la jeune patiente il y a

quelques mois se sont joints à l'équipe chirurgicale du Royal Victoria Hospital.

Le porte-parole du Roy Vic, le Dr Sylvia Cruess, a dit qu'après huit heures de travail consistant à aligner des centaines de fibres constituant le nerf sciatique, les chirurgiens, travaillant à tour de rôle à l'aide de microscopes, sont parvenus à restaurer la sensibilité au genou. Ils ont ensuite poursuivi leur patient et délicat travail pour redonner vie au pied également.

Elizabeth est arrivée à Montréal par avion, jeudi, et elle a passé le week-end dans un hôtel en compagnie de ses parents. Elle a été admise à l'hôpital Royal Victoria, dimanche, en prévision de l'opération du lendemain.

Motocycliste tué et corbillard volé

VICTORIAVILLE — Un jeune homme de 16 ans, qui fut grièvement blessé lors de sa moto à percute contre une voiture tôt samedi matin est décédé au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.

Les parents de la victime, Michel Gallant, 21 rue Alexandre, à Victoriaville, ont autorisé les médecins du CHU à prélever les reins de leur fils. Grâce à ce don une transplantation rénale a pu être réalisée samedi dernier à Sherbrooke.

Vol de corbillard

Deux jeunes filles ont causé tout un émoi dimanche après-midi à Victoriaville en s'emparant d'un corbillard qui devait servir au cours de l'après-midi.

Les deux jeunes filles, que la police recherche, ont

St-Eugène M. Félix Beauvoyeur

DRUMMONDVILLE — À l'hôpital Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, le 2 juin 1979, à l'âge de 84 ans, M. Félix Beauvoyeur, époux de feu Elyse Gélinas, domicilié au 1287 du rang de l'Église, à St-Eugène.

Le défunt laisse dans le deuil les membres de sa famille, soit M. Antonio Beauvoyeur de St-Eugène, M. et Mme Paul-Emile Frédéric (Adrienne) de Longueuil, M. et Mme Paul Lafond (Marie-Ange) de Longueuil et M. et Mme Lucien Valade (Simone) de Montréal, ainsi que trois

M. Sylvain Grenier

DRUMMONDVILLE — Accidentellement, le 3 juin, est décédé, à l'âge de 24 ans, M. Sylvain Grenier, fils de Joseph Grenier et Solange Pinard du 470 de la rue Notre-Dame à Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

M. Grenier est décédé sur le coup lors d'une collision frontale entre la motocyclette qu'il conduisait et une voiture tôt dimanche matin sur la route 122 à St-Charles près de Drummondville. Il était accompagné de Mlle Johanne Sévigny, de Victoriaville, qui est également morte sur le coup.

Outre ses parents, le défunt laisse dans le deuil ses frères et soeurs qui sont Michel, Carole, Réal, Ghislaine, Marlaine, Caathlen, Jocelyn, Esther, Nancy et Luc, tous de Notre-Dame-du-Bon-Conseil. Il laisse aussi dans le deuil sa grand-mère paternelle Mme Adjudor Grenier de Ste-Clothilde et sa grand-mère maternelle, Mme Edgar Pinard de Ste-Clothilde, ainsi que ses oncles et tantes, cousins et cousines, ses autres parents et amis.

M. Eddy Bolduc

Il y a un an déjà, nous allions te conduire à ton dernier repos. Ton départ nous a profondément peiné. Nous pleurons encore ton départ sans retour, car notre coeur est marqué d'un deuil éternel.

Ton épouse Thérèse, les enfants Gilles, Richard.

En souvenir de ce triste jour, une messe sera célébrée en l'église St-Sacrement, 200, Kennedy nord, à 7h30 le 7 juillet. Parents et amis sont invités à y assister.

Vel et Elkas
VOTRE SALON FUNÉRAIRE PRIVÉ
501, rue Conseil - Sherbrooke, Qué. 565-1155 Steve Elkas, prés. Pierre Brien, gérant

CAMPAGNA (M. Albert) — Au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke le samedi 2 juin 1979 à l'âge de 74 ans, est décédé M. Albert Campagna, époux de Yvonne Bélanger, demeurant au 4540, rue Bécigneuil, à Lac-Mégantic. Les funérailles auront lieu le mardi 5 juin. Le convoi funéraire partira du Centre funéraire Jacques et Frères inc. 3800 Québec Central Lac-Mégantic 583-0445

À 14h45 pour se rendre à l'église Sainte-Agnès où le service sera célébré à 15 heures. Inhumation au cimetière du même endroit. Heures de visite: de 13 à 17 heures et 19 à 22 heures; mardi, à partir de midi. (90)

GAGNON (Mme Adrienne) — Au Centre hospitalier d'Youville de Sherbrooke le samedi 2 juin 1979 à l'âge de 71 ans, est décédée Mme Adrienne Gagnon, née Adrienne Ducharme, épouse de Delphis Gagnon, demeurant au 730, rue Buck, app. 21, à Sherbrooke. Les funérailles auront lieu le mardi 5 juin. Le convoi funéraire partira des salons funéraires de la Coopérative funéraire de l'Estrie 530, rue Prospect

Sherbrooke Mme Jean-Louis Dupuis

SHERBROOKE — Est décédée au Centre médical Santa Cabrini de Montréal, après une longue maladie, Mme Jean-Louis Dupuis, née Lorraine Labbé, le 26 mai 1979.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants: Johanne et Jean-François Dupuis, ses soeurs et frère, belles-soeurs et beaux-frères: M. et Mme Jean Racine (Gilberte), Mme Gervaise

Sherbrooke Mme Adrienne Gagnon

SHERBROOKE — Au Centre hospitalier d'Youville de Sherbrooke, le 2 juin 1979, à l'âge de 71 ans, est décédée Mme Adrienne Gagnon, épouse de Delphis Gagnon, demeurant au 730, rue Buck, app. 21, Sherbrooke.

Elle laisse dans le deuil ses filles: M. et Mme Robert Hemond (Monique), de St-Bruno, Danièle Gagnon, de Montréal; ses frères et belles-soeurs: M. et Mme Arthur Ducharme, de Sher-

Sherbrooke M. Laurentien Lauzon

Est décédé au Centre hospitalier Hôtel-Dieu, le 4 juin 1979, à l'âge de 59 ans, M. Laurentien Lauzon, époux de Jeanne Gagné, demeurant 1077 Gravel.

Outre son épouse Jeanne Gagné il laisse dans le deuil ses enfants: M. et Mme Michel Lauzon de Sherbrooke; M. et Mme Richard Lauzon d'Asbestos; M. Yves Lauzon de Sherbrooke; ses soeurs; beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Winslow Lemire de Stoke; Mme Laurette Maguire de Québec; M. et Mme Théodore DeGrace de Sherbrooke; M. et Mme François Faucher de Cookshire; M. et Mme Gilles Desjardins de Rock-Forest; M. et Mme Gérard Bolduc de Sherbrooke; M. et Mme Pierre Turcotte de Gagnon; M. et Mme Lucien Dubois de Windsor; M. et Mme Jean-Paul Gagné de Longueuil; M. et Mme Marc Gagné de Bromont; M. et Mme Donald Gagné de Granby; M. et Mme

Brien et Monfette Inc.
DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
297 ouest, rue King, Sherbrooke, Qué. J1H 1R2 Tel. 565-9393

Sherbrooke 565-7848

À 9h45 pour se rendre à l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours où le service sera célébré à 10 heures. Inhumation au cimetière Saint-Michel. Heures de visite: 14 à 17 heures et 19 à 22 heures; mardi, le salon sera ouvert à partir de 8 heures 30. (90)

JOLIN (M. Arthur) — A sa demeure de Saint-François-Xavier de Brompton, le dimanche 3 juin 1979 à l'âge de 88 ans, est décédé M. Horridas Pepin, époux de Marie Poulin, demeurant au 1139, rue Elgin, à Sherbrooke. Les funérailles auront lieu le mardi 5 juin. Le convoi funéraire partira du Centre funéraire Jacques et Frères inc. 3800 Québec Central Lac-Mégantic 583-0445

À 9h45 pour se rendre à l'église Sainte-Agnès où le service sera célébré à 10 heures. Inhumation au cimetière Saint-Alphonse, de Stornoway. II

décès in memoriam remerciements

l'âge de 52 ans, est décédé M. Arthur Jolin, époux de Georgette Morin. Les funérailles auront lieu le mercredi 6 juin. Le convoi funéraire partira des salons funéraires Antonio Boisvert et Fils 64, 3e Avenue, Windsor 845-9004

À 13h30 pour se rendre à l'église Saint-François-Xavier de Brompton où le service sera célébré à 14 heures. Inhumation au cimetière du même endroit. Heures de visite: 14 à 17 heures et 19 à 22 heures; mercredi, le salon sera ouvert à partir de 10 heures. (91)

LAUZON (Laurentien) — A l'hôpital Hôtel-Dieu le 4 juin 1979 à l'âge de 59 ans, est décédé M. Laurentien Lauzon époux de Jeanne Gagné demeurant 1077 Gravel. Les funérailles auront lieu le jeudi 7 juin. Le convoi funéraire partira des salons funéraires

ROY (M. Ernest) — A sa résidence de Stanstead, le lundi 4 juin 1979 à l'âge de 88 ans, est décédé M. Ernest Roy, marchand de bois, époux de feu Marie-Ange Garand. Les funérailles auront lieu jeudi le 7 juin 1979. Le convoi funéraire partira des salons funéraires: Rodrigue & Frères Enrg. 45 rue Dufferin Tél: 876-2474 Stanstead

À 14h.45 pour se rendre à l'église Sacré-Coeur de Jésus où le service sera célébré à 15h. Inhumation au cimetière Mont Sainte-Marie. Heures de visite: de 14h à 17h et de 19h à 22h. Jeudi le salon sera ouvert à compter de 13h. (82)

VEILLEUX (M. Napoléon) — Au centre hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke le lundi 4 juin 1979 à l'âge de 87 ans, est décédé M. Napoléon Veilleux, demeurant autretels à Johnville époux de feu Marie Mathieu. La dépouille mortelle sera exposée aux salons funéraires

Vel & Elkas inc. 601 rue Conseil Tél: 565-1155 Sherbrooke Steve Elkas, président Pierre Brien, gérant

PEPIN (M. Hormidas) — Au Centre hospitalier Frère André de Lac-Mégantic le samedi 2 juin 1979 à l'âge de

REMERCIEMENTS
La famille Philémon Lamoureux touchée des marques de sympathies reçues, désirent remercier toutes les personnes qui ont partagé leur deuil, lors du décès de

M. Jean Lamoureux,
survenu le 11 mars 1979 à l'Hôtel-Dieu à l'âge de 58 ans.

Toute personne ayant omis de s'inscrire ou d'ajouter son adresse est priée de considérer ces remerciements comme personnels.

1353

Fleuriste Paul McMoran 567-4841 360 Frontenac

Fleuriste Rouillard Inc. 35, Wellington sud, Sherb. 562-4733

MESSE ANNIVERSAIRE

À la douce mémoire d'un mari et d'un père bien-aimé, décédé le 7 juillet 1978.

M. EDDY BOLDUC

Il y a un an déjà, nous allions te conduire à ton dernier repos. Ton départ nous a profondément peiné. Nous pleurons encore ton départ sans retour, car notre coeur est marqué d'un deuil éternel.

Ton épouse Thérèse, les enfants Gilles, Richard.

En souvenir de ce triste jour, une messe sera célébrée en l'église St-Sacrement, 200, Kennedy nord, à 7h30 le 7 juillet. Parents et amis sont invités à y assister.

L'ASSOCIATION DU DIABÈTE DU QUÉBEC INC.
Section Estrie vous invite à une SOIRÉE PUBLIQUE D'INFORMATION ET DE DISCUSSION.

MERCREDI, 6 JUIN 1979
À 20 H 30, AU 555, MURRAY, SHERBROOKE (Auditorium de l'Hôtel-Dieu)

Le docteur Jean-François Roberge, ophtalmologiste, parlera des principales maladies de l'oeil affectant les diabétiques. Il sera aussi question de la rétinopathie diabétique.

Un café sera servi, bienvenue à tous. Entrée libre.

SABLES LAVÉS INC.

• Sable lavé • Gravier naturel
• Sable tamisé • Gravier concassé (conforme)
• Sable à remplissage • Pierre rondes lavées

Contrôle de la qualité.

LIVRAISON IMMÉDIATE

Lennoxville 3680X R.R. 1 875-3800

Des problèmes financiers un peu particuliers

Par Pierrette Roy

SHERBROOKE — Depuis hier et pendant trois jours, se déroule à la petite salle du pavillon central de

l'Université de Sherbrooke le congrès provincial de la Société des musées québécois.

Devant un cinquantaine de participants provenant

de tous les coins de la province, le conférencier invité à ouvrir le congrès hier matin M. Theodore Allen Heinrich, professeur d'histoire de l'art à l'Université

York de Toronto a présenté une conférence portant sur les musées en marche.

Les musées en marche

Traçant un portrait des trois grandes vagues qu'a subies le mouvement muséologique, M. Heinrich a rappelé que même si, avec les années, les musées se développent en nombre, en importance et en accessibilité, les mêmes problèmes continuent d'être partagés partout, par tous les musées. Parmi ceux-ci, le problème financier en est certainement un important, qui acquiert justement son importance non pas au niveau des sommes d'argent qui peuvent être obtenues mais plutôt au niveau de ce que l'on peut en faire.

Soulignant l'importance du rôle qu'ont à jouer les musées notamment dans le développement des sociétés en voie de développement en tant qu'outils spécialisés

d'éducation, M. Heinrich a noté plus que jamais l'urgence pour le personnel professionnel des musées de ne pas "se reposer sur ses lauriers".

L'assemblée générale de

Jacqueline Delange-Fry, professeur d'histoire de l'art, d'ethnologie et de muséologie et ancien conservateur du Musée de l'Homme à Paris portant sur "L'idéologie du musée;

tants des différents musées présenteront leur organisme respectif et l'on présentera une exposition portant sur l'éclairage et appelée ICCROM.

La journée de mercredi donnera lieu à une conférence de M. Pierre Boucher, sous-ministre adjoint responsable du secteur "Musées" au ministère des

Affaires culturelles du Québec ayant pour thème "Les musées québécois et leur avenir". Une expo-visite à l'exposition "Les pièces centennaires du Musée de la Séminaire" au Centre Léon Marcotte et un panel portant sur "Les services d'éducation et d'animation d'un musée" viendront terminer ce congrès mercredi, en après-midi.



MM. David Belman, secrétaire de la Société des Musées québécois, Gérard Lavallée, trésorier, et Léo Rosshandler, président, au cours de l'assemblée générale du Congrès de la Société qui se déroule actuellement à Sherbrooke.

(Photo Ernest Breton)

Bruno Bisson: un jeune écrivain plein de promesses

Une entrevue de Pierrette Roy

SHERBROOKE — Il vient de publier aux Presses Coopératives son premier roman, *Rêves*. Même s'il n'est âgé que de 18 ans, Bruno Bisson, étudiant en lettres au Cégep de Sherbrooke, nourrit déjà à l'endroit de cette première publication des projets bien précis: il entend l'utiliser comme rampe de lancement pour sa propre carrière, même s'il n'a pas la prétention d'être reconnu avec ce roman ou même de devenir un grand écrivain québécois.

Celui-ci explique qu'il écrit depuis l'âge de treize ans dans tous les champs de la littérature. "L'écriture est pour moi la façon la plus forte d'ex-

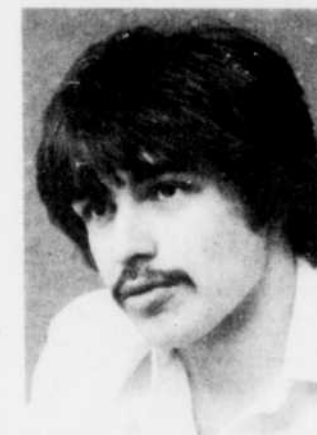
primer ce que je veux dire, explique-t-il; c'est le moyen le plus adéquat et celui dans lequel je me sens le plus à l'aise."

Grand amateur de lecture, il a même écrit certains textes dans le style Bob Morane "avant de devenir plus sérieux" note-t-il lui-même.

Bruno Bisson déclare, et un peu comme Gilles Vigneault qui dit "tout à été dit mais pas par moi" "toutes les histoires ont été racontées mais c'est la façon de les raconter qui change."

Il présente ainsi son style comme d'une grande simplicité en même temps que d'une certaine subtilité qui pourrait s'apparenter à l'écriture de Jean-Jules Richard.

auteur, qui vit un peu comme beaucoup d'hommes et de femmes vivent là-bas.



Bruno Bisson, jeune auteur qui vient de publier son premier roman.

Exercice de style

"Ce roman était pour moi, au départ, un exercice de style, explique-t-il, une nouvelle façon d'écrire que j'ai développée. Écrit quatre fois, il reste encore un exercice de découverte d'un nouveau style. Car le roman est seulement un véhicule de mes idées, pour toucher non pas l'élite mais la masse. Les intellectuels ne sont pas importants pour moi."

Son roman raconte la quête d'un personnage dont le principal problème réside dans le fait qu'il ne possède pas de but. "C'est le genre de personnage qui vit complètement perdu dans une grande ville comme Montréal, ajoute le jeune

Et la quête de mon personnage aboutira à une solution, à la fin, car il trouvera le but qu'il cherche. Je n'ai pas voulu être moralisateur ni tomber dans le piège des clichés, mais exprimer un peu une quête humaine."

Visiblement très content de son oeuvre qu'il dit être fier de signer, Bruno Bisson note cependant que celui-ci est moins bonne que le

prochain roman qu'il écrira et ce dernier, moins bon que l'autre encore. Il avoue d'ailleurs avoir beaucoup de matériel en chemin et travailler aussi à un projet collectif d'auteurs aux Presses coopératives qui pourrait éventuellement aboutir à la naissance d'une maison d'édition, "pour qu'enfin les auteurs puissent dire ce qu'ils veulent dire, conclut-il."

Movietone: une légende qui disparaît

LONDRES (AP) — Le glas a sonné pour la Société d'actualités cinématographiques Movietone News Ltd; elle a filmé en effet

son dernier reportage, la manifestation florale annuelle de Chelsea, à Londres.

Depuis un demi-siècle,

les opérateurs de Movietone étaient sur la plupart des grands coups de l'actualité et avaient filmé notamment l'accident du dirigeable allemand Hindenburg, l'assassinat du roi Alexandre de Yougoslavie, l'abdication d'Edward VIII, et assuré la couverture de la seconde guerre mondiale. En 1939, la société employa jusqu'à 1.100 cameramen dans le monde entier.

Tués par la télévision

"Nous avons été tués par la télévision", a estimé Denis White, l'un des derniers de la maison. "elle peut monter un film en 40 minutes et le diffuser en même temps par satellite. Nous

ne pouvions espérer la concurrencer." Le directeur général de Movietone, Ted Candy, a déclaré que la société avait pu continuer à tourner ces dernières années grâce à l'attachement de ses collaborateurs, puis que le moment était venu où elle perdait véritablement beaucoup trop d'argent.

Subsisteront cependant des services d'assistance technique pour l'industrie du cinéma. Ils travailleront également pour des chaînes de télévisions étrangères. Movietone dispose enfin d'un inestimable trésor: 30 millions de mètres de pellicules d'archives (certains films datent de 1896), une manne très demandée pour les émissions historiques.

Hélène Panneton et Chantal Juillet participent au Concours du "Prix d'Europe" 1979

SHERBROOKE — Deux sherbrookoises, Chantal Juillet et Hélène Panneton, participeront la semaine prochaine au Concours du "Prix d'Europe" 1979 organisé par l'Académie de musique de Québec.

Mme Anna-Marie Globensky, de MM. Otto Werner-Mueller, François Morel, Edwin Bélanger et Denis Régnaud. La présidence du jury sera assumée par Mme Rachel Martel-Cantin, vice-présidente de l'Académie.



Chantal Juillet

L'audition de la jeune violoniste Chantal Juillet se déroulera mardi, à 10h.30, à l'Institut Canadien de Québec, et celle-ci présentera un concerto de Mozart, une sonate de Schumann, et une pièce de E. Chausson, E. Elgar et Maurice Ravel. Elle sera accompagnée au piano par Lorraine Prieur-Deschamps.

Quant à l'organiste Hélène Panneton, on pourra l'entendre le même jour à 21h.30 à l'église des SS Martyrs Canadiens et elle présentera des pièces de Correa de Arauxo, Vivaldi-Bach, Louis Vierne, Olivier Messiaen et Liszt.

Ce concours, qui existe depuis 1911, se déroule les 12, 13 et 14 juin prochains à l'Académie de musique de Québec et verra le lauréat se mériter une bourse d'études. La proclamation du gagnant se déroulera le jeudi 14 juin à 18h.30 à l'Institut canadien, et sera faite par le ministre des Affaires culturelles M. Denis Vaugeois.

Le jury est composé de



Hélène Panneton

RÉ-OUVERTURE
HÔTEL-MOTEL
MANOIR ORFORD
 Lac Orford

Danseuses à gogo tous les soirs

Bienvenue à tous!

Tél.: (514) 297-2134

Mots du HOMARD

servi avec riz et beurre

\$4.95

LELLE

fruits de mer / grillades

4200 King O, Sherbrooke / Réservations: 563-4755

les variétés

la Société réunissant hier après-midi les congressistes.

Aujourd'hui

Les délibérations de ce congrès se poursuivent aujourd'hui alors que les participants entendront ce matin une conférence de Mme

musée et société". En après-midi, un panel composé notamment de M. Jacques Bussières de la direction des Musées privés se penchera sur la formation et le perfectionnement professionnels et sur les servitudes et grandeurs dans les musées québécois. En soirée, les représen-

Une **TIGRESSE** rugissante sur une machine **INFERNALE**

LA DIABLESSE DE LA MOTO

HISTOIRES D'ALCOVE POUR ADULTES

BIXIE PEABODY TERRY WACE CLYDE VENTURA

Cinéma CAPRI 53 rue KING Ouest 566-0330

HORAIRE SEMAINE: 6h.30 - 8h.00 - 9h.30

Il est passé maître dans l'art de conduire les voitures d'évasion.

LE CHAUFFEUR A GAGES

"THE DRIVER" RYAN O'NEAL BRUCE DERN

2^e FILM **UN COCKTAIL EXPLOSIF**

cinéma de paris

HORAIRE SEMAINE: Cocktail: 7.30 Chauffeur: 9.15

AU THEATRE DE L'ATELIER

Parc Jacques-Cartier

BROUÉ

DU 12 MAI AU 16 JUIN DU MARDI AU SAMEDI

RÉSERVATIONS: 563-1778

Ripplecove Inn

Lac Massawippi Ayer's Cliff

La saison du homard est arrivée.

Maintenant à chaque jeudi, au choix:

1 homard de la Nouvelle-Écosse (1 1/2 lb)
 ou
 1/2 homard de la Nouvelle-Écosse et 1 filet saumon 7 oz
 ou
 1 filet saumon sauté (13 oz) aux champignons

Avec les légumes et le fromage "Bar salade" \$9.95

ET SOUVENEZ-VOUS: Le samedi soir, notre buffet de boeuf et fruits de mer; et le dimanche, notre fameux Brunch au champagne à chaque semaine. Peter Mendiatto assure les traits de la musique.

(819) 838-4296

BELVEDERE TEL: 562-3969 3 SEXE 7H 18 ANS

PROUESSES ÉROTIQUES

LES PÉTROLEUSES DU SEXE

LA CLINIQUE DES PLAISIRS

Tous les mercredis de 6 h p.m. à 11 h p.m.

BUFFET: FESSE DE BOEUF \$11.50

LA **ROCAILLE** Cuisine Française

4621, Boul. Bourque, Rock Forest, (819) 566-6688

Bienvenue chez le **ROI des METS CHINOIS**

NANKING

Salle à manger Jack Lee, propriétaire

Licencié Grand choix de vins, boissons, cocktails, polydiniens

2837, King ouest Sherbrooke

LIVRAISON GRATUITE 569-5959

15% DE RABAIS sur commande pour emporter

Cinéma CARREFOUR DE L'ESTRIE

Boulevard Portland - SHERBROOKE - tel. 565-0366

VOS PLANTES VOUS ENTENDENT. ELLES VOUS ÉPIENT. ELLES PEUVENT TOUT RACONTER! CELLE-CI DETIENT LA CLEF D'UNE ENIGME FANTASTIQUE!

Les films RENE MALO présentent **POUR TOUS LE POUVOIR DES PLANTES** V.F. de KIRLIAN WITNESS

avec NANCY SNYDER JOEL COLODNER NANCY BOYKIN TED LEPLAT et MAIRA DANZIGER

AUSSE: L'APPRENTI SALAUD APPRENTI: 7.30

CINEMA 1 POUVOIR: 9.20

Jane Fonda 14 ANS Jon Voight Bruce Dern "Coming Home"

CINEMA 2 7.05 - 9.20

VOUS N'EN AVEZ JAMAIS VU UNE ÉQUIPÉE COMME ÇA!

LA TRAPPE AUX FILLES

V.F. de "THE VAN" DISTRIBUTION FILM INTER

2^e FILM **AMOUR, PASSION, VIOLENCE** V.F. de LOVE LUST & VIOLENCE

CINEMA 3 AMOUR, PASSION 7.45 TRAPPE AUX FILLES 9.25